



**Indonesia**  
2022

# ACTES

**Conférence Mennonite Mondiale**  
Assemblée 17

bersama sama **mengikuti Yesus melintas batas**  
sesarengan **ngetut wuri Gusti Yesus nratas wewates**  
**following Jesus together across barriers**  
**seguir a Jesús juntos, superando las barreras**  
**suivre Jésus ensemble à travers les frontières**

# Actes

## Conférence Mennonite Mondiale Assemblée 17

Java Central, Indonésie  
05–10 Juillet 2022

L'ensemble des discours  
et des salutations  
d'Indonésie 2022



**Mennonite  
World Conference**  
A Community of Anabaptist  
related Churches

**Congreso  
Mundial Menonita**  
Una Comunidad de  
Iglesias Anabautistas

**Conférence  
Mennonite Mondiale**  
Une Communauté  
d'Églises Anabaptistes



# Indonesia 2022

Copyright © 2023  
Conférence Mennonite Mondiale

Couverture réalisée par Irma Sulistyorini  
Mise en page par Irma Sulistyorini  
Relecture par Karla Braun  
Traduction par  
Sylvie Guedin Koehn (Français)  
Marisa Miller (Espagnol)  
Ary Rusdianto (Indonésien)

Conférence Mennonite Mondiale  
Secrétariat general  
50 Kent Avenue, Suite 206  
Kitchener, ON N2G 3R1  
Canada  
T: +1 (519) 571-0060

# Table des matières

## Préface et introduction

César García	4
Liesa Unger	6

## Assemblée réunie

### 05 Juillet Mardi

Accueil officiel Paulus Widjaja	10
Salutations des Églises hôtes GITJ, GKMI, JKI	13
Bienvenue du président J. Nelson Kraybill	15
Plénière du soir Timothy J. Geddert	16
Lieu d'accueil STT Sangkakala	18

### 06 Juillet Mercredi

Plénière du matin	
Commission Foi & Vie Anne-Cathy Graber	20
Comité YABs (Jeunes anabaptistes) Larissa Swartz	22
Plénière du soir Salomé Haldemann	24
Église hôte (satellite) Jepara (GITJ)	26

### 07 Juillet Jeudi

Plénière du matin	
Commission Paix Adriana Belinda Rodríguez Velásquez	28
Comité YABs (Jeunes anabaptistes) Ebenezer Mondez	30
Plénière du soir Jeremiah Choi	32
Liturgie de la Sainte Cène	34
Église hôte (satellite) Solo (GKMI)	36

### 08 Juillet Vendredi

Plénière du matin	
Commission Mission José Rutilio Rivas Domínguez	38
Comité YABs (Jeunes anabaptistes) Oscar Suárez	40
Plénière du soir Cindy Alpizar	42
Transfert de la présidence Maria (Miekje) Spoelder	44
Église hôte (satellite) Margokerto (GITJ)	45

### 09 Juillet Samedi

Plénière du matin	
Commission Diacres Patrick J. Obonde	47
Jürg Bräker	50
Tigist Tesfaye	52
Comité YABs (Jeunes anabaptistes) Makadunyiswe Doublejoy Ngulube	54
Plénière du soir Barbara Nkala	56
Église hôte (satellite) Ungaran (JKI)	58

### 10 Juillet Dimanche

Plénière du matin Nindyo Sasangko	60
Renouveau 2022 John Roth, Christen Kong	63
Discours de clôture César García, Henk Stenvers	65
Église hôte Holy Stadium (JKI), Semarang	67
Assemblée Dispersée	68

Salutations œcuméniques	75
-------------------------	----

## Annexes

Salutations du pays hôte	
Mots du gouverneur	91
Equipe de la cérémonie d'ouverture	93
Autres intervenants	94
Villages de l'Église mondiale	97
Programme des jeunes (de 13 à 17 ans) et Programme des enfants	98
Ateliers	99
Sommet Mondial de la Jeunesse GYS	101
Autres réunions de la CMM	102
Bilan financier	103
Assemblée : statistiques	105
Personnel	106
Remerciements et crédits photos	108

# Préface

## *Suivre Jésus ensemble à travers les frontières*



### **César García**

Secrétaire général,  
Conférence  
Mennonite Mondiale

**L**es Assemblées mondiales de la Conférence Mennonite Mondiale (CMM) sont l'équivalent des réunions dominicales des paroisses locales.

A travers la liturgie, nous déclarons que c'est Christ qui est souverain sur notre Église mondiale, et non le nationalisme, le racisme ou d'autres fausses idéologies qui demandent notre soumission.

Grâce aux enseignements, aux ateliers et aux messages, nous affirmons notre identité anabaptiste et nous contribuons à former l'identité de nos églises en les exposant à différentes perspectives bibliques développées dans le contexte de nombreuses cultures différentes.

Lors des activités informelles, nous valorisons chaque individu et sa communauté, nous partageons les dons que nous avons reçus et nous nous enrichissons mutuellement par de nouvelles relations.

Pendant les moments de prière, nous soutenons ceux qui sont confrontés à la persécution, à la violence, à l'extrême pauvreté et aux catastrophes naturelles.

Nous découvrons que nous ne sommes pas seuls, que nous sommes un organisme vivant et que nous faisons partie du corps du Christ.

Ce ne sont là que quelques-unes des raisons pour lesquelles les Assemblées de la CMM sont une part essentielle de notre communauté mondiale depuis des décennies. En 2022, nous avons célébré la deuxième Assemblée mondiale ayant lieu en Asie, et la 17<sup>e</sup> depuis la création de la CMM en 1925.

Lorsque nous avons commencé à planifier la 17<sup>e</sup> Assemblée, nous n'avions jamais imaginé l'ampleur des obstacles que nous aurions à franchir. Indonésie 2022 restera dans l'histoire comme l'un des événements les plus complexes et les plus stimulants que nous ayons jamais organisés. Outre les différences de culture, de classe sociale et de perspectives théologiques, voici les obstacles que nous avons dû surmonter, parmi d'autres :

- Finances : Le report de l'Assemblée de 2021 à 2022 en raison de la pandémie a entraîné des coûts financiers supplémentaires.
- Santé : Un nombre important de personnes placées en quarantaine – moi y compris – en raison du COVID 19 et d'autres virus. Cela a empêché la pleine participation de nombreux participants.

- Technologie : Comme il s'agit de la première Assemblée officiellement hybride, de nombreuses activités ont été prévues pour faciliter la participation en ligne. Cependant, des défaillances techniques ont entravé la diffusion en direct et ont empêché la réception de l'interprétation simultanée sur place, malgré de nombreux tests et l'apparente certitude des experts que la technologie ne tomberait pas en panne.

Les responsables de l'Assemblée se sont préparés pendant sept ans pour en faire une réussite. L'évaluation que nous ferons après l'Assemblée et l'expérience des participants révéleront son niveau de réussite. Cependant, en tant qu'Église, il est bon de se rappeler que nous sommes appelés à organiser des événements qui portent des fruits plutôt que de simples événements réussis.

C'est en considérant ses fruits que nous pouvons apprécier la valeur de l'Assemblée en Indonésie.

Grâce à des obstacles [des 'frontières'] variés, les disciples du Christ de nombreux pays ont appris à pratiquer la patience les uns envers les autres. Des personnes de cultures différentes se sont mobilisées pour travailler dans l'unité et rechercher le bien-être de ceux qui étaient malades et qui avaient besoin de soutien. Très souvent, l'amour et le souci pour les autres étaient évidents. Des malentendus et des

conflits inattendus nous ont amenés à pratiquer le ministère de la réconciliation parmi nous. On redécouvre l'importance de la vulnérabilité et de l'aveu des fautes commises. Nous avons compris à quel point il est crucial de demander humblement pardon et de le recevoir.

Ainsi, l'Assemblée de 2022 a approfondi la relation interculturelle de nombreux membres de nos Églises et facilité l'unité dans la diversité. Certes, la 17<sup>e</sup> Assemblée n'a peut-être pas été la plus aboutie selon les paramètres humains qui mesurent la qualité des événements. Pourtant, il a été l'un des plus fructueux pour grandir dans notre appel à être une communion mondiale dans la tradition anabaptiste.

Dimanche de la Paix, 2022

**César García**

Canada

Secrétaire général

Conférence Mennonite Mondiale



# Introduction

## *La communion mondiale en mode planification*



### Liesa Unger

Responsable  
des événements  
internationaux

**Q** u'est-ce qui rend spéciale l'organisation de l'Assemblée Mondiale de la CMM ?

Si vous me posez la question, vous obtiendrez cette réponse : c'est déjà une expérience en soi lorsqu'une équipe de près de 30 personnes venant de 10 pays planifie ensemble un événement pour des gens du monde entier.

L'organisation de l'Assemblée Mondiale en Indonésie a commencé en novembre 2016 par une réunion des comités exécutifs des trois synodes anabaptistes indonésiens avec les responsables de la CMM. Puis, étape par étape, l'équipe de planification s'est constituée avec des personnes chargées de la logistique, de la communication, des inscriptions, de l'interprétation et de la traduction, de la coordination des bénévoles et de la préparation du programme.

Le thème de l'Assemblée de la CMM a été choisi en coopération entre le personnel de la CMM et le Conseil Consultatif National (*National Advisory Council, NAC*) en Indonésie : 'Suivre Jésus ensemble – par-delà les frontières (NdT : ou 'au-delà des frontières')'.

Le thème semblait donner le ton des préparatifs. Ma première barrière personnelle a été le diagnostic de mon cancer en 2019, ce qui signifie que mon travail de planification a dû être arrêté pendant quelques mois. Malgré tout, pendant cette période, nous avons pu constituer une équipe de programme et nous réunir en Indonésie en novembre 2019. Ensemble, nous avons passé une semaine intensive à examiner tous les aspects du programme et à choisir des sous-thèmes pour chaque jour. La planification s'est poursuivie chez soi et en ligne.

Au début de 2020, les chargés de la planification se sont réunis pour préparer les chambres, les hôtels, les visites, la conférence 'Assemblée Dispersée', le logement du personnel international et la logistique des inscriptions.

Juste avant notre départ, le premier cas de COVID-19 a été signalé en Indonésie. L'Indonésie a fermé ses frontières. La planification dans tous les domaines s'est poursuivie sur tous les continents depuis la maison et via Zoom. Rapidement, nous avons été confrontés à la question suivante : *l'Assemblée de la CMM peut-elle avoir lieu en 2021 ?*

En août 2020, c'était évident : un événement en 2021 ne serait pas possible. Après discussion

avec le Comité Exécutif, nous avons décidé de reporter l'Assemblée d'un an, en 2022, tout en autorisant la participation en ligne.

La décision de reporter d'un an s'est avérée judicieuse. L'Indonésie a été frappée par la variante Delta de COVID-19 en juin et juillet 2021. Il n'y avait pas de communauté – et quasiment pas de famille – où personne n'ait été touché. Il y a eu des milliers de morts dans tout le pays.

Pendant ce temps, l'entrée en Indonésie restait impossible jusqu'à novembre 2021. Toute la planification a donc été réalisée au domicile du personnel dans différents pays et nous nous sommes régulièrement réunis en ligne pour des réunions d'équipe.

Je me souviens d'une réunion d'équipe en particulier. Nous avons mis de côté les questions d'organisation pour parler de ce qui nous stressait et ce qui nous plaisait. La pandémie a eu des effets dévastateurs dans de nombreux endroits. La souffrance et le chagrin pour les proches disparus se sont exprimés. Mais la joie était également manifeste, la joie de pouvoir se réunir. Certains membres du personnel qui avaient déjà participé à une Assemblée ont dit que cette expérience avait changé leur vie et qu'ils souhaitaient que d'autres la vivent.

Notre planification a nécessité de nombreux pas dans l'inconnu. Alors que l'entrée des étrangers en Indonésie n'était pas encore possible, nous avons loué deux maisons pour le personnel dans l'espoir que nous pourrions bientôt nous rencontrer en personne. Les premiers membres du personnel indonésien ont emménagé.

En novembre 2021, j'ai pu entrer en Indonésie avec un visa d'affaires spécial et cinq jours de quarantaine. Nous avons passé les deux mois suivants à manger les mangues qui poussaient devant notre bureau, mais aussi à travailler pour l'obtention de permis d'entrée pour le personnel d'Inde, des Philippines, d'Éthiopie, d'Ouganda et du Burkina Faso.

Un par un, les gens ont pu venir, même si le passage de la frontière a été une véritable expérience de barrière pour certains. Natacha du Burkina Faso (une participante au programme YAMEN) a été retenue au contrôle des passeports sans nourriture, sans boisson et sans possibilité de dormir. Je lui ai demandé comment elle s'en était sortie. La réponse de Natacha : *J'ai prié et dit à Dieu : C'est ton problème maintenant.*

Plus tard, nous avons répété cette prière à de nombreuses reprises lorsque nous nous sommes retrouvés dans des situations critiques.

Travailler ensemble sur place n'a pas seulement accéléré le rythme du travail (nous

n'avions pas à tenir compte de tant de fuseaux horaires et de connexions Zoom), mais cela a aussi été un grand plaisir et une belle expérience. Sur place, nous avons fait équipe en cuisinant à tour de rôle. Manger ensemble chaque midi nous a permis d'apprendre à nous connaître de mieux en mieux. Les conversations sont allées des recettes de cuisine aux questions de foi, en passant par la culture et la politique.

Et si l'Assemblée n'avait pas eu lieu, tout ce travail aurait valu la peine, juste pour cette expérience.

Je sais maintenant qu'un bon repas philippin doit comporter au moins trois ingrédients aigres. J'ai découvert que ma culture 'éclairée' explique beaucoup de choses différemment d'une culture qui reconnaît un monde des esprits. Il était important d'entendre comment les jeunes comprennent les influences négatives de la domination coloniale sur leurs cultures et leurs vies. Les conversations se terminaient régulièrement par une recherche sur internet : *d'où vient le piment, quelles sont les origines des mangues, qu'en est-il des pois chiches ?*

Une communauté intensive s'est développée, beaucoup de choses ont été préparées et pourtant nous ne savions toujours pas si l'Assemblée pourrait avoir lieu sur place ou non, car la quarantaine et d'autres exigences rendaient la planification difficile et coûteuse.

En raison d'une bonne situation de vaccination en Indonésie et de la baisse des chiffres d'incidence, les restrictions d'entrée ont été assouplies au début du mois de février. En coopération avec la CMM et les unions d'églises nationales, il a été décidé à la mi-février de tenir l'Assemblée de manière hybride, c'est-à-dire sur place et en ligne, mais dans un cadre plus restreint.

À la mi-février 2022, il s'agissait d'adapter nos lieux de réunion à la baisse du nombre de participants. En même temps, il était important de garder à l'esprit que la pandémie n'était pas encore terminée et que des épidémies pouvaient se reproduire à tout moment. En deux semaines, l'équipe a élaboré un nouveau concept logistique prévoyant cinq lieux pour les événements pléniers et deux lieux pour le programme de l'après-midi, afin de disposer d'une flexibilité suffisante en cas d'épidémie de COVID-19 pendant l'Assemblée.

À la mi-avril 2022, la quarantaine a été levée et le Comité Exécutif a décidé finalement d'autoriser les réunions des délégués et des commissions de la CMM. Cela impliquait une préparation supplémentaire de documents de voyage et de logistique pour 100 personnes au début du mois de mai.

Dans notre vie communautaire et dans la



planification des événements, il était important pour nous de se souvenir de sauvegarder la création. Ainsi nous avons non seulement trié les déchets dans notre maison, mais aussi collecté du compost. La difficulté, cependant, était de trouver un endroit approprié pour les produits recyclables collectés. Dans des emballages séparés, ils ont été transportés à différents endroits en moto. Le compost a été repris par le jardinier de notre complexe immobilier pour fertiliser les manguiers. Le plus grand investissement dans ces efforts est venu de Lorenzo, un membre du personnel originaire d'Indonésie.

À plus grande échelle, nous avons essayé de travailler sans plastique et aussi sans papier lorsque cela était possible. Certaines choses ont nécessité des idées créatives. Les gourdes réutilisables ne sont pas bon marché. Que pouvons-nous offrir aux participants pour qu'ils n'aient pas besoin de bouteilles en plastique pour l'eau ? L'idée est venue d'Ebenezer, des Philippines : utilisons des gobelets en bambou. Aussitôt dit, aussitôt fait. Nous avons trouvé deux menuisiers qui ont fabriqué pour nous les gobelets en bambou nécessaires, que nous avons ensuite distribués aux participants qui venaient chaque jour.

Outre les obstacles liés à la pandémie, il y a eu de nombreuses autres barrières à surmonter : les problèmes avec le bureau de l'immigration se sont poursuivis, il y a eu des inondations (le bureau se trouvait à environ 500 m de la côte de la mer de Java), des coupures de courant régulières, et quelques autres surprises.

Les barrières culturelles ont également joué un rôle. Dans notre foyer composé de huit nationalités différentes, il y avait toujours des conversations intéressantes et des occasions de découvrir les différences culturelles.

Début juin 2022, le reste du personnel de l'Assemblée est arrivé d'Inde, du Canada, des États-Unis, d'Allemagne et de Colombie. Ils ont été rejoints par la chorale internationale de 10 personnes venant des cinq continents qui a commencé les répétitions. Et l'Assemblée mondiale de la CMM pouvait commencer !

Des difficultés restaient à surmonter : des participants ont été testés positifs au COVID-19 ; il y a eu des problèmes avec Internet ; les compagnies aériennes ont perdu des bagages ; et bien d'autres choses encore.

Malgré toutes les différences culturelles, c'était formidable de voir toute l'équipe travailler ensemble pour faire de l'Assemblée de la CMM une expérience inspirante pour de nombreuses personnes, et de voir chaque personne apporter son aide quand cela était nécessaire.

Malgré tout le stress, l'équipe a pu s'amuser avec la chanson éthiopienne *Geta Geta*, en montant sur scène, en dansant et en profitant de ces temps que nous avons préparés pendant si longtemps.

#### **Liesa Unger**

Allemagne

Responsable des événements internationaux  
Conférence Mennonite Mondiale

**05** juillet 2022  
**Mardi**

Assemblée réunie

**Suivre Jésus ensemble à travers  
les frontières**



# Mot de bienvenue du Conseil Consultatif National



## Paulus S. Widjaja

Président du  
Conseil Consultatif  
National

**B**ienvenue en Indonésie, mes chers frères et sœurs. Que vous veniez de l'étranger ou d'Indonésie, je suis très heureux de vous voir tous en ce lieu. Je me réjouis également parce que je sais que beaucoup d'autres personnes participent à cet événement depuis le monde entier par le biais d'Internet.

Tout a commencé lors du déjeuner pendant la 15<sup>e</sup> Assemblée Mondiale de la CMM à Asunción (Paraguay) en 2009. Alors que certains délégués et participants indonésiens déjeunaient ensemble, nous avons commencé à nous demander si nous pouvions, nous aussi, accueillir l'Assemblée de la CMM. Dès notre retour en Indonésie, les responsables des trois synodes mennonites indonésiens ont accepté de se réunir pour étudier plus en détail cette possibilité. Nous avons ensuite soumis une lettre d'invitation officielle au Comité Exécutif de la CMM lors de sa réunion en Éthiopie en 2010. Nous désirions beaucoup accueillir la famille de la CMM ici en Indonésie. Et louons le Seigneur : lors de la réunion du Conseil Général à Harrisburg (Pennsylvanie, États-Unis) en 2015, notre invitation a été officiellement acceptée.

Nous nous sommes précipités pour commencer à tout préparer. Mais le COVID-19 est arrivé. Et je dois confesser qu'il fut un temps où je ne croyais pas que l'Assemblée Mondiale de la CMM puisse un jour avoir lieu. Et pourtant, ce soir, nous sommes réunis à l'Institut de Théologie de Sangkakala, ici à Java (Indonésie), pour commencer notre cheminement ensemble. Nous nous réjouissons de pouvoir être ensemble malgré les précautions qui s'imposent encore. Nous ne pourrions peut-être pas nous étreindre, ni nous parler librement sans masque, ni même nous serrer la main.

Le fait même que cet événement puisse avoir lieu est dû au fait que Dieu, que nous connaissons en Jésus-Christ, est bon envers nous. Et bien sûr, c'est aussi parce que de nombreuses personnes ont travaillé ensemble sans relâche pour que cela se produise.

Cette 17<sup>e</sup> Assemblée Mondiale de la CMM marque aussi une nouvelle manière d'être présents à cette Assemblée, qui nous permet d'apprendre, de louer et d'être en communion avec les participants sur des sites satellites ici en Indonésie et de nous réunir en ligne en groupes et en familles dans le monde entier.

Après que Jésus soit ressuscité des morts, la première chose qu'il a dite à ses disciples, selon

l'Évangile de Matthieu, est : « *N'ayez pas peur* » (Matthieu 28/10 TOB).

Dans une certaine mesure, nous aussi avons traversé la mort. Après plus de deux ans passés dans l'ombre de la mort – du deuil, de la peur et du sentiment de perte de contrôle – à cause de cette pandémie mondiale de COVID-19, nous recommandons à ouvrir nos portes au monde et à nous rassembler pour cette Assemblée.

Nous commencerons donc cette Assemblée avec le même message que Jésus a donné à ses disciples : « *N'ayez pas peur.* »

La peur est notre plus grand ennemi. Dans nos communautés du monde entier :

- Nous avons peur de perdre les membres de notre église, si bien que nous remodelons nos églises pour en faire des centres de divertissement plutôt que des communautés de disciples ;
- Nous avons peur de devenir pauvres, si bien que nous exploitons la terre pour nourrir notre avidité ;
- Nous avons peur d'être une minorité dans nos sociétés, si bien que nous refusons l'hospitalité aux étrangers dans le besoin qui viennent dans nos pays ;
- Nous avons peur de la mort, si bien que nous exigeons d'avoir des armes entre nos mains pour pouvoir tuer ceux que nous percevons comme une menace pour nous ;
- Nous avons peur de perdre le pouvoir et le contrôle sur les autres, si bien que nous excluons les personnes d'ethnies, de religions, et de statuts sociaux différents des nôtres et même des personnes d'orientations sexuelles et d'identités de genre différentes.

Nous devons nous rappeler encore et encore ce que Jésus nous a dit il y a deux mille ans : « *N'ayez pas peur* ».

Nous célébrons notre fraternité cette semaine sous le thème « *Suivre Jésus ensemble à travers les frontières* ».

Il y a un vers dans le poème '*Mending Wall*' du poète américain Robert Frost qui dit : 'Les bonnes clôtures font les bons voisins'.

Une 'bonne clôture' semble effectivement rendre claires de nombreuses choses dans notre vie : mon territoire, mon ethnie, ma religion et même mon identité. Nous voulons pouvoir compter sur une 'bonne clôture' pour que nous nous sentions en sécurité.

Mais cette semaine, nous allons ensemble marcher, apprendre et partager pour remettre en question ce précepte.

En tant que membres de la famille anabaptiste-mennonite, nous devrions oser dire au monde que cette soi-disant sagesse s'est révélée être très destructrice. Les clôtures créent toujours des divisions. Elles opposent

les personnes les unes aux autres, et les personnes contre la terre. Ces barrières, aussi anciennes que la Grande Muraille de Chine, et aussi récentes que les murs frontaliers au sud du Texas et de l'Arizona (États-Unis), dans l'est de la Pologne, à Bethléem, dans le Donbas (un territoire de l'Ukraine) occupé illégalement, se trouvent aussi dans nos cœurs et nos relations quotidiennes.

Jésus est venu dans le monde précisément pour briser ces barrières. Pour Jésus, la vraie sagesse n'est jamais 'les bonnes clôtures font des bons voisins', mais toujours 'les bons voisins font des bonnes clôtures'.

C'est dans ce but précis que, tout en détruisant toutes sortes de barrières qui nous séparent les uns des autres et de la terre, Jésus construit également une *diaklesia*, et pas simplement une *ecclesia*, c'est-à-dire une église ouverte qui traverse et franchit les frontières (Adiprasetya 2018).

En tant que membres de la famille anabaptiste-mennonite, nous avons appris que l'hospitalité est l'une des principales vertus auxquelles nous tenons tous et que nous nous efforçons de pratiquer comme l'ont fait nos premiers ancêtres anabaptistes au 16e siècle. Nous devons offrir une hospitalité inconditionnelle. Une hospitalité où l'hôte et l'invité sont sur un pied d'égalité. Il n'y a qu'un seul ensemble de règles pour tous, l'hôte comme l'invité. L'invité peut même changer de rôle et devenir l'hôte (Derrida 2000), comme Jésus l'a fait pour Zachée. Et au fur et à mesure que la conversation se poursuit, les rôles de l'hôte et de l'invité peuvent être intervertis de sorte qu'une conversation véritable et authentique, *konvivenz*, puisse avoir lieu entre eux (Yong 2008). C'est ce type d'hospitalité qui nous permettra de franchir toutes les frontières, qu'il s'agisse d'ethnicité, de religion, de confession, de nationalité, d'orientation sexuelle et d'identité de genre, et ainsi de suite. Mais pour ouvrir nos bras et offrir l'hospitalité afin d'y associer les autres et la terre, nous devons être prêts à être vulnérables.

Nous sommes depuis longtemps habitués non pas à accueillir, mais à exclure les autres et la terre, parce que 'nous' voulons nous sentir en sécurité et protégés d'eux'. Trop parmi nous ne sont pas dérangés par les grands murs qui nous entourent, qui nous séparent et qui sont en nous, puisque ces murs 'nous' protègent et apaisent notre peur.

Pourtant, le temps est venu pour nous d'évaluer ce genre de sûreté et de sécurité artificielles, car si nous continuons à faire ce que nous faisons, il ne restera plus personne dans l'Église et sur la terre que Dieu a créées pour l'abondance.

Ce que nous pouvons apprendre de la pandémie de COVID-19, c'est la sagesse selon laquelle 'personne n'est en sécurité tant que tout le monde ne l'est pas'. Tant que nous continuerons à exclure les autres et la terre, nous ne connaîtrons jamais la vraie sûreté et la vraie sécurité.

Alors, chers frères et sœurs en Christ, donnons-nous la main – dans nos cœurs et nos esprits, à défaut de pouvoir le faire physiquement – pour suivre Jésus au-delà des frontières qui ont protégé certains d'entre nous, mais pas d'autres, au travers de ces grands murs qui n'ont mis en sécurité que peu de personnes.

Soyons vulnérables comme Jésus l'était, et l'est toujours, afin de pouvoir accueillir tous nos frères et sœurs dans le monde de Dieu et sur la terre, quelle que soit leurs différences avec nous. Nous devons apprendre de l'écosystème, que ce sont précisément nos diversités qui nous maintiennent ensemble et saufs. Nous sommes même baptisés par l'eau, afin que nous, les êtres humains, et la terre puissions-nous accepter et nous 'intégrer' les uns aux autres, et non nous détruire mutuellement. Il ne suffit pas de revendiquer l'unité dans la diversité. Nous devrions être capables d'aller au-delà et de revendiquer la diversité pour l'unité.

Je ne dis pas que nous devons nous accepter les uns les autres avec insouciance et sans esprit critique, sans aucun jugement. Mais je dis que le jugement ne doit pas venir d'un a priori, avant que nous apprenions à être ensemble. Comme l'expérience de la vie en commun ici, dans cette nation si diverse qu'est l'Indonésie, nous le montre chaque jour, franchir les frontières n'est pas une question de 'tolérance à bon marché', qui demande peu

d'efforts ou d'engagement, mais il s'agit de créer de l'espace et du temps pour les autres, de participer à l'hospitalité.

C'est le chemin que Jésus a montré. Il nous accueille et crée un espace et un temps pour nous, alors que nous sommes encore des pécheurs. Et ce même Jésus est aussi celui qui nous appelle maintenant : « Suis-moi » (Matthieu 4/9 TOB). Alors, mettons-nous en route ensemble, pour suivre Jésus au-delà des frontières. *Berkah Dalem* ! (Que Dieu vous bénisse !).

Kopeng, Salatiga – Indonésie, le 5 juillet 2022

**Paulus S. Widjaja**

Président du Conseil Consultatif National

---

#### Bibliographie

Adiprasetya, Joas. 2018. "The Good yet Missing Innkeeper and the Possibility of Open Ecclesiology." *Ecclesiology* 14: 185–202. <https://doi.org/10.1163/17455316-01402006>.

Derrida, Jacques. 1997. *De l'hospitalité : Anne Dufourmantelle invite Jacques Derrida à répondre*. Paris : Calmann-Levy.

Yong, Amos. 2008. *Hospitality and the Other: Pentecost, Christian Practices, and the Neighbor. Faith Meets Faith*. Maryknoll, NY: Orbis Books.



## Salutations de la part des églises hôtes



**Teguh  
Prayoga**

Président du GITJ



**Agus  
Mayanto**

Représentant du  
synode GKMI



**David  
Meijanto**

Vice-président JKI

### Aujourd'hui, il y a trois groupes anabaptistes-mennonites en Indonésie :

- Gereja Injili di Tanah Jawa (GITJ - Église évangélique de Java)
- Gereja Kristen Muria Indonesia (GKMI - Église chrétienne de Muria d'Indonésie)
- Jemaat Kristen Indonesia (JKI - Assemblée chrétienne indonésienne)



### GITJ

GITJ existe grâce aux efforts des missionnaires Pieter Jansz et Pieter Anthony Jansz. Nous avons également eu un évangéliste autochtone, Tunggul Wulung.

GITJ est la première (église mennonite d'Indonésie) avec 12 membres, mais aujourd'hui nous comptons 120 églises et 45 000 âmes parmi nos membres.

En tant que représentant du synode de GITJ, je n'ai passé que 70 jours dans mon bureau.

Nous sommes une jeune église et nous avons encore beaucoup à apprendre pour travailler en synergie avec les autres églises.

S'il vous plaît, priez pour nous afin que GITJ garde foi dans la lumière du Saint-Esprit pour devenir une église créative, capable de faire face aux défis de cet âge, afin que le signe du royaume de Dieu soit manifesté dans ce monde.

S'il vous plaît, priez pour nous afin que nous puissions sans cesse partager l'évangile du Christ et atteindre les âmes pour la gloire de Dieu.

Félicitations. Ensemble, nous célébrons l'expérience jusqu'à dimanche.

Que le véritable ami bénisse chacun d'entre nous.

Rev. Teguh Prayoga



### GKMI

Je me trouve ici en tant que représentant du synode GKMI, l'une des églises mennonites d'Indonésie. En décembre, cela fera 102 ans.

Romains 8/35-39 dit: « Qui nous séparera de l'amour du Christ ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le glaive ? Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort

ni la vie, [...] rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur. »

Je crois que la Parole de Dieu s'accomplit aujourd'hui.

Au cœur des difficultés, nous ne pouvons pas imaginer que nous pourrions nous rassembler en tant que communauté de foi, et pourtant c'est ce qui se réalise aujourd'hui.

Notre rêve commun semblait s'évanouir, notamment à cause de la pandémie qui a touché le monde entier. La peur et l'inquiétude étaient toujours avec nous. Il était difficile de vivre dans la joie, même pour un instant, car le traumatisme était omniprésent.

Nous tous ici et les frères et sœurs là-bas, nous sommes confrontés au même ennemi qui fait couler nos larmes parce que notre espoir a pris fin. Nous nous souvenons de ces êtres chers qui sont décédés et ce tambour de la guerre continue de nous frapper, comme si notre blessure ne pouvait pas guérir. La fracture sociale s'est produite alors que le monde aspire à être ensemble pour surmonter les problèmes.

Mais la politique a fait pour l'église une chose apparemment belle. Il y a problèmes sur problèmes qui ont fait disparaître le mot amour. Tout devient amnésie. Comment accepter les autres avec amour et tels qu'ils sont quand on n'entend que querelles, abus et violence ?

Frères et sœurs, le monde ne va pas bien. Nous fuions une crise multidimensionnelle à laquelle le monde est confronté. Ici, le Seigneur nous a rappelé que la paix doit être manifestée.

Dans un pays où les tribus, les races, les religions et les croyances sont diverses, avec de beaux paysages et une culture que Dieu a pris pour en faire une seule nation : Je voudrais dire bienvenue en Indonésie.

Dans cette nation, nous marquerons l'histoire en nous rassemblant en Christ au-delà des frontières et de toutes les différences.

Nous sommes heureux de vous accueillir tous, membres de la communauté mennonite mondiale.

Nous nous réunissons non seulement pour nous rencontrer, mais aussi pour implorer dans l'unité que la possibilité revienne dans ce monde, que la paix devienne une réalité et que le Seigneur soit exalté.

En conclusion, nous sommes heureux que vous soyez venus. Profitez des couleurs de notre nation. Puis, en attendant que vous rentriez chez vous, gardez de nous un bon souvenir.

*Soli deo gloria. Hallelujah.*

Rev. Agus Wahyuning Mayanto



## **JKI**

Shalom, frères et sœurs qui êtes l'amour du Christ.

Je suis un représentant du synode JKI, le plus jeune membre des églises mennonites.

Je souhaite la bienvenue à tous les participants de l'Assemblée de la CMM aujourd'hui. C'est une grande grâce de notre Dieu que nous puissions célébrer cette Assemblée en Indonésie, particulièrement dans le centre de Java.

Nous sommes confrontés à un changement si rapide et nous entrons dans une nouvelle normalité. Il y a des choses que nous faisons librement, mais en ce moment, nous ne pouvons plus le faire aussi librement qu'avant.

Mais le Seigneur a permis que cela se produise pour nous faire comprendre qu'il veut vraiment nous équiper encore plus pour être utilisés par lui.

En conclusion, profitez de cette Conférence Mennonite Mondiale, et que le Seigneur enrichisse chacun d'entre nous par sa sagesse. Que Dieu vous bénisse tous.

Pasteur David Meijanto

## Bienvenue du président



### J. Nelson Kraybill

Président de la  
CMM (2015-2022)

**C**hers sœurs et frères, bienvenue à Indonésie 2022, la 17ème Assemblée mondiale des mennonites du monde entier.

Le thème de notre Assemblée est « Suivre Jésus ensemble à travers les frontières ». Lorsque nous avons choisi ce thème il y a plusieurs années, nous n'imaginions pas les obstacles auxquels nous serions confrontés.

Ces dernières années ont été difficiles et parfois très douloureuses.

La pandémie a entraîné la fermeture de nombreux bâtiments d'églises, mais l'Église est restée ouverte.

Pour certains, le COVID-19 a entraîné la perte d'un emploi ou, plus douloureusement encore, la perte d'un être cher.

Mais Dieu nous a fait traverser la vallée de l'ombre de la mort. Rien ne peut plus nous arrêter.

Et nous avons eu des occasions de témoigner. Je pense aux anabaptistes qui ont organisé la vaccination de 350 000 personnes au Holy Stadium.

Pendant la pandémie, nous nous sommes réunis en ligne pour prier ensemble en tant que famille mondiale pour la première fois.

Et maintenant, nous avons la joie de nous réunir en personne.

En raison de la pandémie, nous sommes moins nombreux, mais l'Esprit est là et nous nous réunissons par la grâce de Dieu.

Merci de vous joindre à cette célébration. Que Dieu agisse au milieu de nous. Maranatha ! Viens, Seigneur Jésus !

**J. Nelson Kraybill,**  
président de la CMM (2015-2022)





**Timothy J. Geddert**

Tim Geddert est professeur de Nouveau Testament à l'université Fresno Pacific University (Biblical Seminary) à Fresno, Californie, États-Unis. Il est membre de l'église North Fresno Mennonite Brethren Church, Californie, États-Unis.

**En même temps, il est l'image de Dieu : il entend les cris suppliants de ceux qui sont dans le besoin, il brise les barrières pour répondre à tous avec générosité.**

## Les petits chiens et les chèvres sont les bienvenus à table

Marc 7/24–30

Jésus est épuisé, probablement frustré ! Il vient de décider d'avoir une retraite avec ses disciples, mais des foules bruyantes se mettent en travers de son chemin. Ainsi, il passe une journée entière à enseigner, et à organiser un repas pour 5 000 personnes.

Vient ensuite une nuit de prière, puis une traversée de la mer de Galilée. Il voit ses disciples lutter contre le vent. Son désir est de passer devant eux et de révéler son identité divine, mais les disciples passent complètement à côté de l'essentiel. Alors, il calme miraculeusement la tempête, et il soupire : ils ne comprennent rien !

Vient ensuite une confrontation houleuse avec des chefs religieux bornés et une conversation décevante avec des disciples obtus (c'est Jésus qui le dit, pas moi !).

Il a besoin d'une pause. Alors, il se dirige vers la station balnéaire la plus proche sur la côte méditerranéenne – un peu comme une station balnéaire sur la côte californienne, ou Bali, ou Tenerife ou Rio. Encore une fois, ses plans sont déjoués : (je cite) « Il ne voulait pas que quiconque le sache ; pourtant il ne pouvait pas garder sa présence secrète ! »

Avez-vous remarqué comment les aspects humains et divins de Jésus s'entremêlent dans ce passage de l'Évangile de Marc ? Jésus multiplie miraculeusement les pains, marche sur l'eau, s'identifie comme 'JE SUIS'. Et pourtant, il est fatigué, frustré, incapable de réaliser des plans soigneusement élaborés.

'Jésus est le centre de notre foi.'

- le Jésus **humain**, qui a appris, vécu, servi, souffert et connu toutes sortes de limitations humaines, comme nous tous.
- le Jésus **divin**, qui existe de toute éternité comme deuxième personne de la Trinité, créateur du ciel et de la terre, digne de tout honneur et d'adoration comme DIEU !

Ce 'Jésus divin-humain' est le centre de notre foi.

L'Église fidèle a toujours confessé que Jésus est pleinement humain et pleinement divin. C'est ce mystère que nous appelons 'l'Incarnation' : Dieu devenant une personne humaine, unissant éternellement divinité et humanité dans la personne de Jésus.

L'Incarnation est l'histoire de celui qui a franchi la plus grande barrière de l'histoire de l'univers. En Jésus, la barrière a été franchie entre l'éternité et le temps, l'esprit et la matière, le Créateur et la création. Et à cause de cela,

nous pouvons être sûrs que l'immense barrière qui sépare encore Dieu et le peuple fidèle de Dieu disparaîtra un jour pour toujours.

Après ce grand événement que nous appelons 'Incarnation', Jésus a continué à franchir des barrières : entre riche et pauvre, puissant et faible, homme et femme, sacré et profane, pur et impur, Juif et Gentil.

Jésus étant pleinement divin et pleinement humain, il est bon d'explorer les récits évangéliques avec deux questions à l'esprit :

1. Que nous révèle Jésus, le Jésus *incarné*, Dieu dans la chair, sur la nature de Dieu ? et,
2. Que nous révèle Jésus, le Jésus *pleinement humain*, sur ce que devrait être notre relation avec Dieu et les uns avec les autres ?

Dans de nombreux textes, les aspects divins de Jésus semblent passer au premier plan. Dans le texte de Marc sur Jésus et la femme syro-phénicienne, les aspects humains transparaissent assez clairement.

Dieu incarné ne peut pas même garder sa présence secrète. Une femme se présente – une candidate très improbable pour l'exercice du ministère de Jésus. Une femme non juive, une Syro-phénicienne ; son équivalent biblique le plus proche serait la reine Jézabel ! Cela ne plait pas à Jésus. Et si nous ne prêtons pas vraiment attention, il semble que Jésus l'insulte ! « Quoi ? Jeter de la bonne nourriture à un chien ? Certainement pas ! »

Attendez une minute ! Que se passe-t-il ? Est-ce vraiment Jésus qui parle ?

Si c'est tout ce que nous entendons, nous n'écoutons pas attentivement. Il est vrai que les juifs appelaient parfois les non-juifs 'des chiens' ! (*kunes*). Pas les animaux domestiques, ceux qui sont sauvages, impurs, les chiens errants. Ici, Jésus utilise un mot différent ! Si votre traduction ne le montre pas de manière évidente, vérifiez les notes de bas de page. Il utilise le mot *kunaria*, (chiots), des « mignons petits chiots », ceux qui sont domestiqués et qui vivent avec « **les enfants** » qui mangent à table. Le texte devient déjà assez différent, n'est-ce pas ? Et notez que Jésus ne l'*appelle* pas réellement un chiot : il utilise une métaphore ! Et avez-vous remarqué qu'en anglais on utilise le mot '*kid*' pour parler des enfants, ce qui signifie *petites chèvres* et qu'on utilise couramment pour parler des enfants !

La métaphore de Jésus n'est pas conçue pour être offensante, pas plus que la mienne ne l'est. Il ne la rabaisse pas. Il sait qu'un jour les non-juifs seront des partenaires à part entière avec les juifs dans le peuple de Dieu.

Dans ce texte, le vrai problème n'est pas que Jésus parle de chiots, c'est que Jésus rejette sa demande ! « Je suis en vacances ! Ce n'est pas le bon moment. Désolé, votre demande est refusée ! » Mais encore une fois, écoutons plus

attentivement : « D'abord, laissez les enfants manger à leur faim. »

« D'abord... » Jésus ne dit pas « Non » ; il dit « Pas encore ! » Certaines choses doivent arriver avant ! Jésus connaît le plan divin pour le salut du monde : « D'abord les juifs, puis les non-juifs. » D'abord la bénédiction pour Abraham et ses descendants, puis à *travers eux* le reste du monde. Jésus est venu sauver *le monde entier* ! C'est pourquoi il commence par Israël, recrutant et formant ceux qu'il chargera de répandre la bonne nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre !

Et cette femme courageuse, persistante et pleine de foi est d'accord ! « Oui ! Oui Seigneur ! D'abord, les enfants. Alors, je ne demande pas une place à table... *pas encore*. » Mais juste attendre qu'une petite miette tombe de la table *maintenant déjà*. C'est tout ce dont j'ai besoin. » Sa réponse intelligente et manifestant une grande foi suffit à faire changer d'avis Jésus.

Martin Luther l'a formulé ainsi :

« Derrière le 'non' de Jésus, elle a entendu le 'oui' secret de Dieu. »

Jésus n'est pas venu à Tyr pour exercer son ministère, mais c'est ce qu'il finit par faire. Jésus a des projets précis, mais il change d'avis. Ou peut-être devrions-nous dire qu'elle change son avis à lui.

En fait, elle fait même plus que cela. Elle devient l'instrument par lequel Jésus apprend ce que sera la 'prochaine étape' à franchir pour faire la volonté de son Père.

Pourquoi cela devrait-il nous surprendre ? Il nous montre comment répondre aux besoins des autres – d'autres que Dieu utilise souvent pour nous aider à découvrir notre propre vocation. Jésus nous montre à quoi devrait ressembler notre humanité rachetée. En même temps, il est l'image de Dieu : il entend les cris suppliants de ceux qui sont dans le besoin, il brise les barrières pour répondre à tous avec générosité.

Puissions-nous apprendre de Jésus qui est vraiment Dieu, qui a préparé un plan pour sauver le monde, travaille au-delà du temps et de l'espace pour amener ce plan à son accomplissement glorieux et déverse sa grâce sur chacun tout au long du chemin. Puissions-nous apprendre de Jésus ce que nous sommes appelés à être, des '*franchisseurs de barrières*' qui transmettent la grâce de Dieu aux autres. Et puissions-nous apprendre de la femme syro-phénicienne le courage de franchir les barrières, de tendre la main avec une foi courageuse pour être en contact avec le cœur de Jésus, le Jésus divin-humain, qui est le centre de notre foi.

Et que tout ce que nous ferons ensemble au cours de ces quatre prochains jours – écouter, prier, chanter, louer et célébrer la diversité de la famille de Dieu – nous donne un aperçu de ce que Jésus fait parmi nous et dans le monde qu'il est venu sauver.



## Lieu d'accueil : Sekolah Tinggi Theologia Sangkakala

Sekolah Tinggi Theologia Sangkakala est une université biblique gérée par JKI. Ce lieu en plein air a accueilli les sessions du matin et du soir pour les participants à l'Assemblée sur place.

**06** juillet 2022  
**Mercredi**

Assemblée réunie  
**Apprendre ensemble**





**Anne-Cathy  
Graber**

Anne-Cathy Graber est pasteure évangélique mennonite et célibataire consacrée dans la Communauté du Chemin Neuf à Paris, France. Elle est membre de la Commission Foi et Vie de la CMM et représente la CMM auprès du Forum Chrétien Mondial et de la Commission de Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises. Elle est membre de l'église évangélique Mennonite de Chatenay-Malabry, Paris, France.

## Commission Foi et Vie **Apprendre ensemble à discerner la volonté de Dieu**

*Actes 11/19–30*

« **A**pprendre ensemble à discerner la volonté de Dieu » : les premiers chrétiens, dès l'origine, ont été confrontés à ce défi. En effet, « apprendre ensemble à discerner la volonté de Dieu » n'est pas un vœu pieux ! Ce n'est pas un processus confortable. En fait, c'est le grand défi de la vie chrétienne, de nos vies personnelles comme celles de nos assemblées, de nos Eglises locales.

Pour réfléchir à ce défi, je vous propose de revenir à un moment fondamental, un moment originel : le moment où les disciples ont été appelés chrétiens (en Actes 11, 26) : « Ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens. »

Or, grande a été ma surprise de constater que la lecture et la méditation de cet épisode de l'histoire de l'église venait me déplacer, me déloger de ce que je croyais connaître. Ce déplacement a été de constater que le moment où le nom de chrétien a été donné était tout sauf... un moment idyllique, idéal, pour les croyants. Ce n'est pas tant le contexte de persécution, de « détresse » est-il écrit, qui était la menace la plus dangereuse pour l'église chrétienne naissante. Non, le plus étonnant pour moi était de voir que ce moment si beau, ce moment où l'on reçoit un « nom », de plus un nom qui contient celui du Christ, correspond en réalité à un épisode où la plus grande menace pour les nouveaux croyants est celle de la division, de la division interne.

En effet, d'un côté, il y a la communauté de Jérusalem, la communauté-mère, plus « ancienne » et de culture juive. De l'autre côté, il y a la communauté d'Antioche, de culture grecque, communauté plus jeune, plus dynamique, avec davantage de croissance et de fruits visibles ! Donc d'un côté il y a ceux qui annoncent la Parole uniquement aux juifs, et de l'autre, ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle aux païens, aux grecs.

Deux styles : les anciens, proches de la tradition ; les jeunes, plus inventifs et libres sans doute !

Deux manières d'être et deux projets d'évangélisation. Dans cette situation, comment continuer à apprendre ensemble ? Comment discerner ensemble la volonté de Dieu ?

Dès l'origine, les premiers chrétiens ont été confrontés, douloureusement, à ce défi. Nous pouvons transposer cela pour nous aujourd'hui : qu'y a-t-il de commun entre les mennonites de la vieille Europe qui a connu les débuts de l'anabaptisme et les mennonites d'autres continents, aux églises plus jeunes et dynamiques ?

Mais revenons à notre histoire des Actes des Apôtres : pour quelles raisons ce schisme n'a pas eu lieu, en tout cas pas à ce moment-là, alors que tous les ingrédients de la division étaient présents ? Quelles ont été les étapes du processus de discernement ?

Tout d'abord, on peut remarquer que l'église-mère (celle de Jérusalem) fait le choix d'envoyer un homme, Barnabas, qui n'est pas un homme de premier plan, en tout cas à ce moment-là. C'est l'attitude de cet homme qui est déterminante et qui va rendre possible un lien d'unité : « *A son arrivée, lorsqu'il vit la grâce de leur Dieu, il se réjouit et les encouragea* » (v. 23).

Ainsi, Barnabas commence par prendre le temps de regarder, non pas avec un regard de jugement, mais un regard d'émerveillement. Il n'a pas peur de la nouveauté ! Sans doute aurait-il pu être jaloux devant la croissance de cette nouvelle communauté, sans doute a-t-il vu (assez justement sinon Jérusalem ne l'aurait pas envoyé !) tous les risques que cette jeune communauté dynamique courait, toutes les dérives possibles... Mais son premier regard est un regard d'émerveillement devant ce que vit l'autre, une action de grâce pour les fruits que portent les autres.

Telle est la première étape de ce processus : avoir un regard de bonté et admirer ce qu'il y a de bon en l'autre, dans l'église de l'autre. Nos relations entre pays et cultures différents ne changeraient-elles pas si nous osions nous émerveiller devant l'autre ? Les occidentaux sont-ils prêts à admirer ce qui se fait ailleurs et à apprendre des autres ? Sommes-nous prêts à cette conversion du regard ?

Encore une fois, revenons à notre histoire ! Barnabas n'est pas dans un optimisme béat devant ce qui porte du fruit ! La vraie bienveillance, la vraie bonté, n'excluent pas le travail de la vérité qui rend les choses solides. C'est ainsi que dans un deuxième temps, Barnabas prend l'initiative d'aller chercher Paul et de le ramener à Antioche pour qu'à deux ils enseignent pendant un an cette jeune et nouvelle communauté.

Mais il y a un petit détail, qui, en fait, n'en n'est pas un : Paul et Barnabé ne sont pas seulement dans une posture d'enseignants. Il nous est dit qu'ils « *participaient aux réunions de l'église* » (v. 26). Ils n'ont pas peur d'être « *un parmi d'autres* », d'être à égalité, dans une

relation de réciprocité où tout le monde peut prendre part à la conversation. Cela se fait dans la durée (une année) qui permet de tisser des liens et de connaître la situation de l'intérieur. Telle est la seconde étape du processus.

Revenons à la jeune église, Antioche. Elle n'a donc pas peur de recevoir un homme envoyé par l'église-mère, d'accepter de se laisser enseigner par une personne issue d'une communauté beaucoup moins dynamique, portant apparemment moins de fruits. Elle n'a pas peur de se recevoir d'autres. Mais l'histoire n'est pas finie : la jeune église, à son tour, va prendre soin de l'église mère : lors d'une famine, elle organise une collecte et envoie de l'argent en Judée (cf. vv. 27-30). Il y a vraiment réciprocité dans ce soin concret les uns des autres !

Le moment où les croyants reçoivent le beau nom de chrétiens est donc ce moment où ils acceptent de ne pas rester dans leur manière de voir en fonction uniquement de leur ethnie, de leur culture, de la réalité locale. « *Apprendre ensemble* » c'est prendre le risque de traverser des frontières, parce que nous appartenons à un seul et même corps, parce que « *nous sommes membres les uns des autres* » (Romains 12, 5). Nous sommes de la même chair, celle du Corps du Christ.





**Larissa Swartz**

Larissa Swartz est présidente du Comité des YABs (Jeunes Anabaptistes ; 2015-2022). Actuellement, elle est en transition vers New York pour faire partie d'un mouvement d'églises de maison.

**Alors que nous nous transformons continuellement à l'image de Christ, puisse notre capacité à apprendre ensemble en toute humilité et intégrité nous conduire à un plus grand discernement par l'Esprit pour connaître la vérité et montrer ce que cela signifie dans notre vie.**

## Comité YABs (Jeunes AnaBaptistes) **Apprendre ensemble à gérer la diversité**

*Psaume 119, 1 Corinthiens 2, 1 Jean 4/1, Luc 12/48, 1 Thessaloniens 5/21, Éphésiens 4/14-15*

Il y a toujours eu deux principaux modes d'apprentissage : académique et empirique. La plupart d'entre nous ont un penchant pour l'un ou pour l'autre, mais la réalité est que les deux sont nécessaires à l'apprentissage. La connaissance n'est pas très utile si elle n'est pas appliquée. D'un autre côté, il est souvent inutile et contre-productif de mettre en œuvre quelque chose sans recherche préalable. Diverses perspectives peuvent se comprendre [différemment] dans de multiples contextes, qu'il s'agisse de notre famille anabaptiste mondiale, du corps mondial du Christ ou de notre société multiculturelle plus large. Notre capacité à apprendre de quelqu'un n'est limitée que par notre capacité à voir l'image de Dieu en chaque personne et en étant ouvert à l'Esprit du Christ en nous qui peut nous former en utilisant toute personne ou situation – aussi différente, inconfortable ou peu agréable qu'elles soient. Pour apprendre ensemble en tant que famille anabaptiste mondiale, il faut manifester quatre qualités essentielles de Jésus : **l'humilité, l'intégrité, le discernement et la responsabilité.**

### **L'humilité et l'intégrité**

L'humilité et l'intégrité sont toutes deux liées à notre identité en Christ. Le Psaume 119 commence par : « *Heureux ceux dont la conduite est intègre et qui suivent la Loi du Seigneur.* » Si nous savons qui nous sommes, c'est-à-dire les enfants bien-aimés du Père sauvés par la grâce par la foi, nous sommes capables d'engager des conversations en étant ouverts à des perspectives diverses, humblement, sans orgueil, sans être sur la défensive. Savoir qui nous sommes et à qui nous appartenons nous rend confiants que nous pouvons agir avec intégrité dans des contextes divers.

Jésus est clair : si nous demeurons en lui, nous ferons ce qu'il commande et nos vies le montreront. Plus nous savons qui nous sommes et qui nous suivons, moins les gens seront surpris par notre comportement. Ils seront même obligés de faire eux aussi un choix. De même, Jésus connaissait son identité de Fils de Dieu et son appel dès son plus jeune âge, ce qui a déterminé ses priorités, son ministère et les réactions des gens à son égard.

Pour répondre à notre propre vocation de prêtres et d'ambassadeurs de Dieu, nous devons savoir qui nous sommes par rapport à notre Père. Lorsque nous sommes assurés de l'amour et du pardon de notre Père, nous sommes libres d'aimer et de pardonner sans conditions. Jésus savait qu'il était le Fils bien-aimé de Dieu et pourtant il est venu pour servir et non pour être servi. Nous pouvons vivre avec cette même identité de filiation divine et de servitude.

### Le discernement

Le discernement n'a pas tant d'éclat, mais j'ai réalisé récemment que cela devient de plus en plus important pour l'Église, avec toutes les informations qui nous inondent – à la fois vraies et fausses. Comment, au milieu des cris du monde, allons-nous apprendre des autres tout en discernant et en témoignant de ce qui est vrai et authentique ?

Un pasteur a récemment redéfini pour moi ce qu'était le discernement en le basant sur l'identification de la source : le monde, la chair, Satan ou l'Esprit. Notre capacité à le faire ne vient que de l'Esprit. Un passage de l'Écriture qui illustre cela est 1 Corinthiens 2 : « *car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.... Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous puissions connaître les dons de la grâce de Dieu. .... L'homme spirituel juge de tout.... Or nous, nous avons la pensée du Christ.* »

L'une des choses les plus difficiles est d'apprendre à faire confiance à l'expérience de Dieu de quelqu'un d'autre. Les chrétiens vivent leur relation avec Dieu de manières très diverses donc leur discernement de la direction et les conseils de Dieu dans leur vie est aussi divers. Parfois, nous évaluons ce qu'apprennent les autres comme si nous-mêmes apprenions toujours directement de Dieu. Mais ce que nous apprenons des autres ne vient pas toujours de Dieu ou n'est pas basé sur la Parole de Dieu. Cela doit être discerné par l'Esprit, avec qui nous devrions toujours tester tout ce que nous recevons (1 Jean 4/1, 1 Thessaloniciens 5/21) – qu'il s'agisse de prophéties, d'enseignements ou d'expériences – et l'évaluer par rapport à la Parole de Dieu.

### La responsabilité

La responsabilité qui vient avec l'apprentissage est dangereuse. C'est un principe du Royaume que la connaissance et les bénédictions s'accompagnent de la responsabilité de bien les gérer devant Dieu. « *À qui on a beaucoup donné, on redemandera beaucoup ; qui on a beaucoup confié, on réclamera davantage.* » (Luc 12/48).

C'est là que réside le danger d'un apprentissage unilatéral : acquérir des connaissances sans les mettre en pratique. Cela s'applique particulièrement aux occidentaux et à ceux d'entre nous qui ont grandi dans

des contextes chrétiens. Cependant, avoir moins de connaissances n'exonère pas de sa responsabilité. Dans la culture où je vis, il y a tellement de ressources disponibles : des livres aux conférences, en passant par le contenu des réseaux sociaux, les retraites personnelles ou les groupes divers – quoi que vous vouliez, vous pouvez le trouver. Je me demande parfois ce qui arriverait à l'Église en Occident si tout cela disparaissait. S'il ne nous restait que la Parole de Dieu, le monde créé et le peuple de Dieu dirigé par l'Esprit de Dieu : cela nous suffirait-il pour apprendre ?

Je ne dis pas que nous devons ignorer toutes les ressources disponibles, mais ma préoccupation, lorsque j'évalue ma propre vie, est la facilité avec laquelle je peux me tourner vers d'autres sources de croissance et de connaissance que la véritable Source. Et plus important encore : que fais-je avec tout ce que j'ai appris et obtenu ?

C'est le défi que je vous lance, chers frères et sœurs, en ces temps tumultueux, ainsi qu'il est écrit dans Éphésiens :

« *Nous ne serons plus des enfants, ballottés, menés à la dérive, à tout vent de doctrine, joués par les hommes et leur astuce à nous fourvoyer dans l'erreur. Mais confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ.* » (Éphésiens 4/14-15). Alors que nous nous transformons continuellement à l'image de Christ, puisse notre capacité à apprendre ensemble en toute humilité et intégrité nous conduire à un plus grand discernement par l'Esprit pour connaître la vérité et montrer ce que cela signifie dans notre vie.

C'est le royaume que Jésus a initié, et c'est notre vocation en tant que corps du Christ : le rendre concret pour que le monde le voie.

### Questions de discussion

1. Dans quels contextes trouvez-vous que c'est le plus difficile d'être ouvert à des perspectives diverses ? Au sein de la Conférence Mennonite Mondiale ? Avec différentes dénominations ? Avec différentes religions ? Qu'y a-t-il dans un contexte spécifique qui rende cela plus difficile ?
2. Évaluez-vous à la lumière de ces quatre qualités (humilité, intégrité, discernement et responsabilité). Comment évalueriez-vous la manière dont vous reflétez le caractère du Christ dans ces domaines ?
3. Racontez une expérience où vous avez appris quelque chose dans un contexte inattendu, ou de quelqu'un que vous n'aimiez pas. Que vous a enseigné Jésus par cette expérience ?
4. Réflexion personnelle : De quelle manière pouvez-vous gérer ce que vous avez reçu du Seigneur en termes de connaissances, de dons, d'expérience, de finances, etc. ?



**Salomé  
Haldemann**

**Salomé Haldemann a une formation d'ergothérapeute et une maîtrise en théologie et paix à Anabaptist Mennonite Biblical Seminary, Elkhart, Indiana, USA. Elle fait son stage comme pasteur de l'Eglise Evangélique Mennonite de Béthel, Neuf-Brisach, France.**

## Pratiquer la paix avant la tempête

*Matthieu 7/24-27*

**À** l'âge de 17 ans, mon grand-père a été obligé de se battre pendant la Seconde Guerre mondiale. Lorsque j'ai commencé à parler de mon projet d'étudier la paix et la théologie de la paix, il s'est un peu énervé. Il m'a dit : « Vous voulez parler de paix et de guerre, mais vous ne savez pas de quoi vous parlez ! Quand la guerre arrive, personne n'a le choix. Il n'y a rien à faire ! » À cette époque, je pensais que ce qui manquait à l'Europe occidentale pendant la Seconde Guerre mondiale, c'était une bonne théologie de la paix. Ce que nous avons maintenant, donc tout ira bien. C'est du moins ce que je pensais.

Il y a quelques mois (et environ 80 ans après la Seconde Guerre mondiale), la guerre a éclaté en Ukraine. Et tandis que nos frères et sœurs en Ukraine font face aux horreurs de la guerre, de nombreux mennonites d'Europe occidentale sont choqués par la proximité et la réalité de la guerre. Nos nombreuses années de bonne théologie de la paix sont oubliées. Nous ressentons à nouveau ce que mon grand-père ressentait : « Il n'y a rien à faire ». Soudain, pour de nombreux chrétiens pacifistes, la seule option possible est l'engagement violent. Nous affirmions la non-violence lorsque notre contexte était pacifique, mais face à la guerre, nous considérons la résistance non-violente comme naïve et irréaliste. Nous avons beaucoup de bons théologiens de la paix, mais ce qu'ils disaient est devenu caduc. Aujourd'hui, nous avons peur que la guerre n'envahisse l'Europe. Alors tout à coup, notre théologie et nos croyances semblent obsolètes. Une tempête s'est abattue sur l'Europe, et nos convictions se sont effondrées. Les tempêtes ont tendance à faire cela : elles brisent ce que nous pensions être solide et fort.

Le passage biblique que nous avons lu est la conclusion du Sermon sur la Montagne. Ce sermon est un recueil d'enseignements de Jésus, adressés à des personnes vivant dans des temps difficiles. À l'époque, la Palestine était sous occupation romaine et les Juifs luttaient sous l'oppression d'un régime violent. Les lourds impôts, le travail forcé et les abus sexuels faisaient partie de leur quotidien. Pourtant, Jésus les appelle, eux, le peuple opprimé par la Rome impériale, à aimer collectivement leurs ennemis et à ne pas résister à celui qui fait le mal. Et il les prévient que cela sera très difficile, et qu'ils risquent de le payer de leur vie.

Curieusement, les foules semblent apprécier ce qu'elles entendent. « Oh la la, Jésus a



vraiment beaucoup de charisme, voyez comment il enseigne ! Quelle autorité ! » Jésus sait probablement que beaucoup de ses auditeurs sont simplement curieux. Ils sont là pour voir de quoi il retourne, pour écouter, discuter, commenter... et ils ne vont pas agir en fonction de ses enseignements ou les mettre en pratique. Mais une tempête se prépare et elle va mettre à l'épreuve toutes leurs idées et leurs croyances. Pour les gens assis sur la montagne et qui écoutent Jésus, la guerre avec Rome est sur le point de s'aggraver. Pour les lecteurs de Matthieu, la persécution va frapper ceux qui décident de suivre la voie du Christ. Et ces tempêtes vont briser certaines opinions et croyances qui semblaient si solides.

Cependant, il existe un moyen pour les croyances de survivre à la tempête. Jésus parle de deux maisons, l'une construite sur le roc, l'autre sur le sable. La tempête est venue pour les deux. « *La pluie est tombée, les torrents ont débordé, la tempête s'est abattue sur cette maison* », mais une maison s'est écroulée et pas l'autre. La différence entre les deux maisons est leurs fondations. Les fondations de la maison ne sont pas la foi en Jésus ou non. Jésus nous dit que les fondations sur le roc sont la mise en pratique de ses paroles.

Dans l'histoire qu'il raconte, les deux hommes ont entendu les paroles de Jésus, mais seul le sage les a mises en pratique. C'est le fait de mettre en pratique les paroles de Jésus, encore et encore, jour après jour, qui nous prépare à la tempête. Car la tempête viendra de toute façon. Il n'y a qu'un seul moyen pour tenir bon dans la tempête : la pratique ! S'entraîner à aimer ses ennemis, s'entraîner à la résistance non violente, s'entraîner à désarmer l'opresseur sans le blesser. C'est quelque chose que nous pouvons pratiquer tous ensemble.

Si nous mettons en pratique ensemble, nous apprenons ensemble. Avant d'être pasteur, j'étais ergothérapeute. L'idée centrale de l'ergothérapie est que le cerveau et le corps apprennent en faisant. Lorsque nous faisons quelque chose de nouveau, les neurones de notre corps se connectent de manière nouvelle. Lorsque nous répétons et pratiquons, les connexions se renforcent. Après un certain temps, nous pouvons faire cette nouvelle chose dans différentes situations, sans avoir à y penser.

Lorsque nous pratiquons quelque chose, nous l'apprenons. Cela veut aussi dire que si nous voulons apprendre quelque chose, nous devons le mettre en pratique. En théorie, je crois que je pourrais courir un marathon. Mais je ne pourrai le faire que si je m'entraîne à courir. C'est pareil si nous voulons être des vrais témoins de paix, ou si nous voulons résister sans violence. En Europe occidentale, lorsque nous, mennonites, parlons de la paix,

nous passons beaucoup de temps à parler de la façon dont on devrait agir dans différentes situations. Et la plupart du temps, c'est tout ce que nous faisons. Et quand la guerre arrive, tout à coup nous devons commencer à mettre en pratique ce dont nous avons discuté. Sauf que le milieu de la tempête n'est pas le bon moment pour apprendre comment agir.

N'attendez pas la tempête pour savoir si vos fondations sont solides. Assurez-vous qu'elles le soient. Comment ? Avec la pratique ! Les mennonites ont l'habitude d'entendre des appels à la résistance non-violente lors des Assemblées.

Lors de l'Assemblée de la CMM à Amsterdam en 1967, Vincent Harding a appelé les mennonites à se joindre à nos sœurs et frères noirs dans la lutte pour la liberté, à se joindre aux nombreux mouvements révolutionnaires dans le monde.

Lors de l'Assemblée de 1984 à Strasbourg, Ron Sider a exhorté l'Église à monter et former une équipe hautement qualifiée pour le travail de paix – ce qui a donné lieu à la création des *Community Peacemaker Teams*.

Mais la plupart d'entre nous sont restés sur la touche, là où la vie est plus confortable. Dans une jolie petite maison sur la plage.

À quoi ça ressemble de pratiquer l'amour de l'ennemi au niveau collectif, à notre époque et dans nos pays ? Cela peut très bien ressembler à la résistance non-violente à la guerre. Peut-être que les mennonites pourraient se préparer à la résistance à la guerre avec un 'contre-service militaire', comme un camp d'entraînement à la résistance non-violente. Les nations se préparent à la guerre par le service militaire. Il existe des formations de secourisme pour les soins de santé d'urgence. Il est peut-être temps pour nous de créer une formation généralisée pour que les gens d'église ordinaires apprennent et pratiquent les bases de la résistance civile.

Certaines personnes s'engagent et s'engageront toute leur vie dans la construction non-violente de la paix, et nous avons énormément besoin de ce genre de personnes. Mais nous avons également besoin d'une base de pratique pour l'ensemble de l'église.

Dans la majeure partie de l'Europe, nous avons plus d'expérience en matière de discussion et de débat que d'activisme, de résistance à la guerre, de révolution ou de changement social. Nous avons besoin de l'aide de l'église mondiale si nous voulons mettre le pied dans le domaine de la pratique. Nous savons que nous avons des frères et des sœurs qui ont de l'expérience dans la résistance non violente. S'il vous plaît, formez-nous. Pratiquez avec nous. Pour que nous puissions apprendre ensemble. C'est ainsi que nous tiendrons bon lorsque les tempêtes arriveront.



## Église hôte (satellite) : GITJ Jebara

GITJ Jebara est situé dans une ville régionale connue pour la sculpture sur bois et la proximité des plages. L'assemblée est active dans la préservation de la langue et de la culture javanaises et dans les relations interconfessionnelles avec une école soufie voisine.

**07** juillet 2022  
**Jeudi**

Assemblée réunie  
**Vivre ensemble**





**Adriana  
Belinda  
Rodríguez  
Velásquez**

Adriana Belinda Rodríguez est mariée, elle est psychologue et fait partie de la Commission Paix. Elle est membre de l'Église mennonite 'Caminando con Dios' (Marchons avec Dieu) à La Ceiba (Honduras).

## Commission de la paix **Avoir une vie abondante est bon et même nécessaire**

*Genèse 33/10, Psaume 133/1,  
Ecclésiaste 4/9–12, Jérémie 29/11,  
Marc 2/1–12, Hébreux 13/16,  
Actes 2/1–2*

« **O**h ! quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères ! » Le Psaume 133/1 montre que David (dans la Bible) se réjouissait de la compagnie de ses frères. En tant qu'êtres sociaux, les humains ont besoin de la compagnie des autres. Par la communion fraternelle, nous témoignons et vivons notre foi ; c'est là que nous recevons un certain soutien mutuel parce que nous dépendons tous des autres d'une manière ou d'une autre, pour un soutien matériel, émotionnel ou spirituel.

La communion fraternelle, l'occasion de partager notre vie avec les autres, est un don de Dieu. Dès la naissance, nous recherchons l'acceptation des autres et nous dépendons de l'affection de notre famille. Les relations fraternelles et les amitiés nous encouragent, nous guident et nous facilitent la vie, en particulier dans les moments difficiles auxquels nous devons tous faire face.

Vivre en communion est le don de Dieu pour tous.

Nous avons été créés en tant qu'êtres sociaux pour partager avec les autres ; cela fait partie du plan de Dieu pour nous et les plans de Dieu sont bons et parfaits.

Dans Jérémie 29/11 nous lisons que les plans de Dieu pour nous sont de nous faire prospérer et non de nous nuire. Souvent, nous réalisons que vivre avec les autres a de nombreux avantages que nous ignorons, bien que parfois nous agissions comme nos propres intérêts et ceux des autres.

Les recherches ont montré que les relations fraternelles sont bonnes pour notre santé physique et mentale, tout comme l'affirme l'Ecclésiaste au chapitre 4/9-12 : « *Deux hommes valent mieux qu'un seul, car ils ont un bon salaire pour leur travail. En effet, s'ils tombent, l'un relève l'autre. Mais malheur à celui qui est seul ! S'il tombe, il n'a pas de second pour le relever. De plus, s'ils couchent à deux, ils ont chaud, mais celui qui est seul, comment se réchauffera-t-il ? Et si quelqu'un vient à bout de celui qui est seul, deux lui tiendront tête ; un fil triple ne rompt pas vite.* »

Un autre exemple : lorsque Jacob rencontra à nouveau Esaü après une longue séparation due à leurs différences, son visage montra sa joie de savoir qu'ils pouvaient compter l'un sur l'autre et il dit : « ... *En effet, puisque j'ai vu ta face comme on voit la face de Dieu et que tu m'as agréé* » (Genèse 33/10). Cette anecdote est la preuve que pouvoir compter les uns sur les autres est un don de Dieu.

Selon l'Apôtre Paul, il s'agit d'un devoir chrétien. Dans Hébreux 13/16, nous lisons : « *N'oubliez pas la bienfaisance et l'entraide communautaire, car ce sont de tels sacrifices qui plaisent à Dieu.* » ... Le partage est une caractéristique indispensable de la vie avec les autres, même lorsque d'autres personnes le pratiquent de manières différentes [de la nôtre].

Nous devons comprendre qu'en tant qu'enfants de Dieu, nous sommes prédestinés à bien vivre, et nous devons le faire dans tous nos contacts avec tous les autres – en communion. Ce mode de vie inclut des relations avec les autres, de telle sorte que l'on surmonte toutes les barrières qui peuvent se mettre entre nous. Le Saint-Esprit s'est manifesté puissamment pendant la Pentecôte lorsque les disciples étaient ensemble dans l'unité (Actes 2/1-2).

Dans le livre de Marc 2/1-12, se trouve l'histoire de l'homme paralysé qui a bénéficié des efforts de ses amis, de voisins, de frères et sœurs (je ne sais pas, il n'y a pas beaucoup de détails). Il y avait de nombreux obstacles devant eux, dont la grande foule qui bloquait le chemin, et ils devaient le porter.

Pouvez-vous imaginer combien d'efforts ont été nécessaires pour le faire monter sur le toit de la maison, y faire un trou, puis le faire descendre ? Il a fallu de la force et un engagement énorme. Il est évident que sans l'effort de ceux qui ont porté le paralysé, il n'y aurait pas eu de miracle.

Nous pouvons identifier les qualités de ces personnes (les amis du paralytique) qui ont permis un tel acte de communion : amour, service, unité, empathie, gentillesse, patience et foi, qualités sans lesquelles il n'aurait pas été possible d'atteindre la victoire finale pour cet homme.

Tout au long de la Bible, nombreux sont les récits qui nous aident à identifier les avantages d'apprendre à pratiquer une saine communion avec les autres : la belle amitié entre David et Jonathan, ou Marie, Marthe et Lazare avec Jésus. Il est important de remarquer que le temps passé avec des amis à discuter de projets développe des liens affectifs, améliore l'estime de soi, libère du stress, et est thérapeutique. Nous rions et cela fait du bien à notre corps, nous partageons nos préoccupations, ce qui allège leur poids ; on aime être sociable, et ainsi

avoir des modes de vie plus sains.

Il est important de souligner que nous construisons notre vie au travers de messages et d'actions qui donnent la vie. Une attitude positive nous rend sympathiques, recherchés et appréciés.

Si nous voulons être des artisans de paix, une attitude positive devrait faire partie de notre mode de vie quotidien. Notre monde a besoin d'actions en faveur de la paix qui créent fraternité, tolérance et solidarité. Il nous faut nous engager à faire le bien, à participer au projet divin d'amour, et parfois donner plus que ce qu'on attend de nous. En tant qu'enfants de Dieu, nous devons montrer que le plan divin est un plan de vie abondante, et voir le visage de Dieu dans le celui de notre prochain.

Ces caractéristiques créent des relations harmonieuses, le soutien mutuel, des moments de partage, des rires, des accords et même des désaccords. C'est la vie.

Quelle est le secret d'une telle vie ? Allez vers les autres avec empathie, amour, solidarité, volonté et foi. Il vous faudra toujours savoir combien vous pouvez donner aux autres, si nous sommes bien reliés au puits de la vie pour pouvoir définitivement la transmettre aux autres.

### Questions de discussion

1. Que faites-vous pour répondre à l'engagement de vivre avec les autres dans une saine fraternité ?
2. Que signifie pour vous vivre avec les autres ? Faites-vous partie d'un corps sain ou d'un corps qui répand de la souffrance ?





**Ebenezer G. Mondez**

**Ebenezer G. Mondez est le représentant de l'Asie et du Pacifique au Comité YABs (Jeune Anabaptistes ; 2015-2022) et le mentor des YABs (2022-2028). Il est membre de Lumban Mennonite Bible Church, Philippines**

**Nos luttes nous rappellent constamment que Dieu est notre secours. Aujourd'hui, nous avons plus que jamais besoin de Dieu.**

## Comité YABs (Jeunes AnaBaptistes) **Nous sommes les mains de Dieu en temps de crise**

*Psaume 9/9, Romains 15/13*

Il y a un an, le responsable de notre union d'églises – dont vous vous souvenez peut-être comme 'l'homme Alleluia' – l'évêque Ambrocio Porcincula est décédé des suites d'un accident vasculaire cérébral. Je veux me souvenir de lui aujourd'hui, car il était aussi proche de moi que mon propre grand-père. Pour autant que je sache, après être allé pour la première fois à une Assemblée mondiale de la CMM, il n'en a jamais manqué une. Je sais qu'il serait ici s'il était encore en vie, et il serait fier que je sois sur le podium aujourd'hui.

Trois jours après la mort de mon évêque, mon père a été testé positif à la COVID-19 et a contracté une pneumonie grave. Ce fut l'une des pires crises que nous ayons jamais connues en tant qu'Église et en tant que famille, parce que mon père devait prendre la suite d'Ambrosio à la tête de l'Église après sa mort. Pendant notre période de deuil, la vie de mon père ne tenait qu'à un fil.

Je pensais que nous perdriions aussi mon père parce que nous ne pouvions pas trouver d'hôpital pour l'accueillir. Mais bien que mes frères et sœurs et moi étions profondément ébranlés, nous nous sommes accrochés à notre foi et accepté de prendre soin de notre père à la maison. Nous avons fait de notre mieux pour obtenir tout ce dont il avait besoin pour l'aider à survivre.

Je ne pouvais pas imaginer qu'un autre être cher meurt, lui qu'était un père dans l'église pour tous ; ce serait catastrophique. Mais, tout en nous battant, nous avons trouvé du réconfort en nous rappelant que Dieu contrôle tout. Nous avons trouvé la paix dans la foi, sachant que quoi qu'il arrive, ce serait la volonté de Dieu.

Après deux semaines de soins à domicile, mon père a récupéré et a été guéri par le Seigneur.

L'histoire de ma famille face à la COVID n'en est qu'une parmi des millions. Aucun d'entre nous n'était à l'abri des crises ces deux dernières années, mais malgré l'affliction et la douleur, notre foi a été notre source constante de paix.

Beaucoup de gens souffrent, écrasés par le poids de leurs maux. Mais le Psaume 9/9 dit :

« *Le Seigneur est un refuge pour l'opprimé, un refuge dans les temps de détresse.* »

Nos luttes nous rappellent constamment que Dieu est notre secours. Aujourd'hui, nous avons plus que jamais besoin de Dieu.

Notre communion prie pour les luttes de nos églises en Inde, qui sont persécutées en raison de leur foi chrétienne. Au Myanmar, nos frères et sœurs souffrent de l'incertitude politique qui a débouché sur la violence. Et en Ukraine, beaucoup sont déplacés à cause de la guerre.

Mais malgré tout cela, nous sommes ici : vous êtes venus ! Pour ceux qui sont en ligne : nous nous voyons ! (Soit vous devez vous lever très tôt ou vous coucher tard, mais vous êtes avec nous !)

N'est-ce pas beau de se revoir ? N'est-ce pas beau de voir le rassemblement de vos frères et sœurs dans ce lieu aujourd'hui ?

N'est-ce pas fantastique que malgré la pandémie et la guerre, nous nous soyons inscrits déjà au début de cette année, et avons eu confiance que tout irait bien d'ici juillet ? C'était un énorme acte de foi !

En tant que membre de l'équipe d'inscription, je suis stupéfait de voir combien d'entre vous se sont inscrits immédiatement dès que nous avons ouvert l'inscription sur place. Vous vous êtes inscrit tôt malgré toutes les incertitudes... Nous ne savions pas comment la guerre en Ukraine allait tourner, mais les Européens ont quand même été parmi les premiers à s'inscrire.

Aujourd'hui, je veux me souvenir de nos frères et sœurs en Ukraine. Beaucoup d'entre eux choisissent de rester au milieu des combats et d'aider ceux qui sont dans le besoin. Les églises anabaptistes mennonites rassemblent tout ce qu'elles peuvent pour aider le peuple ukrainien. La guerre est laide, mais quand les gens choisissent de se rassembler et de s'entraider, c'est beau.

Dans les moments difficiles, nous sommes le prolongement des mains de Dieu. Les miracles de Dieu se produisent par notre intermédiaire.

C'est ce à quoi ressemble le vivre ensemble en temps de crise. Nous oublions nos différences, nos désaccords, et trouvons un objectif commun pour travailler à la paix. La paix n'est pas une destination, mais un voyage, et ce voyage, nous ne pouvons pas le faire seuls, nous avons besoin les uns des autres.

À ceux qui répondent à l'appel à l'aide de leurs frères et sœurs ; à ceux qui font des dons ; à ceux qui font du bénévolat ; à ceux qui aident à rétablir la justice ; à ceux qui s'occupent des étrangers – merci !

Vous avez déjà fait un pas pour vous rapprocher du monde pacifique que nous

désirons tous. Vous êtes le prolongement du bras de Dieu.

Maintenant, je vous mets tous au défi de faire de même pour nos frères et sœurs en Inde et au Myanmar. Essayons de mieux connaître leur situation et de découvrir comment nous pouvons être les mains physiques du Christ en ces temps difficiles.

Il y a un an, pendant la crise de la COVID, ma famille a dû rester isolée à la maison pendant plus d'un mois pendant que mon père se remettait. Nous devons dépendre de la générosité de nos amis et frères et sœurs de l'assemblée locale pour tous nos besoins comme la nourriture, les recharges d'oxygène et les médicaments. En pensant à la manière dont Dieu a utilisé chacun pour subvenir à nos besoins au moment où nous en avions le plus besoin, je m'étonne encore. Même au milieu de la nuit, il y a eu des personnes qui n'ont pas hésité à offrir leur aide. Et même la personne la plus inattendue, dont vous pensez qu'elle ne peut rien vous donner parce qu'elle est aussi dans le besoin, frappait à notre porte pour nous donner quelque chose parce qu'elle se souciait sincèrement de nous.

Vraiment, les crises et les difficultés font ressortir ce qu'il y a de meilleur en nous. Nous voyons les mains de Dieu travailler en nous utilisant tous.

Je veux terminer avec Romains 15/13 : « *Que le Dieu de l'espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.* »

Faites confiance à la puissance du Saint-Esprit : il y a de l'espoir en cette période difficile. En tant que communion d'églises, nous nous aiderons mutuellement en cas de besoin. Lorsque la puissance du Saint-Esprit se manifeste en nous, nous ne pouvons-nous empêcher d'agir. Le Saint-Esprit est notre force motrice pour atteindre ceux qui sont dans le besoin. Et c'est à cela que ressemble le vivre ensemble en temps de crise pour ceux qui suivent le Christ.

---

### Questions de discussion

1. Quelle est la pire crise que vous ayez vécue ces dernières années et qui ait mis à l'épreuve votre foi ?
2. Comment avez-vous ressenti la main secourable de Dieu en temps de crise ?
3. Si vous aviez la capacité d'arrêter une crise/ un conflit dans ce monde, quel serait-il et qu'est-ce qui le rend important pour vous ?



**Jeremiah  
Choi**

**Jeremiah Choi est compositeur et pasteur. Il est actuellement pasteur de la paroisse mennonite Agapé de Hong Kong et le représentant régional de la Conférence Mennonite Mondiale pour l'Asie du Nord-Est.**

## Nous ne perdons pas courage

### 2 Corinthiens 4/1-17

**E**n avril, j'ai reçu une invitation pour parler sur le thème *'Vivre ensemble en milieu hostile'*.

Le titre m'a vraiment touché. Et je pense que l'une des raisons pour laquelle j'ai été invité c'est que ces dernières années, nous, les Hongkongais, nous vivons dans un environnement hostile, qui ne nous est pas favorable.

Le passage de l'Écriture qui a attiré mon attention est 2 Corinthiens 4/1.

« *Aussi puisque, par miséricorde, nous détenons ce ministère, nous ne perdons pas courage.* » (TOB).

J'ai aujourd'hui une soixantaine d'années, et j'ai grandi dans un environnement très favorable. Avant tous ces changements, quand on me demandait comment était Hong Kong, je répondais que la ville était vraiment agréable. Quand on vivait à Hong Kong, on se sentait en sécurité, on pouvait marcher dans la rue même à minuit, on appréciait la liberté d'expression, le système éducatif réputé, les hôpitaux bons et abordables, les emplois nombreux si on était prêt à travailler. Et surtout, tout marchait bien à Hong Kong.

Cependant, cela a changé. Le Hong Kong dans lequel je vis maintenant n'est plus le Hong Kong que je connaissais. Certaines personnes diront que les changements ont commencé en 2014. Pour moi, c'est en 2019 qu'ils ont commencé.

Le 4 juin 2019, plus de 180 000 personnes se sont rassemblées au parc Victoria de Hong Kong pour commémorer les 30 ans de la répression de la place Tiananmen.

Le 9 juin 2019, plus de 1 000 000 de personnes sont descendues dans la rue en entonnant des hymnes et elles se sont mises en grève.

C'était essentiellement une manifestation pacifique. Cependant, le lendemain, des affrontements ont eu lieu entre la police et les manifestants contre le projet de loi sur l'extradition.

Le 12 juin 2019, Hong Kong a fait face à de nouvelles manifestations contre la modification de la loi sur l'extradition. Cette fois, de nombreux responsables d'églises sont sortis dans la rue et ont parlé au gouvernement. Des frères et sœurs ont prié et chanté des hymnes sur place. Les chrétiens se soucient de la paix et de la non-violence. De nombreuses personnes ont suivi les chrétiens pour chanter le refrain : *'Chante Alléluia au Seigneur'* dans les rues. Cette fois, plus de

2 000 000 de personnes sont venues manifester en faveur leur liberté.

Depuis lors, les manifestations n'ont jamais cessé. Au fil du temps, la police et les manifestants sont devenus de plus en plus violents. Je n'avais jamais vu cela depuis 1968.

Le slogan des manifestants est passé de : « *Habitants de Hong Kong : Add oil* » (« ajoutez de l'huile » c'est un des slogans principaux, une expression d'encouragement en Cantonais) « *Habitants de Hong Kong : Protestez !* » à « *Habitants de Hong Kong : Vengeance !* »

Pendant un temps, il y a eu des protestations presque tous les jours. Fin 2019, plus de 7 000 personnes avaient déjà été arrêtées par la police.

« De quel côté devons-nous être ? » Les personnes extérieures aux églises veulent connaître la position des chrétiens. Les membres des églises demandent à leurs responsables de quel côté sont leurs propres églises.

En fait, les habitants de Hong Kong sont divisés entre le bleu et le jaune. Les Bleus sont ceux qui sont pour le gouvernement et la police. Les Jaunes sont ceux qui sont contre eux.

Il y a des conflits dans cette société, dans les familles et dans les églises. Il n'y a pas de paix. Notre défi est de savoir comment être pacifistes quand d'autres choisissent d'être violents ? Et comment vivre ensemble dans un environnement hostile ?

Quelles sont les positions des églises ?

Je n'oublierai jamais ceci : le 12 juin 2019, j'étais au milieu de la route le long du siège du gouvernement de Hong Kong. À ma droite, il y avait des chrétiens qui chantaient des hymnes et priaient pour Hong Kong, tandis qu'à ma gauche, il y avait des manifestants qui s'efforçaient de bloquer la route principale !

À Hong Kong, certaines églises choisissent le côté jaune, et d'autres le bleu. Cependant, nous mennonites, en tant qu'Église de paix, nous choisissons d'être du côté de Jésus. Nous voulons être un pont entre le Jaune et le Bleu, un pont entre le pacifique et le violent, un pont entre le peuple et le gouvernement, un pont entre les manifestants et la police. Nous avons l'obligation de promouvoir la paix. Nous considérons que c'est une manière de suivre Jésus « C'est notre position ! »

En ce moment, les gens quittent Hong Kong. Dans notre église, l'église mennonite Agapé, 10% de nos membres sont déjà partis, principalement pour émigrer en Angleterre. Et de nombreuses personnes envisagent toujours de quitter Hong Kong pour chercher un lieu de liberté, un lieu d'espoir.

Il y a plusieurs années, j'ai écrit une chanson. Le titre est : « *Fuyant la famine – 3 millions de réfugiés quittent avec douleur leur ville natale* ».

Ce poème a été écrit en 1933. Il décrit la situation et le sentiment des réfugiés qui se sont déplacés vers le nord-est de la Chine depuis

leur terre natale parce qu'ils n'avaient plus rien à manger.

Cependant, à cette époque, le nord-est de la Chine était sous le contrôle de l'armée japonaise. À mon avis, ils fuyaient un lieu de désespoir vers un (autre) lieu de désespoir. Cela m'a touché, et j'ai donc écrit un chant de 13 minutes.

Ces personnes ne savaient pas quel serait leur sort. Ils ne savaient pas ce qui leur arriverait après leur départ vers le nord-est. La seule chose qu'ils savaient, c'est que s'ils ne partaient pas, ils mourraient.

Beaucoup de gens décrivent les immigrants de Hong Kong comme des réfugiés. Mais si vous émigrez, vous faites d'abord des plans. Si vous n'avez aucun projet ou si ce n'est pas votre plan d'émigrer, alors vous êtes un réfugié.

Pourquoi quittent-ils Hong Kong ? Ils ont peur du lendemain. Ils ont perdu courage pour rester à Hong Kong.

Dans 2 Corinthiens 4/1, l'apôtre Paul encourage l'Église :

« *Aussi puisque, par miséricorde, nous détenons ce ministère, nous ne perdons pas courage.* »

Paul les encourage à ne pas perdre espoir. Pourquoi ? Paul dit que c'est parce que « *nous détenons ce ministère* ».

Frères et sœurs, je vous dis aujourd'hui que je ne vais pas quitter Hong Kong. Nous, les pasteurs, courons un grand risque. C'est nous qui devrions partir. Mais je ne partirai pas, parce que je suis appelé à rester et à fortifier les paroisses mennonites de Hong Kong jusqu'à ce que j'aie terminé ma tâche, et jusqu'à ce que je reçoive un nouvel appel de mon patron, mon Père céleste.

Frères et sœurs, si vous vivez dans les ténèbres, si l'avenir vous paraît imprévisible, si vous êtes déçus par les gens, regardez simplement vers Dieu et souvenez-vous de votre appel.

Finalement, je voudrais attirer votre attention sur la prière de l'apôtre Paul dans Éphésiens 1/17-19.

Paul demande à Dieu d'ouvrir les yeux des Éphésiens afin qu'ils voient trois choses :

1. l'espérance de sa vocation,
2. la richesse de la gloire de son héritage que sont les saints,
3. l'immense grandeur de sa puissance.

Que notre Père céleste ouvre les yeux des chrétiens de Hong Kong.

Que Jésus nous ouvre les yeux à vous et moi.

Que le Saint-Esprit nous bénisse tous.

Parce que : « *A celui qui peut, par sa puissance qui agit en nous, faire au-delà, infiniment au-delà de ce que nous pouvons demander et imaginer, à lui la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, pour toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen.* » (Éphésiens 3/20-21).

# Liturgie de la Sainte Cène

La liturgie de ce service de sainte cène est adaptée d'une liturgie en espagnol de José Rafael Escobar (Guatemala) par J. Nelson Kraybill.

Liturgie pour la Communion conduite par Sunoko Lin, trésorière de la CMM ; Sika Traoré, présidente de la Commission Diacones ; Joji Pantoja, présidente de la Commission Paix.

**Responsable 1** : Sœurs et frères, c'est un miracle du pardon et de la miséricorde de Dieu que nous tous, de si nombreuses tribus, langues et nations, nous nous rassemblions pour la Sainte Cène.

Après la bénédiction du pain et de la coupe, nous vous invitons à vous joindre à la fête avec les dons que vous avez reçus sur place ou ceux que vous avez préparé chez vous.

## Ouverture

**Responsable 2** : Sœurs et frères, l'Écriture dit : *'Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi ; ainsi vous serez unis à nous dans la communion que nous avons avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ'*. (1 Jean 1/3).

**Responsable 3** : Bienvenue à cette célébration fraternelle de la Sainte Cène qui nous appelle à une profonde communion avec le peuple de Dieu. En partageant ce pain et cette coupe, nous effaçons toutes les frontières et toutes les différences, et nous vivons une véritable communion avec le corps mondial du Christ.

**Responsable 1** : Ensemble, à cause de Jésus, nous rêvons et nous attendons un nouveau jour.

**Responsable 2** : Ensemble, nous chantons au rythme de l'amour agape.

**Responsable 3** : Ensemble, nous célébrons l'aube d'une ère nouvelle.

**Responsable 1** : Ensemble, nous élevons la coupe de la Nouvelle Alliance remplie à ras bord d'espoir.

**Responsable 2** : Ensemble, nous partageons le pain de vie qui est Jésus-Christ.

## Invitation à la table

**Responsable 3** : Nous affirmons que, réunis comme frères et sœurs, nous n'avons rien à craindre. Lorsque nous nous rassemblons



dans un esprit d'humilité et d'ouverture, nous découvrons que nous avons des dons à recevoir et des dons à offrir. Nous apprenons à nouveau que nous avons besoin les uns des autres.

**Responsable 2 :** Aujourd'hui, nous nous réjouissons que l'Esprit du Seigneur ressuscité nous invite dans son amour divin, révélant le mystère de l'union avec le corps du Christ. Nous devenons un peuple nouveau, une nouvelle communauté qui incarne le rêve de Dieu pour toute l'humanité.

**Responsable 1 :** Sœurs et frères, nous vous invitons à y participer ! Venez à cette table de rédemption et d'espoir.

À part les problèmes de visa et les restrictions sanitaires qui ont empêché une partie de notre famille d'être présente, seules deux choses pourraient nous empêcher de vivre cette célébration :

Nous pourrions décider de nous éloigner de notre Créateur et rester dans le péché qui nous sépare de Dieu.

Ou, nous pourrions réaliser que les relations avec nos frères et sœurs ne sont pas en ordre et que nous n'avons pas la liberté que donnent de bonnes relations.

Si nous sommes séparés de Dieu ou du peuple de Dieu, c'est maintenant le moment de la confession et de la réconciliation. Dans le silence, confessons notre péché.

*(Une minute de silence)*

**Responsable 3 :** La Sainte Cène est l'acte le plus intime de la communauté spirituelle. Quand Jésus a rompu le pain, une nouvelle histoire a commencé. Dans cet acte d'amour, Dieu a donné la vie en abondance, même au traître.

À cette table, nous partageons une communion qui nous lie et renforce le corps du Christ. C'est l'union avec le Père et le Fils par le Saint-Esprit.

**Responsable 2 :** Nous sommes à la table de la rédemption, la table de la réconciliation, la table de la vie abondante. Chacun est le bienvenu à cette fête de la bénédiction et de la vie éternelle !

### Présentation du pain et de la coupe

**Responsable 1 :** Ce pain *reste* du pain, mais il manifeste la présence du Christ qui est le pain de vie descendu du ciel.

Cette coupe *reste* remplie de vin, mais elle représente le sang versé par Jésus notre Seigneur sur la croix du Calvaire, le sang qui est à l'origine de la nouvelle alliance qui fait de nous le peuple de Dieu, héritiers de la gloire à venir.

**Responsable 3 :** Approchez-vous de la table ! Que personne ne manque, que personne ne reste en arrière !

**Responsable 2 :** Venez ! C'est le jour de la bénédiction, de l'amour divin et de la rédemption.

**Responsable 1 :** Les dons de Dieu pour le peuple de Dieu !

### Bénédiction du pain

**Responsable 1 :** *'En effet, voici l'enseignement que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis : Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain (après avoir lavé les pieds de ses disciples et aimé son ennemi) remercia Dieu, il rompit le pain et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi ».* (1 Corinthiens 11/23-24).

**Responsable 3 :** Dieu vivant, nous prenons aujourd'hui ce pain dans nos mains – ce pain qui signifie le pardon, la subsistance et l'espoir. Nous faisons ceci en mémoire de Jésus. Nous mangeons en l'honneur de celui qui nous aime. En partageant ce repas, nous nous engageons à nous donner à toi et aux autres, comme le Christ lui-même s'est donné pour nous. Amen.

### Bénédiction du vin

**Responsable 1 :** *De même, il prit la coupe après le repas et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, garantie par mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi.*

*En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.* (1 Corinthiens 11/25-26).

**Responsable 2 :** Créateur de tout [l'univers], c'est avec reconnaissance que nous recevons cette coupe qui scelle la nouvelle alliance dans le sang de l'Agneau. Nous nous engageons à vivre sous le signe de ton règne dans la vie abondante. Nous buvons cette coupe dans l'attente de la nouvelle création où toutes choses seront unies en Christ.

**Responsable 1 :** Sœurs et frères, recevez maintenant ce pain et ce vin de la table de notre Seigneur !

*(La Sainte Cène est servie)*

### Prière après la communion

**Responsable 1 :** Christ notre Seigneur, nous avons partagé la cène avec toi. Nous avons mangé le pain de vie et nous avons bu la coupe de la liberté. Maintenant, bénis-nous, ton peuple et donne-nous ton Saint Esprit afin que nous puissions être porteurs de ta merveilleuse lumière, maintenant et pour toujours. En ton nom, nous prions avec actions de grâces.

Amen.



## Église hôte (satellite) : GKMI Solo

En tant que seule église mennonite de la ville, GKMI Solo joue un rôle important en tant qu'artisan de la paix, notamment en encourageant les bonnes relations entre les dirigeants musulmans et les chrétiens.

**08** juillet 2022  
**Vendredi**

Assemblée réunie  
**Aimer ensemble**





**José Rutilio  
Rivas  
Domínguez**

José Rutilio Rivas Domínguez est pasteur chez les Frères Mennonites, théologien, directeur d'une entreprise sociale et artisan de paix en Colombie. Il est membre de la Commission Mission de la CMM (2018-2022).

**Le dialogue social est un outil essentiel pour la transformation d'une société qui, pendant de nombreuses décennies, a été soumise à des guerres...**

## Commission missionnaire **Travail interéthnique et œcuménique dans des contextes violents**

*Éphésiens 2/14-17*

« **O**ui, c'est lui qui est notre paix, lui qui a fait de ceux qui sont Juifs et de ceux qui ne le sont pas un seul peuple. En donnant son corps, il a abattu le mur qui les séparait et qui en faisait des ennemis. Il a annulé la Loi avec ses commandements et ses règlements, pour former avec les uns et les autres, un seul peuple nouveau dans l'union avec lui ; c'est ainsi qu'il a établi la paix. Par sa mort sur la croix, le Christ les a tous réunis en un seul corps et il les a réconciliés avec Dieu ; par la croix, il a détruit la haine. Le Christ est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin et la paix pour ceux qui étaient proches. C'est en effet par le Christ que nous tous, ceux qui sont Juifs et ceux qui ne le sont pas, nous avons libre accès auprès de Dieu, le Père, grâce au même Esprit saint. »

Les différents contextes mondiaux de clivages idéologiques, culturels, ethniques, religieux, technologiques et économiques, (et leurs structures de domination) entraînent les guerres et toutes sortes de violations des droits des plus faibles. Ils étouffent l'espoir de construire des sociétés plus justes, créant des barrières d'inégalités, rendant plus difficile la réconciliation des personnes avec Dieu, la nature et elles-mêmes. On remarque, dans toutes les réalités des êtres humains, un profond ressentiment au quotidien.

Cette réalité exige que l'Église anabaptiste et les différentes confessions et expressions religieuses repensent de toute urgence, à partir de la nature transcendante de l'évangile de Jésus-Christ, des stratégies de réconciliation pour construire la paix à partir des territoires locaux, qui traversent les frontières ethniques, économiques, technologiques, religieuses et culturelles, rendant possible l'établissement du royaume de Dieu dans ces contextes.

L'apôtre Paul a très bien compris la vision du monde judéo-chrétienne, par rapport au ministère de Jésus, le fils de Dieu et à la réalité socio-politico-religieuse entre les juifs, et les autres sociétés du premier siècle. Il a abattu le mur intermédiaire de séparation, **abolissant de par son humanité les inimitiés entre les deux sociétés... il a apporté la paix.**

Le dialogue social est un outil essentiel pour la transformation d'une société qui, pendant de

nombreuses décennies, a été soumise à des guerres qu'elle n'a pas comprises et qu'elle a dû subir. Car pendant cette guerre, consciemment et inconsciemment, la société a été exposée à la détérioration de son tissu social et, dans une égale mesure, au danger de la perte de son identité ethnique et culturelle, suite au génocide ethnique, culturel et faunistique que la guerre a laissé dans les territoires peuplés principalement par les communautés les plus vulnérables.

En Colombie, par exemple, les communautés noires et autochtones des territoires ethniques et collectifs ont été confrontées à la plupart des conflits violents et ont dû renoncer par la force à une relation amicale avec l'environnement et leur milieu social. Par conséquent, les comportements conflictuels ont entraîné des changements radicaux pour résoudre les différends, faisant de l'utilisation des armes le seul instrument utile pour régler les conflits. Ce contexte a obligé les différents secteurs sociaux à dialoguer pour développer une vision collective de la paix, à chercher des terrains d'entente, sans entrer dans des discussions idéologiques et religieuses.

Ces dialogues sociaux nous permettent de trouver des solutions pratiques pour une coexistence pacifique, avec l'idée de construire l'humanité dans la réciprocité avec l'autre. Nous sommes inspirés par le mot des langues bantoues de l'Afrique australe, popularisé par Nelson Mandela et Desmond Tutu : « *ubuntu* » : « Je suis parce que nous sommes ». Nous existons grâce à la communauté.

En Colombie, nous avons conçu une stratégie qui vise à répondre à ces défis. Nous proposons un travail interethnique et œcuménique. Par œcuménisme nous ne parlons pas d'une position théologique-religieuse, mais d'une vision commune d'un travail collectif interethnique et interreligieux. Nous nous appuyons sur les processus locaux, et sur le savoir-faire et les capacités des acteurs de terrain, en respectant leur autonomie. Nous travaillons pour faire bouger les choses.

Nous voulons servir d'espace d'articulation et de renforcement des organisations interethniques et des églises, en soutenant la construction et en rendant visibles leurs plans de vie pour la paix territoriale.

Nous concentrons notre travail sur le renforcement des processus de réconciliation, d'ethno-développement et de paix territoriale par le biais d'alliances stratégiques avec les églises, les institutions publiques, le secteur privé, les plateformes de paix territoriale et la coopération internationale.

### Stratégie principale

Travailler à l'élaboration de modèles durables

d'ethno-développement holistiques avec les communautés ethniques-territoriales qui permettent des dialogues régionaux avec les organisations sur le terrain et un dialogue avec les programmes de paix, visant à résoudre les conflits dans les territoires.

Voici nos axes de travail :

#### **Droits des victimes : Vie, dignité et justice.**

Réparation intégrale pour les victimes du conflit armé (vérité, justice, réparation, non-répétition), la pleine jouissance de leurs droits, le retour en toute sécurité sur leurs territoires dans des conditions d'hygiène et de sécurité satisfaisantes et dans des conditions dignes (éducation, santé, logement, sécurité).

**Pédagogie pour la paix : Spiritualités, cultures et territoire.** Formation à la citoyenneté, aux droits de l'homme, à l'identité culturelle et à la participation démocratique, construction de visions partagées de la région, transformation sociale et politique des conflits sans recourir à la violence.

#### **Garanties pour la participation citoyenne :**

##### **Autonomie territoriale et gouvernance propre.**

Renforcement de l'approche directe, participative et la démocratie représentative ; consolider les pactes citoyens multisectoriels et passer le pas vers une culture politique inclusive qui respecte la diversité ethnique, sociale et culturelle du pays.

##### **Productivité : Ethno-développement et**

**protection de l'environnement.** L'objectif est de garantir la souveraineté et la sécurité alimentaires, d'un point de vue ethnique et environnemental.

##### **Réconciliation : Esprit de dialogue et**

**concertation sociale.** Construire des accords fondés sur la justice et l'inclusion sociales, ouvrir une voie vers l'avenir en reconstruisant de nouveaux réseaux de relations et de confiance entre les différents acteurs sociaux, le secteur privé et les institutions publiques. La justice, la paix, le développement et la réconciliation nécessitent des espaces pour transformer les conflits par le dialogue, la participation et la concertation sociale sur les politiques visant le bien-être de la population.

**Communication pour la paix.** L'idée est de renforcer le réseau de communicateurs populaires, afin de partager, de construire et de renforcer les processus et les compétences de communication des communautés afro, autochtones et métisses présentes dans les sous-régions, rendant ainsi visibles les actions liées à la construction de la paix, à la mémoire, à la résistance, au pardon, à la réconciliation, à la défense du territoire et au développement régional.



Oscar  
Suárez

Oscar Suárez est le représentant du comité YABs (Jeunes AnaBaptistes) pour l'Amérique latine et les Caraïbes (2015-2022). Il est professeur au *Colegio Americano Menno* (école mennonite en Colombie) et responsable de la jeunesse pour *Iglesia Menonita de Teusaquillo* à Bogotá. Il est membre de Iglesia Menonita de Ibagué, Colombie.

## Comité YABs (Jeunes AnaBaptistes) Unis pour la défense de la vie : l'eau plus précieuse que l'or

Une fois que les lois sont devenues progressivement plus flexibles pendant le confinement que nous avons tous vécu en 2020, j'ai pu faire du vélo à travers les montagnes de ma ville natale. Même si nous n'étions pas autorisés à flâner dans la rue, nous avons le droit de sortir et de faire du sport pendant quelques heures d'affilée.

Pendant la pandémie qui a si radicalement changé nos vies, la meilleure chose que je pouvais faire pour garder les pieds sur terre était de faire du vélo. J'ai apprécié chaque sortie, non seulement pour l'activité physique, mais aussi pour l'occasion de profiter du paysage magnifique qui se cache dans les montagnes de la belle ville où je suis né, Ibagué, en Colombie.

Chaque matin, même si j'avais encore envie de dormir, je me préparais à partir, me réjouissant de découvrir davantage l'œuvre merveilleuse de notre Créateur. Je recherchais un nouvel endroit à photographier, une nouvelle vue du haut des montagnes, et bien sûr, un nouveau défi physique. Et je découvrais de simples familles paysannes qui me faisaient signe et m'encourageaient le long du parcours. J'ai réalisé que, plus que l'exercice physique, c'était comme une thérapie, qui m'apportait la paix.

Chaque sortie me confirmait ce que souligne l'adjectif de Genèse 1/31 : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et en effet, cela était très **bon** ». La création de Dieu est parfaite ! Il a donné une place à chaque chose, y compris à nous, les êtres humains. Ce verset est inclus dans le récit du sixième jour quand Dieu a créé l'humanité.

Les paysages que j'ai pu admirer, la végétation, les animaux mais aussi les humains font tous partie de la création de Dieu. Tout est inclus dans l'adjectif utilisé seulement à la fin du sixième jour « Dieu vit que cela était bon ».

Après avoir vu ces grandes merveilles, je me suis demandé : *Pourquoi voulons-nous détruire l'œuvre parfaite de Dieu ? Pourquoi, nous, êtres humains, faisons-nous tant d'efforts pour la détruire ? Est-ce le reflet de notre nature pécheresse ?*

Je suis convaincu qu'une grande partie des ravages est due aux ambitions de gens puissants. Et, oui, c'est l'ambition et l'envie qui les poussent à mépriser les autres, et la création

elle-même, sans tenir compte des dégâts causés pour profiter à quelques-uns.

Je vous ai déjà dit que ma ville est entourée de montagnes majestueuses qui offrent un panorama magnifique et une fantastique diversité naturelle. Enfin presque, mais pas tout à fait : en plus des paysans, des communautés indigènes et des cyclistes, une multinationale a découvert les richesses cachées sous le sol.

Elle a demandé une licence pour explorer, puis exploiter des mines d'or à ciel ouvert. Ce lieu spectaculaire – débordant de diversité naturelle – est une source de vie non seulement à cause de l'eau qui y jaillit, mais aussi parce qu'il produit une grande quantité de nourriture pour la région. Cela est mis en danger, et pour de l'or.

Naturellement, les communautés paysannes, indigènes et de la société civile se sont unies pour mettre un terme à cet écocide sans précédent dans la région. Ma communauté chrétienne n'est pas restée les bras croisés face à ce problème. La paroisse mennonite d'Ibagué a rejoint le mouvement qui s'est lentement, mais sûrement, transformé en un symbole de résistance et d'amour pour la Création. Dans le cadre de notre engagement pour la protéger, nous nous sommes joints à d'autres mouvements et communautés spirituelles qui divergent des nôtres. Nous nous y sommes joints à cause de notre amour de la beauté naturelle et de la vie elle-même.

Dans son livre, *'Qu'est-ce qu'un Chrétien anabaptiste ?'*, Palmer Becker nous rappelle trois valeurs fondamentales qui, selon lui, nous définissent en tant qu'anabaptistes. Nous les connaissons probablement toutes.

Pouvez-vous vous en rappeler ?

1. Jésus est au centre de notre foi.
2. La communauté est au centre de nos vies.
3. La réconciliation est au centre de notre mission.

Ces trois valeurs sont reflétées dans l'expérience de l'assemblée mennonite d'Ibagué dont je viens de vous parler.

**Jésus est au centre de notre foi**, nous guidant dans l'amour les uns pour les autres et pour la Création.

**La communauté est au centre de nos vies**, manifestée par notre amour les uns pour les autres et par l'aide que nous apportons pour défendre notre terre.

**Et, la réconciliation est au centre de notre mission**, nous rassemblant autour d'un problème commun malgré la divergence de convictions.

Au-delà, cependant, nous avons la tâche non seulement de nous réconcilier avec Dieu et notre prochain, mais aussi avec la Nature, notre sœur,

et l'œuvre de notre Père, *pacha mama* (Mère Terre) ; la source de la vie.

Grâce à Dieu, et à notre unité, une consultation publique a réussi à stopper l'exploration et l'exploitation de l'or dans nos montagnes. Les promoteurs du projet ont essayé de vendre l'idée de développement pour la région, mais les gens se sont prononcés du côté de l'eau et de la vie plutôt que de l'or.

Je suis conscient que cela ne compense pas toute la souffrance de notre planète en ce moment, mais c'est un exemple du changement qui peut être réalisé lorsque nous travaillons ensemble en tant que communauté, pour prendre soin de la Création. Bien sûr, les petits gestes ont aussi de la valeur et comptent, et encore davantage si chacun d'entre nous s'engage personnellement pour l'environnement.

Alors, je voudrais conclure par une question. Si nous avons tous entendu qu'il fallait réduire, réutiliser, recycler, que faisons-nous pour laisser une petite marque pour l'amélioration de notre environnement ? Quels changements apportons-nous dans nos communautés ? Nos valeurs anabaptistes de réconciliation avec Dieu, nos voisins et la nature, avec beaucoup d'amour ont-elles une influence sur nos contextes ?





**Cindy  
Alpizar**

Cindy Alpizar est pasteure et administratrice de Discipulos de Jesús los Lagos, Heredia, Costa Rica, et de l'union d'églises du Costa Rica (Asociación de Iglesias Cristianas Menonitas). Sa vocation est de venir en aide aux personnes qui vivent dans la rue.

**Ne continuons pas péniblement, mais soyons revêtus d'une nouvelle énergie afin que nous puissions aussi offrir un secours à ceux qui ne savent pas comment continuer.**

## **Prenons soin les uns des autres**

*Matthieu 11/28–30, Jean 8/1–11, Romains 15/5–13, 2 Corinthiens 5/7, Colossiens 3/15–17*

« **V**enez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour tout votre être. Le joug que je vous invite à prendre est bienfaisant et le fardeau que je vous propose est léger. » (Matthieu 11/28-30).

Le message de Jésus dans ce passage est vraiment pertinent et nécessaire car, d'une manière ou d'une autre, nous souffrons tous : douleur, mort ou découragement. Ce message de notre Seigneur est vrai et généreux pour nous tous qui avons du chagrin, des douleurs, de l'anxiété, de la peur, de la culpabilité et tant d'autres souffrances.

Aujourd'hui plus que jamais, les circonstances de la vie nous épuisent car elles pèsent sur nos cœurs et nous empêchent de vivre la vie abondante que le Christ nous offre dans sa Parole. C'est une promesse universelle de repos, pleine de grâce, et ouverte à tous ceux qui s'approchent de ce puits qu'est Jésus-Christ, lui qui est capable de nous libérer de situations insupportables. Le repos que Jésus offre est caché aux sages et aux intelligents, et révélé aux enfants, selon le verset 25, et à tous ceux qui sont comme des enfants, capables d'espérer, innocents et vulnérables. C'est pour ceux qui ont compris la Bonne Nouvelle, la rédemption, la réconciliation avec Dieu (nous-mêmes et les autres). Il nous est demandé de partager avec les autres ce don de repos : réconfort, restauration et renouveau, en signe de la protection de Dieu.

Ce passage nous invite à revêtir le joug du Christ, une barre transversale qui nous unit à Jésus mais aussi à ceux qui ont besoin de soutien, pour rendre leur fardeau léger et facile à porter. Ce joug nous unit dans un amour sans faux-semblant, montrant un véritable intérêt, de l'empathie et la volonté de partager avec les autres, et incarnant ainsi Dieu.

### **Recevoir la guérison et le repos**

En tant qu'églises, nous sommes appelés à présenter devant le Seigneur ceux qui connaissent la peur, la culpabilité et la honte afin qu'ils puissent recevoir la guérison et le repos. Nous ne devons pas être comme ceux qui, remplis de rage, et ont amené la femme

pêcheresse devant Jésus afin qu'il la condamne à mort par lapidation, acte auquel ils prévoyaient de participer allègrement (Jean 8/1-11). Jésus les met devant leur propre péché et leur rappelle leur nature humaine déçue ; ils se retirent, déconfits.

Aujourd'hui, nous ne sommes plus comme des informateurs qui jugent et excluent ; mais nous devrions être des thérapeutes qui apportent repos et délivrance à ceux qui sont enfermés dans des prisons spirituelles, nous rappelant les moments de notre propre vie où nous avons traversé la vallée de l'ombre de la mort, piégés par les jougs de divers types d'esclavages destructeurs. Cependant, Jésus s'est tenu devant nous, nous a regardés dans les yeux avec compréhension, s'est penché et a enlevé notre honte, nous libérant ainsi pour être sauvés.

Ce salut historique qui nous est offert à ce moment précis est ce salut qui commence ici avec la Parole et l'Esprit de Jésus. Cette présence est bien vivante parmi nous, et en tous ceux qui font partie du corps de Christ, comme un signe tangible du royaume de Dieu et du shalom de Dieu.

Après deux années de pandémie, émaillées de guerres, de conflits ethniques et raciaux dans divers pays, de migrations massives et de manifestations, il y a de nombreux survivants – certains moins blessés que d'autres – mais beaucoup ont perdu presque tous leurs biens matériels dans la lutte pour leur survie. Ils continuent à vivre dans le deuil de leur père, mère, frères et sœurs ou enfants. Ils ont perdu leur équilibre – mental, émotionnel et même spirituel. Des villes entières ont été rasées et détruites. La cupidité humaine anéantit tout, semant le désespoir partout où elle sévit.

L'Église aussi a été profondément ébranlée, tirée de sa torpeur qui la maintenait à distance de bien des vérités tristes et douloureuses. Elle a été obligée de redéfinir sa mission, de relire la Parole de Dieu avec des yeux nouveaux et de s'engager plus loin.

### **Briser les modèles qui accusent**

C'est maintenant l'occasion parfaite de briser les modèles qui accusent, qui construisent des murs et nous séparent. Puisseons-nous permettre au Dieu de patience et de consolation de nous donner ce même sentiment qui était en Christ afin que nous puissions unanimement rendre gloire à Dieu (Romains 15/5-13) sachant que cela ne signifie rien de plus et rien de moins que d'aimer nos frères et sœurs, de les recevoir comme Christ nous a reçus.

C'est par l'amitié, l'hospitalité, en appliquant un baume sur les plaies et en déplaçant la pierre tombale où gisait autrefois la mort, et en déliant les bandages, que nous pouvons stabiliser et

soutenir tous ceux que nous devrions recevoir à bras ouverts remplis de l'espoir et des promesses d'autrefois qui sont toujours actuelles ici et maintenant à travers les hommes et les femmes qui font la volonté de Dieu.

Puisseons-nous nous réjouir avec des louanges, chanter le nom de Dieu avec les personnes présentes, afin d'être remplis de joie et de paix en attendant.

### **Soyons revêtus d'une nouvelle énergie**

Oui, c'est le moment de penser au repos. Nous devons proclamer cela aujourd'hui malgré ce que nous voyons et vivons, car depuis longtemps nous ne marchons plus par la vue (2 Corinthiens 5/7), mais par la foi en ce que Jésus, notre sabbat, a proclamé. Jésus nous appelle à nous arrêter, à lui remettre notre anxiété et notre souffrance, sachant qu'il est capable de prendre soin de nous.

Ne continuons pas péniblement, mais soyons revêtus d'une nouvelle énergie afin que nous puissions aussi offrir un secours à ceux qui ne savent pas comment continuer. Prions pour que la paix du Seigneur règne dans notre cœur (Colossiens 3/15-17), étant un seul corps reconnaissant pour la présence de Jésus. Puisseons-nous ne pas abandonner les plus petits, les plus vulnérables, ceux qui ont été laissés sur le bord du chemin. Oh Seigneur, que ta Parole demeure abondamment en nous, afin que nous désirions prendre soin les uns des autres avec sagesse, tout en rendant grâce, parce que nous pouvons dire « *Ebenezer*, tu nous as aidés ».

Dans ce beau pays, pendant cette rencontre avec des frères et sœurs d'horizons si différents, célébrons la vie, notre foi, nos traditions anabaptistes et mennonites, en n'oubliant pas l'enjeu de cette rencontre : **l'altérité**. Cela signifie aller à la rencontre des autres, découvrir qui ils sont, et les rencontrer dans leur altérité avec amour, tout comme le Père qui a attendu plein d'espoir, jour et nuit, que son fils revienne à la maison dans quelque état que ce soit.

Pour conclure, pendant cette Assemblée, plus que jamais, marquons un arrêt et examinons notre foi et notre façon de vivre. Que Dieu nous aide à promouvoir la vie, la justice, la miséricorde avec beaucoup de compassion. Que nos communautés de foi, nos ministères et nos propres vies offrent un repos à ceux qui sont fatigués et chargés afin que leurs fardeaux soient légers et supportables. Amen.

## Transfert de la présidence : approbation de la conférence



**Maria  
Spoelder**

**Maria (Miekje) Spoelder, présidente, Algemene  
Doopsgezind Societeit, Pays-Bas.**

### *L'unité dans la diversité*

**L**orsque mon mari et moi sommes sortis de l'aéroport en arrivant en Indonésie, la première chose que j'ai vue a été un monospace avec une phrase à l'arrière : 'l'unité dans la diversité'. J'ai pensé que c'était un bon début pour notre voyage pour assister à l'Assemblée !

Cette phrase 'l'unité dans la diversité' a également été utilisée par Henk Stenvers dans une émission de télévision nationale il y a environ un an. C'est ainsi que Henk a décrit notre famille mondiale.

Aujourd'hui, je suis très honoré de dire quelques mots au nom de la Conférence des Pays-Bas. Comme vous le savez, les mennonites des Pays-Bas ont une très longue histoire. Aujourd'hui, nous sommes une petite conférence de personnes vieillissantes, et nous savons que nous ne sommes qu'une petite partie de la Conférence Mennonite Mondiale. Une partie très intéressée cependant, avec beaucoup de projets et d'amitiés dans d'autres pays.

C'est pourquoi nous avons soutenu Henk de tout cœur ces dernières années pour qu'il voyage beaucoup et serve la CMM.

Aujourd'hui, au nom des mennonites néerlandais, je lui exprime notre soutien continu. Nous prions pour que le mandat de Henk en tant que président de la CMM soit fructueux et nous l'aiderons si nécessaire.

Dans ce programme télévisé, Henk a aussi dit qu'il croyait aux nouvelles opportunités.

En tant qu'ancienne assemblée, nous avons aussi besoin de nous renouveler et nous l'y aiderons.

Mais surtout, Henk a dit que Dieu ne se manifeste pas dans les grands événements, comme des tremblements de terre ou des incendies, mais plutôt dans une douce brise.

Que Dieu fasse souffler de nombreuses douces brises sur Henk et sur tous ceux qui servent la CMM dans les années à venir. Je vous remercie.





## Église hôte (satellite) : GITJ Margokerto

Margokerto est l'une des premières églises mennonites de la région de Muria. Elle est très bien implantée dans la communauté.

**09** juillet 2022  
**Samedi**

Assemblée réunie  
**Fêter ensemble**



Patrick Obonde avait été choisi comme orateur des Diacres pour la session du samedi matin, mais il n'a pas pu être présent en raison de difficultés de visa.

Son intervention est reprise ici, ainsi que les discours de Tigist Tesfaye et de Jürg Bräker qui se sont exprimés sur place en Indonésie.

Plénière du matin



**Patrick J. Obonde**

Patrick J. Obonde est un pasteur ordonné de l'Église mennonite du Kenya et est actuellement le représentant régional pour l'Afrique de *Canadian Peacemaker International*. En tant que directeur du conseil de mission de KMC, il supervise des projets de relations entre chrétiens et musulmans au *Eastleigh Fellowship Centre* et au *Center for Peace and Nationhood* pour la promotion de la paix à Nairobi.

Il est diplômé en sciences, finance et gestion, théologie et études sur la paix, et prépare un doctorat en leadership à l'Université Andrews.

Patrick et sa femme Pamela ont deux enfants.

## Commission Diacres Transformer nos doutes et nos contradictions en *shalom*

*Psaume 92/1-2, Actes 2/44, Genèse 1/25-31, Romains 8/16-17, Luc 15/11-32, Luc 10/25-37, Galates 5/16-26, Matthieu 28/19-20, Jacques 2/8-9, Ésaïe 2/4, 11:6-7, 43*

**S**alutations, frères et sœurs, Shalom !  
Merci de me faire l'honneur de m'adresser à vous.

J'intitule mon message 'CUD' Célébrer l'Unité dans la Diversité, un appel à transformer doutes et contradictions en une 'mission de *shalom*'.

### Définitions

Mots clés : **célébration, unité et diversité**. Mes recherches mettent en lumière des significations diverses et complexes. Simplement dit :

La **célébration** est le bienfait de rendre grâce et de chanter des louanges pour la bonté et la fidélité éternelles de Dieu (Psaume 92/1-2). Les Écritures affirment que des peuples de toutes tribus, langues et nations chantent des louanges au Christ (Apocalypse 5/9).

L'**unité** fonde la communauté, un lieu où les cœurs sont liés dans l'amour chrétien et la communion d'esprits proches (Actes 2/44)

La **diversité** est la nature du Dieu trinitaire à l'image duquel *tous* sont créés ! (Genèse 1/26-27). L'Esprit de Dieu témoigne à notre esprit et nous transcende pour être enfants de Dieu et héritiers du Christ (Romains 8/16-17).



### **Complexités, doutes et contradictions**

La confrontation des vérités bibliques avec le vécu de notre réalité met à jour des attitudes et des pratiques qui nous rappellent à quel point CUD (Célébrer l'Unité dans la Diversité) est complexe et problématique. Pour identifier les doutes et les contradictions qui émergent, je me suis tourné vers les paraboles bibliques du Fils prodigue et du bon Samaritain.

Dans la parabole du fils prodigue, un jeune homme quitte sa maison. Il dilapide tout son héritage, finit affamé, sale et dans une porcherie. Il rentre chez lui, accueilli à bras ouverts par son père qui organise une fête somptueuse. Mais, contrastant à l'amour, la miséricorde et l'hospitalité du père, un frère aîné bien-pensant se tourne vers la haine et à l'exclusion. Le père est convaincu que la repentance est l'occasion de pardonner et d'accueillir (Luc 15/11-32).

Un homme de loi figure aussi dans cette parabole : il demande au Christ ce qu'il faut faire pour hériter la vie éternelle. Jésus le renvoie à la loi mosaïque. L'homme de loi cite une parole de l'Écriture confirmant qu'aimer Dieu et son prochain est le plus grand acte de foi. Cependant, il demande aussi « Qui est mon prochain ? », ce à quoi le Christ répond en narrant la parabole d'un homme blessé, qu'un prêtre et un lévite ont ignoré. Ils n'ont pas montré d'amour à la victime d'un vol avec violence. Cependant, contrairement à eux, le Samaritain en prend soin, paye sa note d'hôtel et dépose de l'argent pour son futur logement. Il promet de revenir. (Luc 10/25-37)

### **Quelques courtes réflexions**

Le Christ nous donne les moyens de surmonter les doutes pécheurs et les contradictions nées de la peur, de l'ignorance, de l'injustice, de la haine et de l'idolâtrie. Ainsi, nos confessions doivent renforcer la communauté, l'Écriture, la louange, les chants et l'adoration lors de rencontres publiques. Mais cependant, le baptême, la Communion et les cérémonies de mariage, de naissance et de deuil doivent être vues comme des opportunités pour transcender nos difficultés.

La transcendance, ce n'est ni négliger ni nier notre liturgie habituelle. Comme en témoignent les paraboles, c'est plutôt rechercher la vérité, la dire, reconnaître et changer nos racines enfoncées dans le péché pour la mission de *shalom* de Dieu. Le dialogue et le témoignage du Christ invitent les responsables et les communautés à adopter ces nouvelles perspectives avec CUD.

### **La conscience de soi transforme l'ignorance**

Carolyn Yoder écrit que le nerf vague de notre colonne vertébrale stocke inconsciemment notre passé avec ses traumatismes. Il reste vivant et influence activement nos attitudes et nos comportements. Notre attitude de victimisation ou d'exception exigent repentance et guérison. CUD demande de pratiquer l'auto-rétrospection active. C'est la 'recherche de la vérité' de la manière dont les structures et les systèmes ont formé notre unité, de manière trompeuse et ségrégationniste. Malgré notre unité physique, le péché nous a amputés de la vérité biblique (Genèse 1/26).

CUD identifie des récits historiques et des lectures fautives des textes bibliques. Il dialogue avec les textes bibliques qui ont été utilisés pour déshumaniser, déculturer et déposséder les peuples en raison de différences de géographie, de couleur, de culture, de genre et de convictions. N.T. Wright affirme que la spiritualité centrée suscite la puissance de Dieu pour notre transcendance. Selon Paul, seul le Saint-Esprit garantit les fruits (Galates 5/16-26). CUD est la discipline de la lecture biblique, de la contemplation, du discernement, de la prière, de la louange, de l'adoration et du jeûne vers la transcendance pour la réconciliation et la guérison de nos péchés (Isaïe 43/7,21).

### **L'amour transforme la haine systémique**

CUD transforme les structures néfastes de l'autorité hiérarchique. De telles hiérarchies évalue les relations sur des spectres de valeurs discriminatoires basées sur divers facteurs. CUD concerne l'intelligence relationnelle rendue possible grâce à l'amour parfait de Dieu. L'amour réinvente l'égalité et l'inclusion dans nos relations avec notre prochain qui souffre. L'amour guérit ceux qui sont perdus ou brisés pour qu'ils participent à la mission de *shalom* de Dieu (Matthieu 28/19-20). Nos cérémonies sont des vanités si nous n'aimons pas notre prochain comme nous nous aimons nous-mêmes (Jacques 2/8-9).

CUD témoigne de courage et d'espoir malgré la crise de notre époque. Cela renverse la dépendance excessive à l'égard du pouvoir et de l'autorité positionnels. CUD réforme les compromissions des personnes, de l'honnêteté, de l'intégrité et du service. Cependant, il faut écouter et apprendre les uns des autres. CUD c'est communiquer de manière ouverte et établir une connexion empathique avec la souffrance de notre prochain et ses blessures les plus profondes.

## La justice transforme l'exceptionnalisme injuste

Le Christ a utilisé un discours intellectuel pour accomplir la restauration des relations altérées. Ainsi, CUD nécessite l'acquisition de compétences techniques. La connaissance scientifique, la technologie et l'innovation sont un don de Dieu pour la synthèse analytique et la prise de décision basée sur des données. Dieu donne des dons et des talents à tous. CUD montre que la technologie Zoom sur l'internet a soutenu l'Église pendant la pandémie de COVID-19. Pourtant, les oiseaux migrateurs de Dieu volent autour du monde jour et nuit en utilisant le système de communication de Dieu.

CUD est un engagement utilisant des dons au-delà de nos cercles et de nos limites traditionnelles.

Cela demande de réévaluer la vision, la mission, les valeurs et les objectifs confessionnels. Un développement global de la stratégie missionnaire est nécessaire. L'inclusivité est le pont vers le pouvoir de la synergie et de l'objectivité pour réaliser la mission de *shalom*. Cependant, il s'agit de déployer des compétences de budgétisation des ressources, de mobilisation, d'analyse coûts-avantages et des normes de responsabilité.

## Le contentement transforme l'idolâtrie en éco-justice

Les défis de la pauvreté, des conflits et de l'immigration trouvent leurs racines dans nos appétits extravagants pour les ressources matérielles. Malheureusement, malgré l'hospitalité de Dieu, nous sommes co-auteurs de l'exploitation et de la destruction de notre écosystème. CUD demande de se recentrer sur le dessein de Dieu pour l'humanité. La sauvegarde de la création fait partie intégrante de la spiritualité et de la mission réparatrice (Genèse 1/28-29).

CUD consiste à habiter la terre dans une attitude de contentement et de révérence envers la beauté et la bonté créées par Dieu (Genèse 1/31). Le théologien Steve Bouma-Prediger affirme que « toutes choses sont créées pour louer Dieu ». CUD est une discipline pour connaître la sécurité et la jouissance saine de la nourriture, du logement, du repos et des loisirs (Luc 12/15). Ainsi, la spiritualité fidèle et la science sont considérées comme des dons compatibles nécessaires au ministère de l'éco-justice.

## Conclusion : la vision du *shalom*

Les Écritures révèlent l'image finale du *shalom* comme un ordre de création entièrement restauré sans ignorance, injustices, haine et idolâtrie (Ésaïe 2/4, 11/6-7). P. B. Yoder décrit le *shalom* comme un monde de justice réconcilié où tous font l'expérience du bien-être matériel, de la droiture et de l'harmonie.

## Questions de discussion

1. Les différences causées par la diversité et les divisions existeront toujours au sein de l'Église. De quelles manières souhaitez-vous voir vos paroisses démontrer la réalité de l'amour transformateur du Christ ?
2. Comment la joie de notre vivre ensemble peut-elle devenir une justification pour exclure ceux qui incarnent des théologies douteuses et parfois ne nous ressemblent pas ?
3. Pourquoi est-il important de considérer les Écritures seules comme l'autorité suprême en matière de foi et de pratique ? Où voyez-vous cette autorité sapée dans les contextes actuels de notre communauté ecclésiale locale et mondiale ?

## Références

- Bolsinger, T. (2015). *Canoeing the Mountains: Christian Leadership in Uncharted Territory*. IVP Books.
- James, E. H., & Wooten, L. P. (2007). "How to Display Competence in Times of Crisis" in *Leading in Trying Times Essays by the Center for Positive Organizations*.
- Marinho, R. M., & Goldsmith, M. (2018). *Leadership Legacy: Chance or Choice: Stories and Ideas for Developing Your Own Legacy*. Global Learning Productions.
- Ruben, B. D., Lisi, R. D., Gigliotti, R. A., & Lederman, D. (2016). *A Guide for Leaders in Higher Education: Core Concepts, Competencies, and Tools*. Stylus Publishing.
- Wright, N. T. (2012). *After You Believe: Why Christian Character Matters* (Edition: 2.12.2012). Harper One.
- Yoder, C. (c2005.). *The little book of trauma healing: When violence strikes and community security is threatened*. Good Books.
- Yoder, P. B. (2017). *Shalom: The Bible's Word for Salvation, Justice, & Peace* (Reissue edition). Wipf and Stock.



## Jürg Bräker

Jürg Bräker est secrétaire général de la *Konferenz der Mennoniten der Schweiz*/Conférence Mennonite Suisse, ancien et théologien de la *Mennoniten Gemeinde Bern (Alttäufer)*. Il fait partie de la Commission Diacres de la CMM.

# Commission Diacres 'C'est très bon' en ces temps difficiles

**D**ieu a vu tout ce qu'il avait fait, et en effet, c'était très bon. C'est ce que nous dit la Genèse lorsque Dieu créa le ciel et la terre.

Dieu célèbre l'abondance de toute la création.

Est-ce toujours vrai ? Est-ce que ce « très bon » est encore vrai en ces temps difficiles ? Où est-ce vrai quand une mère doit regarder avec horreur ses enfants être tués par des soldats ?

Quand les femmes sont violées, quand les terroristes attaquent les villages ? Parfois, ce « très bon » semble s'effacer et disparaître dans un puits sans fonds.

Je fais partie des diacres [Commission Diacres] pour la Conférence Mennonite Mondiale. Nous rendons visite aux membres pour les encourager et qu'ils voient que le corps mondial de l'Église est ici avec eux. Nous visitons les endroits où les paroisses célèbrent dans la joie, comme lors de l'inauguration d'un nouveau bâtiment. Nous rendons visite à des personnes qui souffrent, comme en RD Congo et au Burkina Faso. Et voilà ce que j'ai découvert : Oui, la beauté de Dieu est toujours là, demeurant ici parmi nous en ces heures sombres.

En RD Congo, une délégation de diacres de la CMM a rendu visite à des membres de certaines paroisses qui ont ouvert leur maison aux personnes déplacées fuyant les zones de guerre à l'est. Les visiteurs ont écouté des récits d'une horreur inimaginable, des femmes qui avaient été forcées de voir leurs maris et leurs enfants tués devant leurs yeux, des femmes qui avaient été violées et avaient à peine survécu. Beaucoup d'entre elles restaient silencieuses, incapables de dire ce qui leur était arrivé.

Quand vous êtes un visiteur, quels mots trouver pour reconforter ? Les visiteurs restaient souvent assis, pleuraient, impuissants, sans rien dire.

Et ce sont ces femmes qui ont trouvé la force et les mots pour reconforter leurs visiteurs restés sans voix face à ces horreurs. **Ces femmes** se tenaient près de nous, reconfortant ceux qui venaient les reconforter. Je vois la beauté de Dieu le Créateur en elles dans cette étreinte profonde. Le 'très bon' de Dieu jaillit hors de ces ténèbres.

Nous nous rendons visite les uns aux autres comme les amis de Job sont venus le voir dans sa souffrance. Ils vinrent et s'assirent en silence avec lui pendant sept jours et sept nuits.

S'assirent avec lui dans ses ténèbres.  
S'assirent avec Job qui luttait pour trouver la justice de Dieu, luttait pour trouver un Dieu qu'il puisse aimer.

Le mot 'diacre' signifie à l'origine 'agir à la place de celui qui vous envoie'. Un diacre est la présence de celui qui l'envoie. Près de ces envoyés spéciaux se trouvent des anges qui apportent avec eux la présence de Dieu, mettant en lumière le 'très bon' de la création. Oui, il y avait des anges présents dans ces visites au Congo. J'espère que parfois ils entraînent avec les diacres. Mais dans ces moments de larmes où nous étions sans voix, alors que celles qui avaient subi de terribles violences réconfortaient leurs visiteurs – ces femmes étaient les anges. Sur leurs visages, j'ai vu la bonté de Dieu briller dans les ténèbres. Nous avons visité des maisons d'anges.

Alors entrons dans ces maisons d'anges dans ce monde brisé, asseyons-nous avec eux dans la douleur, en silence, parfois avec des larmes, et puis, peut-être bien plus tard, même avec des cris de joie.

Célébrons la bonté de Dieu qui nous rend visite.





**Tigist  
Tesfaye  
Gelagle**

**Tigist Tesfaye est une des responsables jeunesse à *Dehub Meserete Kristos Church* en Éthiopie. Elle a terminé son mandat de membre des YABs (2015-2022) et est maintenant secrétaire de la Commission Diares.**

## Commission Diares Comment célébrer ?

### 2 Samuel 6/5

**‘D**avid, et tous les Israélites, exprimaient leur joie devant le Seigneur en jouant de toutes sortes d’instruments en bois de pin, tels que des lyres et des harpes, avec un accompagnement de tambourins, de sistres et de cymbales.’ (2 Samuel 6/5 TOB)

Même si je n’ai eu que peu de temps pour me préparer, j’avais depuis très longtemps à cœur d’explorer ce thème.

Je suis fatiguée de la guerre, des conflits, de la faim, de la pauvreté, de la division, de la haine, de la violence armée, de la différence de classe entre noirs et blancs, de l’oppression des femmes, du massacre des enfants et des femmes, des fausses nouvelles, des menteurs et des autorités et des dirigeants injustes et tant, tant de problèmes que vous connaissez tous.

COVID-19... pendant son point culminant dans l’actualité, nous surveillions les chiffres et quand le nombre diminuait, nous en étions heureux. Pourtant, nous oublions que ce n’était pas seulement des chiffres, mais des personnes, des humains, créés à l’image de Dieu.

C’est triste !

Au sein de toutes ces souffrances, tout autour de moi, dans le monde entier, comment me réjouir et célébrer ? Quand on me dit que je ne peux pas traverser [une frontière] parce que je suis noire et viens d’un pays pauvre ? Quand je suis interrogée comme une criminelle dans la plupart des bureaux d’immigrations ? Quand je suis traitée comme un fardeau et un problème ? Quand je suis traitée de terroriste ? Ma singularité est considérée comme une menace, mes choix sont rejetés : quand je suis à la merci de mes supérieurs, comment puis-je me réjouir ?! Là où il n’y a pas d’espoir, pourquoi et comment dois-je célébrer ! Comment puis-je me réjouir ?

J’ai fait une pause et je me suis demandée ce que nous voulons dire quand nous utilisons le mot ‘célébrer’ ? Alors, j’ai décidé de consulter mon dictionnaire.

‘Célébrer’ : dans l’une des définitions, il s’agit d’une reconnaissance par une réunion d’amis ou une activité agréable, une journée ou un événement important ou heureux.

D’accord ! Ainsi, la célébration est une forme de reconnaissance !

C’est être ensemble.

C’est reconnaître l’importance des autres.

Si je ne compte pas pour toi et que tu ne comptes pas pour moi, on ne peut pas célébrer l’unité.

Reconnaître l'importance des autres, c'est dépasser des frontières. Cela nous aide, toi et moi, à célébrer notre unité, quoi qu'il arrive.

Je peux oublier ma souffrance si je compte pour toi.

Je peux surmonter les tempêtes si je compte pour toi.

J'abandonne mon sentiment de supériorité si je compte pour toi.

J'apprends de mes erreurs si je compte pour toi.

Que je sois riche ou pauvre, ce ne sera plus un obstacle si je compte pour toi.

Si je compte pour toi et toi pour moi, je peux célébrer à tout moment et en tout lieu.

Comme David a célébré devant le Seigneur avec des chants et des cris de joie, célébrons notre unité dans un moment comme celui-ci. Alors que nous célébrons notre unité... faisons-le en comprenant que nous comptons les uns pour les autres, avec une exubérance venue du cœur, en le faisant dans un véritable acte de célébration, sans exhibitionnisme ni mépris.

L'une des nombreuses façons dont nous pourrons toujours célébrer notre unité dans la CMM est par le travail de la Commission Diacres.





**Makadunyiswe  
Doublejoy  
Ngulube**

**Makadunyiswe Doublejoy Ngulube est la représentante pour l'Afrique du Comité YABs (2015-2022) et est membre de l'Église Frères en Christ du Zimbabwe. Elle vit actuellement au Canada où elle fait des recherches sur les sciences de l'environnement, et la sensibilisation au don de Dieu de manière responsable pour bien gérer les ressources de la terre.**

## Comité YABs (Jeunes AnaBaptistes) **La solidarité intergénérationnelle**

*Deutéronome 28, 1 Jean 1/9,  
1 Thessaloniens 5/17,  
Jacques 2/26*

**Q**uand nous pensons aux générations plus âgées, nous pensons à ceux qui nous ont précédés, ceux sur lesquels nous comptons. Cependant, quand on pense à être solidaire de ces générations, il semble y avoir un manque.

Les relations intergénérationnelles sont de la plus haute importance. Transmettre la sagesse d'une génération à l'autre a une grande valeur. Nous pouvons apprendre des erreurs de ceux qui nous ont précédés, mais cela ne peut se produire que si nous choisissons de rester en lien. Une relation solide débouche sur le mentorat, les conseils et la direction. Les personnes âgées ont vécu des expériences et des circonstances que les jeunes n'ont pas vécues. C'est le plus sûr moyen de partager la sagesse entre tous.

Comblé le fossé entre générations est aussi un moyen essentiel de préserver les valeurs fondamentales de l'Église et de passer le relais à la génération suivante.

Dans la Bible, la solidarité intergénérationnelle apporte des bénédictions ou des malédictions. Dans Deutéronome 28, on trouve une liste de bénédictions et de malédictions.

*Mais si tu n'écoutes pas la voix du Seigneur ton Dieu en veillant à mettre en pratique tous ses commandements et ses lois que je te donne aujourd'hui, voici les malédictions qui viendront sur toi et qui t'atteindront ... Le Seigneur t'enverra disgrâce, panique et menaces dans tout ce que tu entreprendras de faire, jusqu'à ce que tu sois exterminé, et jusqu'à ce que tu disparaisses promptement, à cause du mal que tu auras fait en t'abandonnant. (Deutéronome 28/15, 20)*

Dans Deutéronome 28, nous voyons que ces bénédictions et ces malédictions peuvent être transmises d'une génération à l'autre. Aujourd'hui, par exemple, il y a les vestiges du colonialisme, le racisme, les injustices, les guerres, la violence, les massacres impitoyables de groupes minoritaires ou de personnes innocentes, et la jalousie.

Nous voyons les impacts négatifs que tous ces actes ont eu sur différentes générations et différentes races. Tous ces péchés entraînent

des malédictions qui peuvent mettre en danger les relations intergénérationnelles.

Une génération peut demander à une autre : « *Pourquoi n'avez-vous pas défendu ce qui est juste ? Quand des hommes ou des femmes noirs ont été tués, pourquoi êtes-vous restés silencieux ? À l'époque de l'holocauste, pourquoi n'avez-vous pas défendu ce qui est juste ? Quand la guerre a éclaté, pourquoi n'avez-vous rien dit ?* »

Aujourd'hui, ma question aux générations plus âgées concernant les injustices du passé est toujours : « Pourquoi n'avez-vous pas défendu ce qui est juste ? »

Comment pouvons-nous être sûrs que Dieu nous bénira et bénira ceux qui viendront après nous ? En vivant la vie d'obéissance à laquelle Dieu nous a appelés.

Quelles actions pouvons-nous entreprendre pour créer, entretenir ou réparer les relations intergénérationnelles ?

### 1. Se repentir

Nous pouvons demander à Dieu de pardonner à nos ancêtres les péchés qu'ils ont commis sciemment ou inconsciemment, des péchés qui ont attiré des malédictions sur leur génération et les générations futures.

Selon 1 Jean 1/9 « *Si nous confessons nos péchés, fidèle et juste comme il est, il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité.* » Nous devons confesser nos péchés et cela signifie confesser aussi les péchés des générations qui nous ont précédés.

Dieu enverra une bénédiction sur nos vies et sur les générations futures. C'est une chose de demander pardon, mais il faut aussi ne pas continuer dans ces anciennes voies ou à vivre dans le péché. Si nous avons choisi de suivre la voie du Christ, alors il n'y a pas de place pour la méchanceté, la violence, le racisme ou les injustices.

### 2. Prier

Nous pouvons chercher le visage de Dieu concernant l'avenir de l'Église. Nous pouvons prier pour que Dieu comble le fossé entre les générations et pour que des relations profondes soient créées. Nous pouvons également prier pour que Dieu nous révèle sa volonté et son but divin pour nos vies. La Bible nous encourage à « *prier continuellement* » (1 Thessaloniens 5/17).

### 3. Agir

Nous pourrions créer des espaces permettant aux différentes générations et groupes d'âge d'interagir. Nous pourrions trouver des moyens de construire des relations intergénérationnelles

entre nos familles, nos paroisses et nos communautés. Nous pourrions aussi créer des programmes de mentorat entre les jeunes et les personnes âgées. « En effet, de même que, sans souffle, le corps est mort, de même aussi, sans œuvres, la foi est morte. » (Jacques 2/26).

La solidarité intergénérationnelle peut aussi renforcer notre relation avec Dieu. « D'une génération à l'autre on vantera tes œuvres, on proclamera tes prouesses. Je répéterai le récit de tes miracles, la gloire éclatante de ta splendeur. On dira la puissance de tes prodiges et je raconterai tes hauts faits. On célébrera le souvenir de tes immenses bienfaits, on acclamera ta justice. » (Psaumes 145/4-7)

La foi peut se transmettre d'une génération à l'autre. Lorsque nous réfléchissons aux merveilleuses interventions de Dieu dans nos vies, nous pouvons remonter jusqu'aux générations qui nous ont précédés. Nous ne pouvons avoir une bonne appréciation de l'œuvre de Dieu que lorsqu'il y a de bonnes relations entre les générations. Partager nos expériences les uns avec les autres peut renforcer notre foi en Dieu.

### Questions de discussion

1. La Bible décrit Dieu comme un Dieu juste et équitable. Comment pouvons-nous réconcilier le caractère de Dieu avec le jugement divin de Dieu sur l'humanité maudissant spécifiquement la génération suivante à cause des péchés de la génération précédente ? Ou : les malédictions générationnelles sont-elles justifiées ?
2. Quelles sont certaines actions de la génération précédente ou de votre génération qui ont légitimement conduit ou pourraient conduire à la malédiction de la génération suivante ? Prenez le temps de réfléchir et de vous repentir de ces actions.
3. Lisez Deutéronome 28/1-14 et priez avec ces versets pour votre vie et pour les générations à venir. Demandez à Dieu de bénir votre génération et la suivante. Demandez à Dieu de renforcer ces relations intergénérationnelles pour le bien du Royaume.



**Barbara  
Nkala**

**Barbara Nkala est la représentante régionale de la Conférence Mennonite Mondiale pour l'Afrique australe (2016-2022). Elle a dirigé l'*International Bible Society-Zimbabwe* et coordonné les traductions en chichewa, shona et ndebele. Elle a fondé *Radiant Publishing* et a été l'une des 40 *National Arts Merits Awards Legends* honorés et célébrés le 27 mars 2021 dans le domaine littéraire, organisé par le Conseil national des Arts du Zimbabwe. Elle est diplômée en communication, leadership et gestion, éducation et littérature. Elle est mariée à Shadreck Nkala. Ils ont trois enfants adultes et six petits-enfants.**

## L'amour de Dieu, le pardon et la réconciliation

*Matthieu 7/12, Exode 20/12,  
Luc 23/34, Matthieu 6/12,  
Ésaïe 49/15–16,  
2 Corinthiens 5/17–21*

**E**n Afrique, lorsque nous parlons de célébration, il s'agit d'expressions libres et exubérantes de joie, des chants forts et sincères, de danses vibrantes sur de la musique avec des tambours, de youyous, de sifflements, de battements des pieds et de claquements des mains. La célébration exprime la joie du cœur ! Nous célébrons quand il y a de l'amour, de la joie, de la paix et du bonheur.

En Afrique australe, nous avons un concept appelé *Ubuntu*. *Ubuntu* signifie : « Je suis parce que tu es... une personne est une personne grâce à d'autres personnes ». Ce concept englobe toutes sortes de valeurs telles que l'amour, le respect, la convivialité, le pardon, la gentillesse et bien d'autres. Je crois que le concept d'*Ubuntu* est très proche du christianisme, car il signifie : « *Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous* » (Matthieu 7/12a). C'est, après tout, l'enseignement de Jésus.

Ceci dit, l'*Ubuntu* ne fonctionne pas toujours parfaitement. Nous vivons sur une planète malade, où les gens sont brisés, blessés et malheureux en tant qu'individus, en tant que familles, en tant que paroisses et communautés, en tant que nations et aussi à l'échelle mondiale. Beaucoup d'entre nous sont loin de connaître l'amour, la paix et la joie dans une société où règne les souffrances. Partout, les conflits sont monnaie courante. Il est nécessaire de reconstruire des relations détruites.

L'histoire du fils prodigue a toujours été une excellente illustration de la façon dont nous quittons le confort de la bonté de Dieu et suivons notre propre chemin en écoutant nos désirs. Lorsque nous nous heurtons à un mur puis à un autre, et que nous commençons à souffrir, nous reprenons alors nos esprits et voulons de rentrer chez nous pour demander pardon et réconciliation. Et notre Père aimant est, par essence, toujours prêt à tuer le veau gras et à nous convier à la célébration et à la jubilation.

Je souhaite apporter mon témoignage, qui est peut-être le reflet de ce qui se passe dans les familles, dans les communautés, dans n'importe quelle nation et aussi dans le monde entier. Même si cela s'est passé il y a longtemps, j'ai été très souvent témoin d'événements similaires dans les familles et dans ma communauté.



C'est l'histoire d'une fille prodigue – spirituellement – et d'un père prodigue.

J'ai été élevé dans un foyer au cœur duquel était le Seigneur, un héritage de mon grand-père paternel, renforcé par ma mère dévote. La vie était belle. Mon père était brillant, très respecté et il avait un très bon travail bien rémunéré, il subvenait bien aux besoins de la famille. Mais alors que j'étais encore jeune, les choses ont commencé à changer. Le péché était tapi à la porte et, ainsi que le dit Pierre, l'ennemi rôde toujours comme un lion rugissant à la recherche de quelqu'un à dévorer (1 Pierre 5/7).

Mon père nous a quitté, puis à son retour, il a décidé de chasser ma mère du domicile conjugal. Je suis l'aînée de la famille. J'ai commencé à voir mes frères et sœurs souffrir aux mains de la nouvelle femme qu'il a amenée à la maison. J'étais loin de chez moi à l'université la plupart du temps, mais je recevais sans cesse des messages troublants et inquiétants sur les mauvais traitements que recevaient mes frères et sœurs. Alors, j'ai décidé de tenir un petit journal où j'inscrivais chacune des actes mauvais commis. Chaque fois que j'y écrivais quelque chose, mon cœur devenait plus amer, et le ressentiment créait un durcissement en moi. Les torts consignés remplissaient des pages et des pages. Mon cœur était rempli de venin, et un mur d'hostilité envers un homme que j'avais aimé et vénéré en tant que père s'élevait et s'épaississait peu à peu.

Il a fallu qu'un oncle que je respectais beaucoup essaie de me tirer de cette amertume. Il m'a rappelé le commandement qui accompagne une promesse : « *Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent sur la terre que te donne le Seigneur, ton Dieu* » (Exode 20/12). Je me suis adoucie quelque peu, mais j'ai quand même prévu de me venger. Le week-end suivant était le week-end de Pâques. Le vendredi, j'ai écouté un sermon où le pasteur m'a vraiment retournée lorsqu'il a souligné les paroles de Jésus sur la croix, qui a dit : « *Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.* » (Luc 23/34a).

Je n'entendais pas cette citation biblique pour la première fois, mais ce jour-là, elle a transpercé mon cœur. Jésus a été meurtri pour moi et a été cloué sur la croix pour moi. Jésus m'a pardonnée. Alors, qui étais-je pour garder une si profonde rancune contre mon seul et unique père grâce à qui je vivais ? Que disais-je quand je récitais la prière du Seigneur : « *Pardonne-nous nos torts envers toi, comme nous-mêmes nous avons pardonné à ceux qui avaient des torts envers nous* » (Matthieu 6/12) ? J'ai pleuré. Je me suis repentie. J'ai demandé pardon à Dieu. J'étais impatiente de demander pardon à mon père car j'étais devenue insolente et irrespectueuse envers lui, et j'avais une influence négative sur mes plus jeunes frères et sœurs.

De retour chez moi, j'ai ressorti ce journal ignoble, j'en ai déchiré les pages et j'ai fait un feu de joie à l'extérieur. Alors que les particules de cendres s'envolaient dans le vent, j'ai senti qu'un poids s'enlevait de mon cœur et de mes épaules. Doux soulagement. Quand les vacances sont venues, j'ai demandé pardon à mon père. C'était une rencontre entre la fille prodigue et le père prodigue. On se réjouissait de la réconciliation. Nous sommes devenus les meilleurs amis du monde à partir de ce moment-là, et j'ai même pris soin de mon père quand malade du cancer, il était en phase terminale, jusqu'à ce qu'il décède. C'est lui, en effet, qui est notre paix : « *de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine...* » (Éphésiens 2/14).

Il est bon de l'amour pour les membres de sa famille, un amour qui ne dépend pas des sentiments et des circonstances. Cet amour devrait être comme celui de Dieu, qui dit : « *La femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair ? Même si celles-là oubliaient, moi, je ne t'oublierai pas ! Voici que sur mes paumes je t'ai gravée...* » (Ésaïe 49/15-16). C'est un amour profond, insondable, dont on ne peut mesurer la profondeur ni la largeur ni la hauteur.

Ce n'est pas vraiment la race, la religion ou la couleur qui séparent les êtres humains. Nous sommes séparés par le péché qui augmente, s'envenime et se propage comme un cancer dans nos cœurs. Dans tous les pays d'Afrique, les gens sont séparés par des barrières ethniques et tribales. Le mal se répand lorsqu'ils se concentrent sur leurs propres groupes tribaux au détriment de ceux qu'ils considèrent comme des étrangers. C'est la même chose partout dans le monde. Nous avons besoin du Christ, le Grand Réconciliateur. La Parole dit : *Tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation. [...] Celui qui n'avait pas connu le péché, il l'a, pour nous, identifié au péché, afin que, par lui, nous devenions justice de Dieu.* (2 Corinthiens 5/17,18, 21).

C'est lorsque nous croyons et vivons en Christ que nous expérimentons l'amour, le pardon et la joie de la réconciliation. Ceux que nous considérons auparavant comme des ennemis et des étrangers deviennent « *... vous êtes de la famille de Dieu...* » (Éphésiens 2/19c).

En conclusion, il n'y a pas vraiment d'amour, de joie et de paix ou tout autre don spirituel quand on vit de manière pécheresse. Le péché engendre la solitude et les conflits. Ce n'est qu'en Christ que nous pouvons célébrer ensemble le véritable amour, le pardon et la réconciliation. Alléluia !



## Église hôte (satellite) : JKI Ungaran

JKI Ungaran est à l'origine d'une conférence de la jeunesse en indonésien appelée « Unlimited Fire » qui attire des milliers de jeunes de nombreuses dénominations.

**10** juillet 2022  
**Dimanche**

Assemblée réunie  
**Suivre Jésus ensemble**



# Revenir à la maison

Ruth 1/15–22

Plénière du matin



**Nindy Sasongko**

Nindy Sasongko est chargé de cours à l'Université Fordham, théologien en résidence à la *Manhattan Mennonite Fellowship* et membre du groupe de travail de la CMM pour la protection de la création. Originaire d'Indonésie, il a été pasteur à Gereja Muria Kristen Indonesia (GKMI).

**R**uth est le seul livre du canon biblique dont le titre est le nom d'une femme étrangère. Le livre est centré sur Ruth, une Moabite, et sa belle-mère, Naomi, qui retournent au pays de Juda. Différentes calamités, le déplacement forcé, la stérilité, la mort et la survie figurent dans les cinq premiers versets de ce livre. Il s'ouvre sur la famine à Bethléem, crise qui oblige Naomi, son mari Elimélek et leurs fils à migrer vers Moab. Ensuite, les fils de Naomi prennent des femmes moabites. Selon le récit, les trois hommes de la famille meurent dans ce pays étranger. Trois femmes survivent : une mère israélite et deux belles-filles moabites.

Aujourd'hui, notre famille anabaptiste mondiale est aussi confrontée à ces difficultés. La pandémie de COVID-19 nous a obligés à reporter l'Assemblée indonésienne de la CMM. Ces deux dernières années, nous avons été témoins de l'horreur de tous ces morts à cause du virus qui fait rage, une horreur dont nous ne voyons pas la fin à ce jour. Chaque jour, on nous annonçait davantage de morts au plus fort de la pandémie. Bien sûr, nous avons de bons vaccins, mais le problème n'est pas résolu. De nouvelles épidémies se produisent encore dans différents pays, et celles-ci ont entraîné des pénuries de nourriture, et les besoins quotidiens ne sont plus satisfaits. Le virus nous a séparés de nos proches et nous a isolés les uns des autres.

Dans le livre de Ruth, trois femmes vulnérables et privées de leurs droits arrivent à la frontière de terres étrangères, entre Moab et Israël. Moab est toujours une terre étrangère pour



Naomi, et elle décide donc de rentrer chez elle à Bethléem. Mais le pays de Juda est un pays étranger pour Orpa et Ruth. Ces veuves sans enfants ne peuvent pas savoir si elles trouveront un lieu sûr ou un foyer dans un nouveau pays.

Naomi exhorte ses belles-filles à ne pas la suivre à Bethléem. Elles doivent retourner dans leur patrie pour trouver des maris. Orpah cède à Naomi et dit au revoir à sa belle-mère. Mais Ruth persiste à vouloir suivre Naomi partout où elle ira.

Naomi, Orpa et Ruth, c'est nous. Aujourd'hui, de nombreuses personnes vivent comme ces veuves vulnérables. Ce livre est riche en descriptions des problèmes que connaît notre famille anabaptiste : les femmes et les enfants qui vivent avec le traumatisme de la violence domestique, les effets désastreux du changement climatique, les hostilités envers les immigrants, l'injustice envers les personnes handicapées et les minorités de genre et les conséquences du colonialisme. Alors que nous concluons l'Assemblée Indonésienne 2022, nous nous préparons à quitter l'île de Java. Mais où retournerons-nous ?

Le retour de Naomi avec sa belle-fille Ruth n'est pas seulement le récit de la survie de deux femmes sans importance. En effet, C'est sans doute l'une des plus belles histoires de réconciliation de l'histoire humaine. Dans la Bible, l'histoire de Moab et des Moabites est pleine de scandales et de tromperies. Pour les Israélites, les Moabites étaient des païens hostiles et il leur était donc interdit de participer aux rassemblements religieux d'Israël, même pour la dixième génération. Dans les livres d'Esdras et de Néhémie, on voit que des épouses étrangères pouvaient être expulsées du peuple israélite.

Le livre de Ruth narre cependant une histoire différente. La bibliiste Eunny P. Lee est d'avis

que ce livre offre '*une vision alternative d'une communauté bienveillante*'. Moab est ainsi '*un espace théologiquement évocateur, la frontière de la terre promise*', un espace liminal où '*se déroulent les négociations culturelles et la (re)construction identitaire*'. Pour Naomi, retourner dans son lieu d'origine est une négociation d'identité et de destin. Avec sa belle-fille Ruth, une veuve sans enfants de Moab, le défi est plus difficile. L'engagement de Ruth à suivre Naomi montre un profond courage pour briser les frontières de l'ethnicité et de la race, de la nationalité, de la religion et de l'âge. On ne peut se réconcilier si l'on ne s'engage pas à franchir des frontières.

L'engagement de Ruth envers sa belle-mère est dépeint de manière étonnante : Ruth s'attache à Naomi (1:15). Le verbe hébreu (*dâvaq*) exprime le très profond attachement de Ruth. Le même mot peut être trouvé dans Genèse 2:24 pour décrire l'union d'un homme avec une femme dans le mariage. En quittant son père et sa mère, le mari s'attache à sa femme et les deux deviennent une seule chair. Ruth choisit ainsi d'être « une seule chair » avec sa belle-mère plutôt qu'avec sa famille d'origine. En s'aventurant sur une terre étrangère et auprès d'un peuple inconnu, Ruth refuse le statut de femme sans importance fondé sur la définition patriarcale hétérosexiste de la famille et de la procréation.

Mais il y a plus dans cette histoire. Ce lien non conventionnel entre deux femmes lie une belle-mère et une belle-fille, une relation souvent chargée de tension et de rivalité dans de nombreuses cultures. Dans certaines cultures asiatiques, cette relation peut être tout-à-fait oppressante. Les premiers mots de Ruth démontrent son caractère indépendant : une femme marginalisée qui fait preuve de fidélité



et de solidarité avec une autre femme. Si nous pratiquons la fidélité et la solidarité entre nous, la graine de la réconciliation a été plantée.

Alors que nous touchons à la fin de notre Assemblée Indonésie 2022, quelle direction notre famille anabaptiste mondiale va-t-elle prendre ?

Oui, nous devons suivre Jésus au-delà des barrières créées par les structures humaines qui nous séparent de notre prochain. Je me souviens d'un événement lorsque j'étais adolescent, quand j'ai été appelé au ministère de la Parole. En 1993, David W. Shenk de *Eastern Mennonite Mission* a visité mon assemblée locale GKMI de Kudus et il a dit que dans le passé, le christianisme s'est répandu d'Ouest en Est. Aujourd'hui, la mission a changé de direction. L'Occident, a déclaré David Shenk, a également besoin de missionnaires venant de l'Est, brisant ainsi les barrières entre l'Ouest et l'Est.

L'ancien paradigme de la mission chrétienne, centré sur l'évangélisation et l'implantation d'églises, ne peut suffire. Répandre l'évangile ne doit pas simplement signifier offrir la bonne nouvelle **aux/pour les** non-croyants. Le but de la mission chrétienne doit être de vivre pleinement dans une nouvelle famille, une parenté dans laquelle la présence aimante de Dieu peut être expérimentée en son sein, parmi tous et avec tous. Dans les évangiles, cela s'appelle le Royaume de Dieu. En effet, en Christ, nous trouvons de nouveaux frères et sœurs dans le monde entier. Nous sommes tous aimés du Seigneur et, comme le dit le pasteur Saptjojo Adi de la GITJ dans un hymne : nous nous réunissons « que nous venions de l'Ouest ou de l'Est ». Ainsi, vivre dans une nouvelle famille doit nous encourager à réexaminer notre ministère. Le ministère doit consister à s'engager à vivre la Bonne Nouvelle **avec** ceux qui sont en marge du pouvoir.

Aujourd'hui, nous ne sommes pas seulement appelés à célébrer notre foi ensemble, mais à démanteler les profondes répercussions du colonialisme occidental, résultant de la doctrine de la découverte des Amériques, de l'imposition de l'esclavage aux peuples d'Afrique et des génocides des peuples autochtones. Aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde la migration vers des terres étrangères persiste à cause du changement climatique, de la guerre et de la pauvreté. Ces immigrants sont vulnérables dans leur nouvel environnement. Ils sont souvent confrontés à l'intolérance et à une hostilité révoltante de la part du pays d'accueil, alors qu'ils tentent de s'assimiler à de nouveaux contextes et cultures. Aujourd'hui, nous sommes interpellés par des jeunes qui se donnent la main pour sensibiliser le monde à la crise climatique. Au Kenya, dit la vice-présidente de la CMM, Rebecca Osiro, les jeunes des

assemblées locales savent que la sauvegarde de la création doit commencer par eux.

Les femmes vivent encore de nos jours dans une société fortement patriarcale et sexiste. Alors que de vaillantes survivantes d'abus sexuels dénoncent la duplicité des chefs religieux, des stars du divertissement, des héros sportifs et des politiciens, nous sommes mis au défi d'élever la voix avec ces survivants. Nous devons revisiter notre condition de disciple au moyen de la 'sagesse des femmes' dans leur lutte quotidienne – '*en la lucha*' (en luttant) comme le dit Elizabeth Soto Albrecht. « À travers les yeux des femmes », écrit le théologien Darryl W. Stephens, « on nous rappelle que ce qui est personnel est politique, que la paix concerne aussi bien le foyer que la guerre, et que la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ne proclame pas la souffrance et la docilité, mais la libération et la justice. »

Frères et sœurs en Christ, tout en attendant avec impatience la prochaine Assemblée Mondiale en Éthiopie en 2027, continuons à suivre Jésus ensemble. Proclamons l'évangile de la paix libératrice, brisant les barrières et franchissant les frontières établies par les puissances injustes pour nous isoler les uns des autres. Puissions-nous trouver un foyer où que nous conduise la lumière du Christ, un toit à partager avec ceux que le monde considère comme sans valeur.

Amen.



## John Roth

Secrétaire de la  
Commission Foi  
et Vie  
États-Unis



## Christen Kong

Délégué de la  
Mennonite Church  
Canada pour le  
Sommet Mondial  
de la Jeunesse  
(GYS)  
Canada

**John:** Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu avec un vent puissant et des langues de feu, transformant un groupe de disciples incertains en une nouvelle communauté.

Depuis ce moment, l'Église qui porte le nom du Christ n'a cessé d'être renouvelée par le mouvement surprenant de l'Esprit.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, le mouvement anabaptiste a remis en question la tradition et la structure catholiques.

Ils ont imaginé une église de disciples engagés qui partageaient leurs ressources et menaient une vie paisible.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le mouvement missionnaire a remis en question le repli sur elle-même des communautés mennonites.

Les mennonites d'Europe et d'Amérique du Nord ont commencé à partager l'évangile avec d'autres parties du monde, dont l'Indonésie.

Dans les années 1870, un mystique Javanais du nom de Tunggul Wulung a remis en question les hypothèses occidentales du missionnaire Pieter Jansz et a traduit le message de l'évangile dans un contexte javanais qui lui a apporté une vie nouvelle et a contribué à donner naissance à l'église GITJ.

Dans les années 1920, Tee Siem Tat, un homme d'affaires chinois de Kudus, a connu une guérison miraculeuse et est devenu un évangéliste enthousiaste de l'Évangile. Ce mouvement de renouveau a conduit à la création de l'église GKMI.

Dans les années 1960 et à nouveau dans les années 1980, le mouvement de jeunes Sangkakala remettait en question les traditions de l'église de leur époque en mettant l'accent sur le Saint-Esprit. Ces mouvements ont finalement donné naissance au synode JKI.

Dans tous ces exemples, les mouvements de renouveau ont été menés par des jeunes.

Je suis accompagné ce matin par Christen Kong, déléguée de l'Ontario, au Canada, pour le Sommet mondial de la jeunesse.

Christen, comment vois-tu les jeunes délégués adultes envisager le renouveau dans leurs églises et leurs communautés ?

**Christen:** Le renouveau est au cœur du Sommet Mondial de la Jeunesse 2022. J'ai entendu et observé des jeunes adultes de cultures, de lieux et d'expériences différentes partager un profond désir de renouvellement spirituel. Le renouveau ne consiste pas à créer quelque



Renewal  
Renovación  
Renouveau

chose d' « original » ou de « tout nouveau », mais les deux lettres « re » au début du mot anglaise indiquent plutôt le retour vers quelque chose. Un retour à l'Esprit Saint, permettant à nos cœurs, nos esprits et nos âmes d'être rappelés notre engagement et notre amour pour la grâce et la miséricorde de Dieu.

En tant que jeunes adultes, nous nous sentons entre deux chaises. Trop vieux pour être un enfant et trop jeunes pour être un adulte à part entière. Nous vivons dans le domaine de l'inconnu, de l'entre-deux. Là, les gens se sentent souvent confus, anxieux, et aspirent à se sentir enracinés. Cependant, j'ai vu et ressenti quelque chose de bien différent au Sommet mondial de la jeunesse.

En participant à de multiples sessions de délégués et à des conversations informelles, les jeunes adultes embrassaient l'inconnu. Nous avons posé des questions sur la santé mentale, l'orientation spirituelle, les inégalités sociales et économiques, les enjeux politiques d'une vie chrétienne authentique et bien plus encore. Les jeunes adultes ont une position unique et vivent dans l'inconnu. Nous avons imaginé une église dirigée par l'orientation spirituelle du Saint-Esprit.

Nous allons là où d'autres ne vont pas ; nous disons des choses qui ne sont pas dites ; nous faisons des choses audacieuses pour Jésus ; nous nous connectons de manière créative et non conventionnelle ; nous utilisons nos dons pour aider les autres à servir ; nous adorons avec des cœurs de louanges. Nous, les jeunes adultes, nous mobilisons et transformons le paysage de l'église. Nous incitons les assemblées à revenir encore et encore à la foi radicale des mennonites.

**John:** Quelle sont les idées que tu ramèneras avec toi du Sommet Mondial de la Jeunesse qui pourraient encourager le renouveau dans ton assemblée d'origine ?

**Christen:** J'ai appris que notre monde a changé et continue de changer. Notre église mondiale avance dans un océan de questions actuelles, faites de polémiques et de contradictions. Ces vagues vacillantes nous éloignent de l'Esprit de Dieu. Cependant, j'ai aussi appris et été témoin de l'immense pouvoir d'une « étincelle ».

L'une de mes soirées préférées au Sommet mondial de la jeunesse a été d'être en présence des flammes vibrantes, chaudes et rugissantes d'un feu de joie communautaire. Nous avons dansé, chanté et loué Dieu. C'était significatif parce que nous le vivions ensemble.

La meilleure façon de répondre à cette question est de s'engager dans le pouvoir d'une étincelle, ensemble.

Je vous invite à utiliser vos doigts et à les faire danser tout doucement devant nous, comme de petites flammes.

Ceci est un rappel de ne pas avoir peur des petits commencements lorsque nous suivons Jésus à travers les frontières. Ne sous-estimez pas le pouvoir d'un « bonjour » ou un « comment allez-vous ». Invitez les autres avec persistance dans l'Esprit de Dieu.

Maintenant, prenez vos doigts dansant et dirigez-les d'un côté à l'autre comme si vous chatouilliez votre voisin.

Ceci nous rappelle qu'apprendre ensemble signifie utiliser les dons que nous avons reçus de Dieu pour inspirer et innover. Dieu nous a conçus pour vivre et être en communauté.

Approchons nos mains un peu plus haut, près de nos cœurs, en laissant grandir nos flammes.

Le feu est maintenant petit mais il tient bon. Lorsque nous vivons intentionnellement ensemble, il faut de la compréhension et de la patience pour vivre dans l'inconnu, pour mettre en pratique des sagesse qui peuvent être différentes des nôtres. Tenez bon un peu plus longtemps et regardez comment le feu grandit juste un peu plus.

Maintenant, laissons nos flammes se reposer, tournez-vous vers votre voisin et souriez.

Les sourires sont du petit bois pour la flamme.

Jésus nous appelle à souffrir ensemble et à porter les fardeaux les uns des autres. Lorsque nous transmettons l'amour du Christ dans nos paroles et nos actes, le feu brûle plus intensément.

Maintenant, levez vos mains vers le ciel, utilisez vos bras en les agitant d'un côté à l'autre, laissant les flammes danser.

Ceci est un rappel pour célébrer ensemble les victoires que Dieu a remportées avec nous et pour nous. Enfin, comme un feu d'artifice, libérez l'étincelle dans le monde en utilisant vos mains et en faisant un mouvement d'étoile. Ensemble, nous sommes un feu vibrant, chaud et rugissant, brûlant avec éclat pour Dieu dans son esprit glorieux.

Je suis une étincelle. Vous êtes une étincelle.

Peu importe le nombre de tempêtes qui s'abattent sur votre feu, votre étincelle continuera de briller et de brûler. Allumée et renouvelée par le Saint-Esprit de Dieu, encore, encore et encore. Choisissez de retourner à Dieu.

**John:** La Conférence Mennonite Mondiale est en plein renouveau. Viens, Seigneur Jésus, renouvelle ton église. Amen.

## Discours de clôture



**Henk Stenvers**

président de la  
CMM (2022-2028)



**César García**

secrétaire général  
de la CMM

**W**ow ! Quelle semaine !  
*Suivre Jésus ensemble  
à travers les frontières*

Comment décrire autrement ces journées ? En affirmant notre identité en Christ et par la puissance de l'Esprit Saint, nous avons surmonté les frontières de la langue, de la culture, de la classe sociale, du sexe et même de la théologie. Nous avons bénéficié de l'unité de l'Esprit, le don qui permet d'être un comme Jésus et le Père sont un.

Les assemblées mondiales de la Conférence Mennonite Mondiale rendent visible et palpable la nouvelle réalité du royaume de Dieu où « Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus Christ. » (Galates 3/28 TOB). Le royaume de Dieu n'est pas un concept abstrait. En tant qu'ambassadeurs du Christ, Dieu nous invite à expérimenter sa réalité en tant que communauté transnationale ici et maintenant.

Les assemblées mondiales nous aident à incarner une nouvelle création où le nationalisme n'est pas notre fondement, mais où Jésus l'est. Une nouvelle création où chacun est important, où nous apprécions les expressions locales de notre foi mais réalisons que l'église du Christ est bien plus que nos assemblées locales.

Les assemblées mondiales renforcent notre identité enracinée dans le mouvement anabaptiste, nous permettent de surmonter la solitude et de soutenir ceux qui sont confrontés à la persécution, à la violence, à l'extrême pauvreté et aux catastrophes naturelles.



Les assemblées aident les églises locales à percevoir notre communion mondiale. Elles permettent à l'Église mondiale d'apprendre des Églises locales et de recevoir les dons qu'elles offrent pour bénir l'ensemble du corps du Christ.

Nous sommes arrivés à la fin de cette belle assemblée ! Comme le temps passe vite quand on est entre amis ! Des années de planification ont abouti à ces cinq jours de célébration de la communion des églises anabaptistes ici en Indonésie et – par Internet – dans le monde entier.

Cette Assemblée a été fortement affectée par une pandémie qui continue à tenir le monde sous son emprise après plus de deux ans. Nous avons eu un an de retard, moins d'inscrits, un programme différent et de nombreux ajustements. Et nous avons beaucoup appris sur la façon d'organiser un événement hybride et de changer rapidement d'organisation au fur et à mesure que de nouvelles possibilités s'ouvrent.

Mais surtout, nous avons appris à accepter que les choses ne se passent pas toujours comme nous le souhaitons. Nous avons appris à vivre avec des circonstances inattendues et inconnues. Nous avons reçu cela avec grâce et nous nous sommes adaptés aux nouveaux événements. Nous avons changé de planning à maintes reprises, en espérant, en priant et en ayant confiance que quelque chose de bon en sortirait, qu'il y aurait une bénédiction à la fin. Et Dieu en a tiré quelque chose de bon !

Chers sœurs et frères de GITJ, GKMI et JKI, nous avons appris à vous connaître ces jours-ci, et avons fait l'expérience de votre gracieuse hospitalité. Nous avons été témoins de votre foi, nous avons loué avec vous et écouté vos histoires comme vous avez écouté ce que nous avons offert. Nous avons partagé la communion et partagé nos prières. Nous vous sommes très reconnaissants de nous avoir accueillis et de nous avoir intégrés à votre famille de foi. Ces expériences nous ont enrichis et nous porteront dans les années à venir. *Terima Kasih ! Terima Kasih !* Que Dieu vous bénisse et vous garde !

Nous exprimons notre gratitude à de nombreuses personnes qui ont rendu ce rassemblement possible : les assemblées locales qui nous ont accueillies, le personnel de la CMM, le personnel et les bénévoles de l'assemblée, le Conseil Consultatif National et les donateurs du monde entier qui ont soutenu cet événement. En la personne de notre responsable des événements internationaux, Liesa Unger, nous vous voyons tous représentés. Nous vous remercions tous chaleureusement.

Maintenant, à la fin de ce grand rassemblement, nous regardons vers l'avant avec énergie et espoir pour l'avenir. Nous allons de l'avant avec des compétences nouvellement acquises !

Et que nous réserve l'avenir ? En 2025, nous espérons commémorer la naissance de l'anabaptisme à Zürich, et bien sûr, dans 6 ans, une autre assemblée, si Dieu le veut, en Éthiopie. De nouveaux projets, de nouveaux défis dans un monde qui change rapidement !

Nous allons travailler dur pour faire de la Conférence Mennonite Mondiale une communauté encore plus forte, une communion de fidèles disciples du Christ, liés par la foi et inspirés par l'Esprit. Une communion anabaptiste qui œuvre mondialement pour le *shalom* entre les peuples et pour la sauvegarde de la création.

Que Dieu nous bénisse tous alors que nous retournons dans les lieux où nous vivons, proches ou lointains, et que nous retournons à notre vie quotidienne. Physiquement fatigués, puissions-nous partir enrichis, inspirés et encouragés. Que, bien que nous partions d'ici, nous emportions avec nous la lumière de cette Assemblée et que nous la fassions briller dans le monde entier au cours des années à venir, à la gloire de Dieu. Amen !

Henk Stenvers, président de la CMM

César García, secrétaire général de la CMM



## Église hôte : JKI Holy Stadium

Le Holy Stadium de JKI peut accueillir 12 000 personnes. Cette assemblée JKI a des ministères sociaux au service de la communauté voisine. Pendant la pandémie, elle a travaillé avec le gouvernement local pour organiser une clinique de vaccination pour des milliers de personnes.

# Juillet 2022

Assemblée Dispersée



# Assemblée Dispersée

## « Voyage dans l'histoire des églises Mennonites ».

---

GITJ Banyutowo (1-4 juillet)

---

L'église a été fondée par un missionnaire javanais, Kyai Ibrahim Tunggul Wulung (1800-1885), une personnalité marquante durant la guerre de Java (*Java Orlog*). L'assemblée a été créée en 1861 lorsque Kyai Ibrahim Tunggul Wulung a envoyé ses fidèles dans divers endroits de Java pour répandre l'Évangile.



GITJ Banyutowo est devenue une église dans le cadre de la Mission mennonite néerlandaise en 1885. Lors d'une émeute en 1942 (une « guerre sainte » menée contre les activités des missionnaires chrétiens à Java), le bâtiment de GITJ Banyutowo a été le seul bâtiment d'église à ne pas avoir été incendié. Actuellement, GITJ Banyutowo compte environ 1 250 membres.



## « Les Saveurs de Java »

---

GITJ Kudus (2-4 juillet)

---

L'église était l'une des assemblées fondatrices lors de la création du synode GITJ le 30 mai 1940. En 1932, avant de prendre son nom actuel, GITJ Kudus était un petit groupe de chrétiens des régences (municipalités) voisines de Jepara, Pati et Purwodadi. Ils étaient des membres du GKJ (Églises chrétiennes javanaises) qui ont ensuite émigré à Kudus en raison de leur travail ou de leur mariage.

## Les cinq premiers membres

---

GITJ Kayuapu – Kudus (1-4 juillet)

---

La congrégation du GITJ Kayuapu a été fondée par la conversion de Noeriman, un étudiant musulman (*santri*) et muezzin à Kayuapu. Ce sont Yusuf Sadjo et Yusuf Tresno Rogo, amis de Kyai Ibrahim Tunggal Wulung, qui l'ont initié au christianisme alors qu'ils se rendaient dans le centre de Java.

Lorsque les deux hommes se sont arrêtés dans le hameau de Kayuapu à Kudus, Noeriman a commencé à étudier le christianisme. Aux côtés de Noeriman, quatre autres personnes de Kayuapu se sont intéressées à la foi chrétienne : Singodjojo, Pramongso, Taruno et un autre homme de Rembang. Noeriman et les quatre autres sont venus voir Hoesoo, un missionnaire néerlandais de Semarang, pour approfondir leur compréhension de leur nouvelle foi. Ils ont ensuite été baptisés le 26 juin 1853. Ils sont considérés comme les premiers membres de GITJ Kayuapu tandis que la date elle-même est considérée comme la date de fondation spirituelle de la congrégation.

## Une vie communautaire harmonieuse

---

GKMI Winong – Pati (1-4 juillet)

---

GKMI Winong est une assemblée mennonite indonésienne située juste en face d'une mosquée, Masjid Al-Muqorrob. On pourrait même les considérer comme une seule et même enceinte puisqu'un auvent relie les deux lieux de culte. Cela montre à quel point la vie de la communauté est harmonieuse.

En ce qui concerne le bâtiment de l'église lui-même, c'est l'une des rares églises mennonites où l'histoire de Dirk Willems est représentée sur un mur. L'église montre également ses fortes racines dans la culture javanaise avec des ornements muraux empreints de philosophie javanaise.



## Une communauté attentionnée où on se sent comme en famille

---

GKMI Yogyakarta et Pundong (10-13 juillet)

---

GKMI Yogyakarta est connue pour être une communauté attentionnée où on se sent comme en famille. Elle était présente lors de l'éruption volcanique du Merapi et a fourni des kits de secours aux groupes touchés par le Covid-19. La paroisse elle-même soutient l'université chrétienne Duta Wacana (UKDW). Certains des étudiants assistent aux cultes ici et aident lors des événements de la communauté. Le groupe de jeunes adultes de GKMI Yogyakarta est également actif dans les projets interconfessionnels locaux.

Lors de ses cultes, GKMI Yogyakarta intègre les cultures traditionnelles et modernes. En plus de son groupe de musique, elle dispose d'un groupe de gamelan javanais et d'un groupe de musique *keroncong*. La branche de l'église à Pundong, Bantul, a encore plus de touches javanaises. La congrégation de Pundong possède deux structures de bâtiments traditionnels javanais, les *joglo*, pour les événements communautaires, y compris pour les arts et la culture.

# Excursions

## Visites de l'après-midi

**Visite de la plantation de café Banaran et du temple Watugong, visite du village de Batik et de la vieille ville de Semarang, Fort Pendem, Rawa Pening, durian et *serabi Ngampin*, visite culinaire et du café de Salatiga**

## Excursions d'une journée

**Semarang, Ambarawa, Borobudur (4 juillet), Borobudur (11-13 juillet), Solo (2-4 juillet), Karimunjawa (10-13 juillet, 12-15 juillet), Visite interconfessionnelle (10-12 juillet)**

## Visites de l'après-midi

Visite de la plantation de café Banaran et du temple Watugong

---

La Plantation de Café Banaran est située sur une colline près de Semarang, où les participants peuvent profiter de l'environnement et goûter au café produit sur place.



Le Temple Watugong est le plus haut temple bouddhiste d'Indonésie, atteignant jusqu'à 45 mètres de haut. Il fonctionne toujours comme un lieu de culte bouddhiste tout en ouvrant ses portes aux touristes.



### Visite du village de Batik et de la vieille ville de Semarang

---

Le village de Batik est un centre bien connu de l'artisanat et du marché du batik qui est opérationnel depuis l'époque coloniale hollandaise. Les participants peuvent apprendre à peindre des batiks pour les rapporter chez eux, ou acheter de nombreux types de produits en batik comme souvenirs.

La vieille ville de Semarang était le lieu de résidence de la communauté néerlandaise à l'époque coloniale.



### Visite culinaire et du café de Salatiga

---

Dégustez les spécialités de Salatiga comme le *wedang ronde*, le satay de bœuf à la sauce cacahuète et les boulettes de viande au bouillon tout en découvrant le marché traditionnel de Salatiga. Continuez ensuite jusqu'au café Langit Senja pour déguster un café local indonésien. Veuillez apporter votre propre argent liquide.



### Fort Pendem, Rawa Pening, durian et *serabi Ngampin*

---

Le Fort Pendem a été construit en 1834 et est l'un des vestiges les plus connus de l'époque coloniale à Ambarawa.



Rawa Pening est un lac d'Ambarawa entouré par le mont Merbabu, le mont Telomoyo et le mont Ungaran, offrant aux participants l'atmosphère idyllique d'un village de montagne.



Les participants peuvent goûter au fruit local du durian d'Ambarawa : le durian ketan (ou durian collant).



Le *serabi Ngampin* est l'un des snacks traditionnels d'Indonésie, originaire d'Ambarawa. Composé de farine de riz, de lait de coco et de sucre de palme, il est appelé *serabi Ngampin* car il provient de Ngampin, l'un des districts d'Ambarawa.

## Excursions d'une journée

---

### Semarang

---

Profitez d'une visite guidée de Semarang et visitez des lieux chargés d'histoire, de culture et de beauté naturelle. Au Village Culturel de Kandri, les participants pourront observer la culture villageoise du centre de Java tout en profitant du paysage.

Les participants auront également l'occasion de visiter des sites historiques tels que le temple Sam Poo Kong, le bâtiment colonial Lawang Sewu et la vieille ville.



### Ambarawa

---

Ambarawa offre une beauté naturelle et une histoire passionnante. Les participants visiteront Rawa Pening et le fort de Pendem. Cette excursion permet également de goûter au snack traditionnel Serabi Ngampin et au durian puant, un fruit célèbre d'Ambarawa.



### Borobudur (4 juillet)

---

Mungkid est un village offrant une vue étonnante sur l'histoire, avec notamment le temple de Borobudur, le centre d'artisanat d'argent et le célèbre Borobudur Silver Resto.

En plus de déguster de bons plats, les participants s'essaieront à la fabrication de bijoux en argent à Mungkid et visiteront le temple de Borobudur, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et le plus grand temple bouddhiste du monde.



### Borobudur (11-13 juillet)

---

Magelang convient bien aux participants qui aiment l'aventure. Au cours de cette excursion, les participants traverseront à vélo le village local, avec des vues sur les rizières en cours de route.

Assurez-vous d'avoir suffisamment de place dans votre appareil photo, car vous aurez l'occasion de faire une séance de photos en portant les vêtements traditionnels de la Javanaise centrale. Vous pourrez également profiter du phénoménal lever de soleil au temple de Borobudur. Cette excursion comprend également un repas au Borobudur Silver Resto et au Kopi Mpat.



## Solo (2-4 juillet)

---

Solo est le siège de deux sultanats avec de nombreux sites historiques. C'est un centre culinaire populaire où la nourriture est abordable. Les participants pourront goûter au célèbre *timlo*, un plat typique de Solo, et essayer le *wedangan* – une coutume locale qui consiste à déguster des boissons chaudes ou des desserts dans un café ayant pignon sur rue et qui sert également du riz garni d'accompagnements de votre choix.



En outre, les participants verront le processus de fabrication du batik et pourront même essayer de créer leur propre peinture en batik. Les participants visiteront également le temple de Prambanan, le plus grand temple hindou de l'ancienne époque javanaise. Les amateurs de café auront la chance de goûter au café local au musée du batik Danar Hadi.



## Karimunjawa (10-13 juillet, 12-15 juillet)

---

Le groupe d'îles Karimunjawa est situé à 90 kilomètres de Jepara, idéal pour les visiteurs qui souhaitent s'éloigner de la foule et profiter de la mer. Avant le départ, les participants passeront la nuit au Ono Joglo Hotel à Jepara.

Après un trajet en bateau express vers Karimunjawa, les participants visiteront un centre de réhabilitation pour requins et raies pastenagues, un autre trajet en bateau. La plongée ou le snorkeling, la baignade dans la mer et les promenades sur la plage occuperont la majeure partie du temps de cette visite.



## Visite interconfessionnelle (10-12 juillet)

---

L'Indonésie compte la plus grande population de musulmans au monde. Cependant, les personnes de différentes confessions coexistent depuis longtemps.

Si vous souhaitez avoir un meilleur aperçu de la vie interreligieuse dans le contexte indonésien, cette visite vous emmènera dans un pensionnat islamique, un temple hindou et un temple bouddhiste à Jepara.

Vous visiterez également le Gong de la Paix Mondiale et Wisata Tempur, un village sur une colline connu pour son café.



# Salutations œcuméniques



# Alliance Baptiste Mondiale



## Elijah M. Brown

Secrétaire général  
et PDG Alliance  
baptiste mondiale

**S**alutations à la Conférence  
Mennonite Mondiale :

Au nom de Jésus-Christ et au nom de l'Alliance Baptiste Mondiale, une communion chrétienne mondiale comptant 245 communions membres et 51 millions de personnes dans 128 pays et territoires, je vous adresse mes chaleureuses salutations alors que vous vous réunissez à la fois en ligne et en personne pour votre Assemblée mondiale. Tous vos frères et sœurs de l'Alliance baptiste mondiale se réjouissent avec vous.

La manière fidèle dont la Conférence Mennonite Mondiale a travaillé pour le royaume de Dieu reflète votre profond engagement envers notre Seigneur Jésus-Christ. Nous remercions Dieu pour votre partenariat dans le ministère et pour notre héritage spirituel commun. Nous apprécions votre communion et notre unité dans le Seigneur. Nous nous souvenons que l'une des convergences identifiées lors de notre dialogue intentionnel tenu de 1989 à 1992, était notre affirmation commune que « le témoignage de Jésus-Christ en paroles et en actes est une dimension essentielle de la vie de l'Église ». Nous savons que c'est aussi vrai aujourd'hui que cela l'était quand nous nous sommes réunis.

Nous prions pour que pendant cette rencontre, Dieu continue de vous guider alors que vous cherchez à vivre votre vie entièrement consacrée à la foi en Christ. Puissiez-vous faire l'expérience de la présence et de la direction de Dieu en vous focalisant sur la liberté que nous avons en Christ et sur l'opportunité que nous avons en tant que chrétiens de le servir.

Nous savons que votre célébration sera une source de vraie joie, d'inspiration et de défi alors que vous poursuivez fidèlement votre cheminement en tant que communauté de Dieu.

Nous continuons à prier pour que Dieu bénisse votre témoignage et votre ministère.



**BAPTIST  
WORLD  
ALLIANCE**

# Alliance Évangélique Mondiale



## Thomas Paul Schirmmacher

Secrétaire  
Général Alliance  
Évangélique  
Mondiale

L'Alliance Évangélique Mondiale est heureuse et fière d'être en étroite collaboration avec les églises mennonites du monde entier et avec la Conférence Mennonite Mondiale. De nombreuses églises mennonites sont membres des alliances nationales et jouent un rôle essentiel dans nos ministères.

La première Conférence Mennonite Mondiale a eu lieu en 1925 à Bâle. J'ai étudié à Bâle et je vis à Bonn. Et vous savez que les mennonites sont originaires de cette région du monde. En tant que chrétiens, en tant que protestants, en tant que mouvement évangélique, nous devons deux choses aux mennonites.

La première est la liberté religieuse. À l'origine, il s'agissait d'une lutte pour leurs propres droits, c'est-à-dire pour que l'État n'interfère pas dans l'Église, mais cela a favorisé un développement dans lequel, plus tard, la liberté religieuse est devenue l'ADN d'une conviction politique selon laquelle l'Église et l'État ne devraient pas interagir, mais rester séparés. Et c'est ainsi qu'a été fondée l'Alliance Évangélique Mondiale en 1846 à Londres, où la liberté religieuse est devenue l'un des éléments majeurs de ce que nous défendons.

Le deuxième point est, bien sûr, la paix. En ce moment, la paix redevient un sujet très important. Au cours des discussions, nous devons aux mennonites de dire très clairement que la paix/*shalom* est la volonté de Dieu. La guerre est une exception funeste. La guerre est la chose contre laquelle nous devons nous battre. La guerre est ce que nous devons empêcher. Il y a des situations où nous avons besoin de la police, de la sécurité, où nous devons nous défendre, mais le *shalom* est l'objectif réel. Et si vous examinez les ministères de l'Alliance Évangélique Mondiale aujourd'hui, vous constaterez que le *shalom* – la paix que seul Jésus-Christ peut apporter – est le but de toutes nos actions.

Je vous remercie beaucoup pour cela.

Et je demande la bénédiction de Dieu sur tout ce dont vous devez discuter. Je sais que vous avez des sujets très difficiles à aborder ; nous vivons des temps très durs. En tant qu'organismes chrétiens mondiaux, nous sommes face à des défis sur des sujets vitaux. Je prie Dieu qu'il vous donne la sagesse de trouver le *shalom* entre vous en tant qu'Église mondiale.

Merci beaucoup.

# Armée du Salut



## E. Jayne Paone

Armée du Salut  
– Relations œcuméniques  
internationale

Quel thème merveilleux vous avez pour cette Assemblée mondiale mennonite : 'Suivre Jésus ensemble, à travers les frontières' ! Et quel privilège de se réunir pour prier au nom de Jésus ! Je vous présente mes salutations les plus chaleureuses en Christ au nom des frères et sœurs de l'Armée du Salut et de notre responsable mondial, le général Brian Peddle.

Au cours des deux dernières années, avec la pandémie et les conflits, nous avons pris davantage conscience de nos fragilités communes ; pourtant, aucune frontière ne peut nous séparer de l'amour de Dieu, en Jésus-Christ, notre Seigneur. Je crois que ces difficultés nous ont rendus encore plus conscients de cet amour qui embrasse le monde – un amour qui ne peut être mesuré. Nous nous souvenons que nous suivons celui qui n'est pas seulement *mon* Seigneur, il est Seigneur de l'Église, le Seigneur du monde, il est le Seigneur de toute la création.

Ces circonstances ont renouvelé le sens du discipulat de Jésus individuellement et collectivement. Nous avons été mis au défi de devenir créatifs pour surmonter les obstacles grâce à l'amour du Christ.

En suivant Jésus, nous nous sommes rapprochés des personnes qui souffrent, sont en deuil ou désespérément seules. Nous, en tant qu'Armée du Salut, servons l'humanité souffrante sans discrimination au nom du Christ dans plus de 130 pays. Nous sommes peut-être une armée, mais notre seule arme est l'amour. Ainsi, nous nous associons à différentes communions. Nous suivons Jésus ensemble, au-delà des frontières. Nous voulons, comme vous, que d'autres puissent suivre Jésus et voir son Royaume au travers de petites actions d'amour et de paix.

Qu'est-ce que signifie suivre Jésus ensemble au-delà des frontières au quotidien ? Il peut s'agir d'apporter une aide pratique à ceux qui fuient un conflit, offrir un refuge aux victimes de la traite des êtres humains, ou simplement rechercher le bien-être de notre communauté locale et accepter nos responsabilités en tant que disciples de Jésus. Nous agissons comme des voisins, des bons samaritains, comme Jésus nous l'a demandé : là où nous vivons.

La tâche de répondre aux besoins du monde est si grande que nous ne pouvons pas la faire seuls. Nous ne pouvons accomplir notre mission que par la puissance de l'Esprit du Christ. Le mot 'ensemble' fait toute la différence. Nous ne sommes pas seuls.



Suite page 88

# Comité mondial consultatif des Amis



## Tim Gee

Secrétaire général  
Comité consultatif  
mondial des Amis

**S**alutations du Comité mondial consultatif des Amis, qui est l'organisation qui relie environ 400 000 quakers dans le monde entier.

Lorsque l'apôtre Paul a salué les communautés chrétiennes de son époque, il l'a fait en souhaitant « grâce et paix au nom du Christ Jésus ». Et d'après cette salutation et d'autres écrits du Nouveau Testament, je comprends que ces communautés ressemblent à ce que nous appellerions aujourd'hui une Église de Paix. C'est ce qui unit les Quakers à nos frères et sœurs des Églises de Paix.

Quelle époque pour essayer d'être une Église de Paix ! Comment faire passer un message de paix quand on ne parle que de guerre ?

Eh bien, c'est ce à quoi nous devons travailler. Mais nous pouvons continuer à faire certaines choses comme nous l'avons toujours fait : par exemple aider les réfugiés, promouvoir le dialogue et chercher à renforcer la compréhension de la religion dans les communautés chrétiennes et confessionnelles au sens large, ce qui ouvre la voie à la paix à long terme, plutôt que de justifier l'agression.

Cet engagement pour la paix est-il une vocation réservée aux Églises de Paix ou est-ce un commandement qui les concerne toutes ?

En fin de compte, je pense que les deux sont possibles. La difficulté est de savoir comment passer de l'un à l'autre. Il y a des choses sur lesquelles nous pouvons nous accorder avec tous, pacifistes ou non, comme s'engager à éliminer rapidement les armes nucléaires et les armes qui frappent sans discrimination, soutenir les systèmes et les organisations qui travaillent à prévenir les crimes de guerre et essayent de soutenir leur prévention de manière plus cohérente, et aussi préparer la voie à la réconciliation afin que les conflits du présent ne dégèrent pas ou ne se transforment pas en conflits plus importants ou à plus long terme.

Personne n'a dit que l'engagement pour la paix était facile. Il suffit de lire l'Évangile pour le savoir.

Mais nous savons aussi que Jésus-Christ est le Prince de la Paix et qu'il vit en chacun de nous et parmi nous lorsque nous nous rassemblons.

Cela signifie donc qu'il revient à chacun de nous, individuellement et collectivement, de trouver sa place dans l'avancement du Royaume de Paix de Dieu.

Sachez qu'alors que vous vous rassemblez, les quakers du monde entier vous accompagnent dans la lumière de Dieu. J'ai hâte de lire les rapports des rencontres.



Friends World Committee for Consultation  
World Office

# Communion Mondiale d'Églises Réformées



## Hanns Lessing

Secrétaire général  
par intérim  
Communion  
Mondiale  
d'Églises  
Réformées

**C**hers frères et sœurs en Christ,  
Vous avez commencé votre Assemblée 2022 avec l'appel à « Suivre Jésus ensemble à travers les frontières ». À une époque où nous avons l'impression que notre monde sombre toujours plus, ce thème est un rappel important de la réalité que Jésus a fait apparaître pour nous par son ministère. Les gens peuvent tracer des frontières qui les séparent les uns les autres. Ils peuvent cloisonner leur identité en excluant tout ce qui n'est pas tout à fait conforme. Ils peuvent s'engager dans des guerres pour étendre leur domination, mais toutes ces tentatives ne peuvent masquer l'ouverture fondamentale à laquelle Jésus nous convie. Le monde peut essayer de nous séparer les uns les autres par tous les moyens. Cependant, en tant qu'êtres humains, nous sommes créés avec la capacité de franchir les frontières : si nous voyons quelqu'un souffrir, nous compatissons ; si notre frère ou notre sœur est surchargé, nous ressentons le besoin de l'aider ; si une importante menace pèse sur nos communautés, nous abandonnons nos intérêts égoïstes et coopérons dans l'intérêt de tous ; et si nous faisons l'expérience de la beauté, nous la célébrons ensemble.

Jésus ne nous convoque pas à quelque chose d'étranger en nous appelant à franchir les frontières. Au contraire, cet appel résonne en nous avec un sens profond de la vérité dont nous sommes tous conscients. Au cours de votre assemblée, vous explorez différentes dimensions de cette ouverture. Avec l'ensemble de l'humanité, nous partageons l'expérience que l'apprentissage, la vie, l'altruisme et la célébration révèlent. Jésus embrasse cette réalité et nous appelle à faire confiance à notre capacité à franchir les frontières que le monde érige partout.

Cette confiance radicale dans l'ouverture de notre nature créée est la nouvelle dimension que Jésus apporte dans nos vies. Cette dimension est souvent négligée. Nous nous sommes tellement habitués à restreindre notre ouverture aux espaces privés. Dans la famille, entre amis, dans l'église ou dans l'espace sûr du village, nous nous sentons suffisamment en sécurité pour permettre à nos capacités créées de faire confiance, de sympathiser et de célébrer pour façonner nos relations. Mais Jésus nous appelle à être plus confiants et courageux et à dépasser les limites de notre zone de confort, où cela devient risqué de s'ouvrir et de franchir les frontières.

*Suite page 89*



World Communion  
of Reformed Churches

# Conseil Œcuménique des Églises



## Ioan Sauca

Secrétaire  
Général Conseil  
Œcuménique des  
Églises

**C**hers sœurs et frères en Christ :  
C'est avec une grande joie que je m'adresse à l'Assemblée Mondiale de la Conférence Mennonite Mondiale au nom des 352 églises membres du Conseil Œcuménique des Églises.

Les assemblées d'une communion chrétienne mondiale sont des tournants dans la vie d'une famille d'églises.

Votre Assemblée Mondiale se réunit cette fois-ci sous une forme hybride, la plupart des participants assistant en ligne, dans les circonstances particulières de la crise provoquée par la terrible pandémie de COVID-19 et de ses conséquences qui ont affecté de multiples façons la vie de millions de personnes.

Se réunir dans le contexte de l'Indonésie vous offre l'opportunité de rencontrer une grande diversité ethnique chrétienne et de découvrir les dons de chacun dans la joie de la foi et dans la responsabilité mutuelle.

De telles expériences renforcent la vision de l'unité chrétienne dans la diversité.

Malgré les diverses crises mondiales, la joie que j'ai déjà exprimée au début de mes salutations est notre force directrice enracinée dans le message de la résurrection et de la culture de nos valeurs chrétiennes de foi, d'espérance et d'amour.

La joie de la résurrection dans notre monde dominé par la peur, le désespoir et le manque d'amour manifeste l'expérience de Jésus-Christ au milieu de nous.

En nous rappelant les apparitions de Jésus après sa résurrection, nous avons la certitude que le Christ est continuellement avec nous, qu'il nous aime, nous pardonne, nous nourrit, nous guérit et nous donne les moyens de devenir ses signes visibles de paix et de réconciliation.

En tant que chrétiens, nous assumons cette grande vocation avec humilité et responsabilité, en travaillant et en encourageant un dialogue soutenu pour la paix, tout en construisant des ponts de réconciliation entre personnes et églises.

C'est notre vocation commune de participer à la mission prophétique du Christ, en proclamant le Royaume de Dieu, qui est rendu visible par le témoignage de nos vies et par nos actes d'amour.

Nous sommes tous convaincus, en des temps comme les nôtres, que l'amour du Christ peut nous réconcilier et nous unir en tant qu'Églises et en tant qu'humanité.



**World Council  
of Churches**

*Suite page 88*

# Dicastère pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens



## Brian Farrell

Secrétaire  
Dicastère pour  
la Promotion  
de l'Unité des  
Chrétiens

**C**her Révérend García,  
Au fil des années, un climat nouveau de compréhension et d'amitié a commencé à imprégner le monde chrétien. Le mouvement œcuménique est désormais une recherche consolidée et intentionnelle des chrétiens pour une plus grande unité, collaboration et un témoignage commun devant le monde. Les catholiques et les mennonites ont participé activement à ce mouvement, et nous voyons de nombreux signes de respect mutuel et de proximité renouvelés entre nous. Dans cet esprit, au nom du Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens, je présente mes salutations chaleureuses à l'Assemblée Mondiale de la Conférence Mennonite Mondiale.

Dans la tradition des 'Églises de Paix', la famille mennonite reconnaît que la recherche d'une plus grande unité entre les chrétiens n'est pas seulement une question interne à l'Église. Elle a des conséquences énormes pour l'avenir de la famille humaine. Tant que les relations humaines, individuelles et collectives, seront fondées sur des ambitions politiques et nationalistes, ou sur l'intérêt économique personnel, il continuera à y avoir des guerres et des tensions entre les peuples. Ce n'est que si la paix du Christ entre dans le cœur des hommes que les relations, entre individus ou entre communautés, conduiront au respect mutuel et à une solidarité profonde.

Comme l'indique le Rapport du Dialogue international entre l'Église catholique et la Conférence Mondiale Mennonite (1998-2003), les catholiques et les mennonites partagent un engagement commun en faveur de la paix : « Cet engagement a ses racines dans notre communion avec 'le Dieu de paix' (Romains 15/33) et dans la réponse de l'Église à la proclamation, par Jésus, de 'l'Évangile de paix' (Éphésiens 6/15). Le Christ nous a confié le ministère de réconciliation. Comme 'ambassadeurs du Christ' (2 Corinthiens 5/20), nous sommes appelés à nous réconcilier avec Dieu et les uns avec les autres. Mus par l'Esprit, nous voulons partager avec nos frères et nos sœurs dans la foi, et avec le monde entier, notre vocation d'être des instruments de la paix de Dieu. » (*Appelés Ensemble À Faire Œuvre De Paix*, 145).

Notre Conseil Pontifical vient de tenir sa propre Assemblée Plénière, et je pense qu'il vaut la peine de souligner une des pensées que le Pape François a partagé avec nous :

*Suite page 88*



# Église adventiste du septième Jour



## Ganoune Diop

Directeur des Affaires publiques et de la Liberté religieuse  
Conférence générale de l'Église adventiste du septième Jour

**P**asteur César García :  
Merci beaucoup pour cette opportunité que vous me donnez de m'adresser à la communauté que Dieu a confiée à vos soins, à votre responsabilité.

D'abord, avant même que je ne m'adresse à la famille et communion des mennonites, je voudrais exprimer à quel point je suis profondément reconnaissant envers Dieu pour notre partenariat et en particulier vos responsabilités maintenant en tant que président de la Conférence des Secrétaires des Communions chrétiennes mondiales. Votre leadership a été remarqué et tous ces secrétaires généraux du monde entier apprécient profondément – déjà – l'impact que vous avez. Merci beaucoup. Et je suis tout simplement privilégié de travailler avec vous en tant que secrétaire de ce groupe très distingué.

Maintenant, je voudrais adresser ces mots à nos chers sœurs et frères en Christ de la remarquable tradition anabaptiste-mennonite.

Vous vous êtes distingués en appelant la communauté chrétienne mondiale à restaurer les valeurs clés du Nouveau Testament que Jésus lui-même a promues. Et vous utilisez le dispositif mnémotechnique BASIN (en anglais : *Brotherhood, Adult, State, In, Non-violence*). Il s'agit de la **fraternité des croyants**, vous avez insisté pour restaurer cela ; du **baptême des adultes** pour la liberté de choisir, etc ; la **séparation de l'église et de l'état**, ou de la Religion et de l'État, ce qui est très nécessaire aujourd'hui dans un monde de totalitarisme, etc ; étant **dans le monde mais pas du monde**, votre identité est profondément enracinée dans le Christ, vous appelez toute la chrétienté à la restaurer, ce qui est aussi très important ; et bien sûr, votre engagement indéfectible envers la non-violence – voilà qui est remarquable. À notre époque où l'on parle de domination, de dominance, de dominion, vous mettez l'accent sur la non-violence.



Église Adventiste™  
du Septième Jour

Suite page 88

# Federación Luterana Mundial



## Anne Burghardt

Secrétaire générale  
Fédération luthérienne mondiale

**S**ecrétaire général respecté César García ; président respecté ; membres du Conseil Général et du Comité Exécutif,

Chers sœurs et frères en Christ,  
Salutations et bénédictions de la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

C'est ma première année en tant que secrétaire général, et je suis reconnaissant de votre soutien et de vos meilleurs vœux, non seulement pour moi-même, mais pour toute la communion des Églises de la FLM.

Au cours des dernières décennies, nous avons entretenu un dialogue important, cherchant ensemble le chemin menant du conflit à la communion.

Le texte '*Guérir les Mémoires*' et le culte de confession et de réconciliation en 2010 sont de beaux et puissants exemples de réconciliation mutuelle.

Nous avons entamé un chemin pour briser les murs historiques qui nous ont séparés ainsi que d'autres communions mondiales. Un tel cheminement de rencontres avec les autres entraîne une transformation – une transformation en chacun de nous – mais aussi dans nos communions et pour le monde tant aimé de Dieu.

Plus récemment, avec vous et l'Église catholique romaine, des théologiens ont discuté du baptême et de ses implications pour notre vie et notre témoignage au monde. Le rapport qui en a résulté : '*Baptême et Incorporation dans le Corps du Christ, l'Église*', a été publié en anglais et en allemand ; l'espagnol et le français sont en préparation.

Le rapport a un double objectif : accroître la compréhension mutuelle entre nos communions et nous aider mutuellement à grandir dans la fidélité à Jésus-Christ.

'*Baptême et Incorporation dans le Corps du Christ, l'Église*' nous rappelle ce lien profond dans la foi qui nous unit et encourage la réflexion sur la manière de vivre le baptême en tant que disciple du Christ. Le baptême est l'introduction dans le corps du Christ qui transcende les frontières entre nations et entre confessions de foi.

Le rapport aborde également les défis auxquels font face les trois communions mondiales, nous appelant à être plus conscients du baptême en tant que don et appel à la vie de foi de chacun.

La FLM a été inspirée par l'approche que vous avez adoptée pour relever ces défis, une approche qui façonne votre compréhension de ce que signifie être une communion d'Églises. Suite à votre initiative, nous avons mis en place



FÉDÉRATION  
LUTHÉRIENNE  
MONDIALE

un groupe de travail de théologiens luthériens du monde entier pour explorer les défis posés à la communion luthérienne, notamment autour de la théologie de l'enfant et les implications communautaires du baptême, à savoir le discipulat.

Cette étude continue de nous ouvrir de nombreuses portes.

Nous nous réjouissons d'être sur la voie d'une compréhension mutuelle et d'une coopération accrue alors que nous nous aidons mutuellement à grandir dans la fidélité à Jésus-Christ et à répondre aux nombreux défis pastoraux et missionnaires que présente le monde d'aujourd'hui, un monde fracturé par la violence, la division et la guerre.

À cet égard, le témoignage mennonite de paix et de justice sert de modèle aux chrétiens du monde entier.

Cette dernière année a vu de nombreuses transitions dans nos vies et notre travail, tant individuellement qu'en tant que communions. Nous continuons à vivre dans une forme de pandémie, cherchant continuellement son implication pour notre travail et notre témoignage. Je rends grâce à Dieu pour les nombreuses manières dont nous avons travaillé ensemble.

Et maintenant que les réunions se multiplient, je crois qu'il est important que nos deux communions continuent d'explorer comment travailler toujours plus étroitement ensemble, que ce soit dans l'étude théologique, dans la prière œcuménique ou dans les efforts humanitaires.

La Fédération luthérienne mondiale prie pour vous, pour votre ministère, pour votre témoignage de paix dans le monde et pour votre Assemblée mondiale.

Nous sommes reconnaissants à votre secrétaire général César García et à sa responsabilité au sein de la Conférence mennonite mondiale, ainsi qu'à celles qu'il exerce dans le monde œcuménique, en particulier au sein des communions chrétiennes mondiales.

Vous nous aidez à vivre dans cette profonde communion spirituelle unificatrice qu'est l'Église. Nous confions cette réunion et les décisions importantes que vous prendrez au Dieu trinitaire.

Que Dieu bénisse vos délibérations et vous accorde de toujours suivre Jésus ensemble au-delà des frontières.



# Forum Chrétien Mondial



## Casely B. Essamuah

Secrétaire Forum  
chrétien mondial

**S**alutations, mes bien-aimés.  
Je vous présente mes salutations au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ alors que nous nous réunissons en tant que famille de croyants pour cette assemblée mondiale des mennonites pour la communion fraternelle, la prière et le témoignage.

Je prie pour que ce temps en Indonésie permette à tous ceux qui se réunissent – que ce soit en personne ou virtuellement – de se sentir renouvelés dans leur foi, leur communion et leur engagement à servir dans le monde de Dieu.

Avant tout, je voudrais exprimer mon appréciation pour le ministère de César García, mon frère et ami, surtout pour son leadership lors de la conférence des secrétaires de la communion mondiale. Il est un don de Dieu pour nous tous.

Je tiens également à exprimer ma chaleureuse appréciation pour le ministère de Larry et Eleanor Miller. Larry était mon prédécesseur en tant que secrétaire du Forum chrétien mondial et il a été un fidèle serviteur du Seigneur à la fois au sein de la fraternité mennonite et au-delà, dans la communauté œcuménique.

Je vous salue au nom du Forum chrétien mondial, une organisation qui cherche à offrir un espace d'accueil et d'hospitalité pour toutes les communautés au sein de la foi chrétienne. Nos quatre piliers sont le Conseil œcuménique des Églises, l'Église catholique romaine par l'intermédiaire du Conseil pontifical pour la Promotion de l'unité des Chrétiens, l'Alliance évangélique mondiale et la Communauté pentecôtiste mondiale.

Nous encourageons le rapprochement des différents courants et familles du christianisme pour échanger des témoignages spirituels et établir des relations.

Nous cherchons à offrir un espace ouvert où l'Esprit se meut pour rassembler les personnes dans une même communauté.

À ce moment de l'histoire du monde, nous réalisons plus que jamais la profonde interdépendance de l'humanité et notre besoin commun de la vie nouvelle qui nous est promise à tous par Jésus-Christ notre Seigneur.

C'est en Jésus-Christ que nous attendons avec impatience le jour où il n'y aura plus de maladies, plus de violence, plus de morts.

Nous attendons avec impatience le jour où nous louerons Dieu tous ensemble en tant que famille de Dieu.

Et en nous rassemblons pour communier comme vous le faites tous maintenant, nous avons l'occasion d'apercevoir – même brièvement – la beauté de ce jour glorieux.

# Fraternité Pentecôtiste Mondiale



## Billy Wilson

Président  
Université Oral  
Roberts

Président  
Fraternité  
Pentecôtiste  
Mondiale

**J**e veux transmettre mes salutations aujourd'hui à l'Assemblée mondiale de la Conférence Mennonite Mondiale : « Salutations particulières de la part de vos frères et sœurs pentecôtistes qui vivent dans le monde entier. »

Vous le savez, la croix de Jésus est horizontale et verticale : elle est verticale, nous connectant d'abord à Dieu, par la mort de notre Sauveur, mais elle est aussi horizontale, nous connectant avec les autres croyants.

Aujourd'hui, nous vous rejoignons devant la croix du Christ dans l'unité avec vous pour l'évangélisation du monde. La Fraternité Pentecôtiste Mondiale a une passion : transmettre l'évangile à chaque personne au cours de la prochaine décennie. Nous prions pour que vous, fraternité mennonite, vous vous joigniez à nous pour poursuivre la transmission de l'évangile à tous.

Vous le savez, l'Évangile de Marc donne sa version de l'ordre missionnaire de Jésus, qui est « *Prêchez l'Évangile à toute créature* » ou, comme le disent certaines versions « *A chacun et à tous* ». Recevez ceci : la Bonne Nouvelle à chacun et à tous.

J'ai eu le grand privilège de rencontrer beaucoup de merveilleux frères et sœurs mennonites au fil des ans. Je sais que vous êtes passionné par la mission, et par les missions, et par la diffusion de l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre.

Donc, encore une fois, au nom de la Communauté Pentecôtiste Mondiale et de tous nos amis ici à l'Université Oral Roberts, je vous apporte mes salutations.

Je prie pour que vous ayez cette année un rassemblement fantastique alors que vous vous réunissez dans le monde entier pour rechercher la faveur de Dieu et pour partager la Bonne Nouvelle de Jésus avec un monde qui en a besoin.

*Suite de la page 78*  
**Armée du Salut**

Ayez une excellente Assemblée ! Alors que vous vous rassemblez, je prie pour que vous soyez conscients de la puissance de l'Esprit à l'œuvre en vous, renouvelant votre désir de suivre notre Seigneur de plus près, de le voir plus clairement et de l'aimer plus tendrement.

Maintenant, à celui qui est capable de faire infiniment plus que tout ce que nous demandons ou imaginons, selon sa puissance qui agit en nous : à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ au travers de toutes les générations, pour toujours et à jamais ! Amen.

*Suite de la page 83*  
**Église adventiste du septième Jour**

Ainsi, alors que vous célébrez votre héritage et la manière dont notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous a conduit, au nom de la Conférence générale de l'Église adventiste mondiale du septième Jour, nous vous souhaitons le renouvellement de l'Esprit saint pour que vous accomplissiez la mission confiée à vos soins. Ainsi, que Dieu continue à vous bénir de son Saint-Esprit jusqu'à la seconde venue dans la gloire, que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ a promise. Abondantes bénédictions à vous mon ami, et aussi à mes sœurs et frères dans la Communion que Dieu a confiée à vos soins et que vous accomplissez remarquablement.

Merci beaucoup.

*Suite de la page 86*  
**Forum Chrétien Mondial**

Nous prions pour vous tous et nous vous demandons également de prier pour nous, alors que nous nous préparons pour le quatrième rassemblement mondial du Forum chrétien mondial qui se tiendra à Accra, au Ghana, au cours de la semaine du 15 au 19 avril de l'année 2024. Nous prions que Dieu bénisse votre temps ensemble et nous vous remercions beaucoup.

*Suite de la page 81*  
**Conseil Œcuménique des Églises**

Le thème de la prochaine Assemblée du COE à Karlsruhe, Allemagne, en 2022 'L'amour du Christ mène le Monde à la Réconciliation et à l'Unité' – exprime cette confiance et le fait que l'amour du Christ nous oblige à être des partenaires de l'initiative et de l'action de Dieu pour la réconciliation et l'unité.

L'amour est une attitude profonde et puissante enracinée dans la compassion et les véritables relations humaines qui s'expriment par un sentiment d'appartenance mutuelle, le service et le sacrifice.

Nous vous sommes reconnaissants pour tout ce que vous partagez dans votre témoignage chrétien et votre diakonia œcuménique.

Il est important que nous nous écoutions attentivement et que nous priions les uns pour les autres, dans le but de discerner la volonté de Dieu pour notre temps et d'agir en tant que témoins dignes de confiance de l'amour transformateur du Christ.

Permettez-moi de conclure en vous assurant de nos prières, non seulement pour votre Assemblée mondiale, mais aussi pour la vie et la mission de votre communauté.

Que Dieu nous bénisse.

*Suite de la page 82*  
**Dicastère pour la Promotion de l'Unité des Chrétiens**

« Aujourd'hui, face à la barbarie de la guerre, il faut à nouveau encourager l'aspiration à l'unité. Ignorer les divisions entre chrétiens, par habitude ou par résignation, signifie tolérer cette pollution des cœurs qui rend fertile le terrain des conflits. L'annonce de l'Évangile de la paix, cet Évangile qui désarme les cœurs avant même de désarmer les armées, ne sera que plus crédible s'il est annoncé par des chrétiens enfin réconciliés en Jésus, Prince de la Paix ; des chrétiens animés par son message d'amour et de fraternité universels, qui dépasse les frontières de leur propre communauté et nation.... Aujourd'hui, nous marcherons ensemble ou nous resterons immobiles. » (6 mai 2022).

Notre espoir et notre prière sont que les mennonites et les catholiques travaillent toujours davantage ensemble pour ce monde de fraternité, d'amour et de paix.

Que le Seigneur, le Prince de la Paix, soutienne tous ceux qui participent à l'Assemblée mondiale.

Avec toute notre amitié sincère dans le Seigneur.

## **Communion Mondiale d'Églises Réformées**

Pour nous, en tant que communions d'églises confessionnelles, cet appel est un défi de taille. D'une certaine manière, c'est notre identité même que de maintenir et d'encourager nos identités. Pendant des siècles, nous avons cultivé notre caractère distinctif en soulignant les limites perçues chez les autres traditions chrétiennes. Le mouvement œcuménique est, d'une certaine manière, la tentative de suivre Jésus au-delà des frontières. Ces dernières années, nous avons appris à offrir nos convictions respectives comme des ressources à l'ensemble de l'Église. Cela nous a permis de percevoir l'altérité des différentes traditions non pas d'abord et avant tout comme des erreurs, mais comme des impulsions pour notre propre discernement. Cette approche est particulièrement adaptée à nos relations en tant que mennonites et réformés. Malgré nos différences, nous ne sommes pas étrangers les uns aux autres, car nous avons une origine commune. Dans notre histoire, Zurich n'a pas seulement été le lieu de la persécution des premiers anabaptistes, mais aussi le lieu où les dirigeants du mouvement de la Réforme ont étudié ensemble les Écritures dans le désir de donner à l'Église un nouveau fondement. Malheureusement, cette recherche commune de la vérité a divisé la Réforme zurichoise et a conduit à la persécution et à la division. En tant que réformés, nous reconnaissons notre complicité dans ces atrocités et considérons notre collaboration comme un avertissement urgent sur ce qui peut arriver si nous ne suivons pas l'appel de Jésus à franchir les frontières.

Aujourd'hui, nous devons nous rendre compte que la séparation n'a pas réglé les controverses. Dans les Églises réformées, la conception de l'Église et des relations entre l'Église et l'État a évolué au fil du temps. Au cours de nos discussions très engagées sur l'apartheid en Afrique du Sud et sur l'ordre économique mondial injuste, nous nous sommes positionnés à une distance prophétique des structures politiques et économiques. Aujourd'hui, nous nous considérons comme des églises confessantes qui discernent, confessent et témoignent de l'appel de Dieu.

À la lumière de ces développements, nous apprécions grandement la volonté de la Conférence Mennonite Mondiale de s'engager dans un nouveau cycle de dialogue. Nous pensons qu'il sera fructueux de renouer avec notre origine commune si nous voulons être à la hauteur des défis de notre temps. Dans de nombreuses régions du monde, les Églises réformées et mennonites témoignent et célèbrent leur culte à proximité les unes des autres, l'Indonésie en étant un très bon exemple. Nous constatons une nette amélioration dans nos relations mutuelles. Nous espérons et prions pour que le thème de votre Assemblée rappelle à nos communions et aux églises qu'elles rassemblent de redoubler d'efforts pour suivre Jésus ensemble au-delà des frontières.

Nous vous souhaitons une Assemblée bénie !

## Annexes



## Salutations du pays hôte



### **H. Ganjar Pranowo, Sh, M.Ip**

Gouverneur de  
Java Central

**M**esdames et Messieurs,  
Au cours de mes nombreuses années de travail avec le président Joko Widodo, je n'ai jamais ressenti autant d'anxiété que lors de sa dernière visite en Ukraine et en Russie. Comment cela se fait-il ? Comme nous le savons tous, les deux pays sont toujours en guerre. Mais malgré l'anxiété, je ressens une certaine fierté. Parce que le Président Joko Widodo est le seul qui ose concrètement faire la médiation entre les deux pays pour faire la paix. C'est la même chose qu'il a fait pour la médiation du conflit en Afghanistan. La menace des balles, des bombes et des roquettes n'a pas entamé sa détermination à prouver la position de l'Indonésie en faveur de la paix dans le monde.

La Constitution de notre pays stipule dans son préambule : « En effet, l'indépendance est le droit de toutes les nations. Et pour cette raison, le colonialisme dans le monde doit être aboli. Car il n'est pas conforme à l'humanité et à la justice. »

C'est la raison du courage du président Joko Widodo car l'intention de notre pays est claire.

Nous n'avons pas l'intention de chercher un soutien, encore moins le profit. Jusqu'à présent, nous nous trouvons dans un pays où il est facile de parler de paix. Notre pays n'est pas silencieux lorsqu'il s'agit de faire campagne pour la paix et la solidarité. Parce que, en effet, nous n'avons pas le fardeau historique des effusions de sang sur les peuples du monde. Alors quand il y a une guerre, quand il y a un bain de sang dans d'autres pays, notre devoir est d'apporter la paix et l'amour entre eux.

Honnêtement, c'est très difficile, mesdames et messieurs.

La mission que les Pères Fondateurs ont choisie pour nous dans l'arène mondiale est très difficile. Cependant, si nous pensons logiquement, même sans cette mission des Pères Fondateurs, nous devrions continuer à entretenir la paix dans le monde. Car quelle que soit la raison, la guerre ne peut jamais être justifiée.

Donc, afin d'atteindre la paix à grande échelle, nous avons besoin de lutter dans un grand espace. Bien sûr, si nous crions la paix uniquement de l'intérieur de la pièce, nous ne serions qu'un chat édenté.

Je ne peux pas le faire, mesdames et messieurs. La paix nécessite une lutte. Et la lutte nécessite une arme. Et l'arme la plus puissante est la droiture.

Sans un comportement correct, nous ne serions que des victimes dans un jeu du chat et de la souris. Sans les bonnes actions, nous ne serions que blâmés.

Les Javanais ont donc un principe, « *kudundeleng gethok e dewe* », qui signifie que nous devons réfléchir sur nous-mêmes. Je ne dirais pas : « Hé, les gars, imitez les anabaptistes ou les mennonites dans la pratique et la diffusion de la paix. Par exemple, lorsqu'il voit une personne qui lui a fait du mal tomber à travers la glace, il ne s'enfuit pas, mais tend la main pour l'aider. Même si à la fin il sacrifiait sa vie » Non, je ne le dirais pas.

Parce que la véracité est ancrée dans chaque âme humaine. Nous savons tous ce qui est bien ou mal, parce que le bien et le mal sont comme le jour et la nuit, la différence est très claire et réelle. Le choix dépend de nous, nous voulons faire la paix ou le conflit. Notre président a donné l'exemple, il a osé répandre la paix dans les pays en guerre.

Bonne célébration mes frères et sœurs mennonites. Je suis sûr que l'apport de la vérité et de la paix dans cette salle se répandra dans tout le pays. Merci.



# Equipe de la cérémonie d'ouverture

(Affettuosso Ethnic Ansamble)

## **Responsible production**

*Setya R.K.J*

## **Accompagnements/Compositeurs**

*Setya R.K.J*

*Roni Driyastoto*

## **Chorégraphe**

*Arjuni Prasetyorini*

## **Art**

*Usmanto*

*Ajar Ardiyanto*

## **Marionnettiste**

*Ki Suyito Basuki*

## **Musiciens**

*Roni Driyastoto*

*Mikhael Tri Prasetya Morib*

*Joko Triswanto*

*Arya Gusega Wipardana*

*Bagas Arya Saputra*

*Ipuk Widyastuti*

*Rudy Santoso*

*Sukoco Hayat*

*Alang Budi Setiawan*

*Bethlehem Alexander Maxymilian Siwy*

## **Chanteuses**

*Siswati*

*Setya R.K.J*

*Hertanti Widyaningsih*

## **Danseuses**

*Anin Praditya Hartanto*

*Tesalonika Verona Yuwara*

*Vilia Angelica*

*Riri Natasya Elgiva Givela*

*Panca Kasih Atmajani*

*Irene*

*Leonie Aprillia Shallomita Adinda*

*Lovandra Elang Elisse Andini*

*Wieke Edgina Michaela*

*Michelle Christabel*

## **Stylistes costume et maquillage**

*Dwi Nusa Aji Winarno*

*Nikita Adestya Yuliani*

## **Équipe technique**

*Endra Maryanto*

*Triyono*

# Autres intervenants

## 5 Juillet 2022

Amérique du Nord

---

### Maître de cérémonie

*Lisa Carr-Pries, Canada*

### Lecture biblique

**Marc 7/24-30**

*Elvin Floyd Sieber, Argentine*

### Musique

*Affettuoso Mennonite Ethnic Ensemble  
(Musique et danse indonésienne)  
Jakarta Praise Community Church  
(JKI groupe de louange)*

### Focus sur

*Procession de bannières*

## 6 Juillet 2022

Europe

---

### Matin

---

### Maître de cérémonie

*Daniel Talenta Tobing, Indonésie*

### Prière et réflexion

*Sophia Mons, Pays-Bas*

### Témoignage

*Faith Abe Tanaya, JK1, Indonésie*

### Musique

*GKMI Salatiga  
« Stomp des écoliers » des LightClubberz,  
France*

### Soir

---

### Maître de cérémonie

*Danang Kristiawan, Indonésie*

### Prières

*Indah Seftyaningrum, Indonésie  
Pasteur H. N. Widi Susabda, Indonésie*

### Réflexion

*Hani Yopita Setiawan, Indonésie*

### Témoignage

*José Arrais, Portugal (Vidéo d'Ukraine)*

### Lecture biblique

*Malin Voth, États-Unis  
Matthieu 7/24-27*



## Musique

*Congdut GITJ Jepara avec la communauté islamique soufi*

## Focus sur

*Sommet Mondial de la Jeunesse,  
Gaëlle Oesch, France*

## 7 Juillet 2022

Asie

---

### Matin

---

#### Maître de cérémonie

*Daniel Talenta Tobing, Indonésie*

#### Prière et réflexion

*Kkot-lp Bae, Corée du Sud*

#### Témoignage

*Didik Hartono, GKMI Winong Pati,  
GKMI Interfaith Peacebuilding, Indonésie*

#### Musique

*« Where is the love » des LightClubberz*

#### Soir

---

#### Prières

*Esterningsih Djartono, Indonésie*

#### Réflexion

*Sadanand Hembrom, Nepal*

#### Témoignage

*Vikal P. Rao, Inde*

#### Lecture biblique

*Sadanand Hembrom  
2 Corinthiens 4/1-17*

#### Musique

*Mennonite Keroncong Solo*

#### Focus sur

*La Sainte Cène*

## 8 Juillet 2022

Amérique latine

---

### Matin

---

#### Maître de cérémonie

*Daniel Talenta Tobing, Indonésie*

#### Prières

*Valentina Kunze, Uruguay*

#### Réflexion

*Juan Manuel Guevara, Colombie*

#### Témoignage

*Stefani Dimu, Love Sumba, Indonésie*

#### Musique

*« Danse de la création » des LightClubberz,  
France*

#### Soir

---

#### Maître de cérémonie

*Penta Kostafani, Indonésie*

#### Prières

*Jeanette Bissoon, Canada*

#### Reflection

*Tri Atmono, Indonésie*

#### Témoignage

*Willi Hugo Perez, Guatemala*

#### Écriture

*Angie Tatiana Morales Florido, Colombie*

#### Musique

*Edy Kristanto et enfants, angklung et gamelan  
(instruments indonésiens traditionnels)*

#### Focus sur

*Présentation du nouveau président*

## 9 Juillet 2022

Afrique

---

### Matin

---

#### Maître de cérémonie

*Daniel Talenta Tobing, Indonésie*

#### Prière et réflexion

*Isaac Gborbitey, Ghana*

#### Musique

*JKI Ayem Tentrem, JKI Ungaran*

*« Converge » des LightClubberz, France*

*Chorale des indonésiennes*

### Soir

---

#### Maître de cérémonie

*David Meijanto, Indonésie*

#### Réflexion

*Ngire Jonah, Ouganda*

#### Témoignage

*Desalegn Abebe, Éthiopie*

#### Lecture biblique

*2 Corinthiens 5/17-21*

*Nontokozy Moyo, Zimbabwe*

#### Prières

*Cynthia Dück, Paraguay*

#### Musique

*JKI Maranatha, Indonésie*

#### Focus sur

*Présentation du prochain hôte de l'Assemblée :  
l'Éthiopie*

*Desalegn Abebe, Meserete Kristos Church*

## 10 Juillet 2022

Renouveau 2022

---

### Matin

---

#### Maître de cérémonie

*Lydia Adi et Anton Sidharta, Indonésie*

#### Réflexion

*John Roth, États-Unis*

*Christen Kong, Canada*

#### Témoignage

*Rebeca González Torres, Mexique*

#### Lecture biblique

*Ruth 1/15-22*

*Felix Pérez Diener, États-Unis*

#### Musique

*Gamelan Ansambel, GKMI Lamper Mijen*

#### Focus sur

*Présentation des programmes pour les enfants  
et la jeunesse*

*Jennifer McWilliams, Canada, et Jardely*

*Martínez, Colombie*

# Villages de l'Église mondiale

La scène du Village de l'Église Mondiale est une extension de l'exposition du même nom. Les participants y jouent de la musique, des représentations théâtrales ou des mimes et racontent des histoires de leur pays et de leur église. Les présentations durent entre une demi-heure et une heure.

## Le 6 juillet 2022

---

**Ayushi Masih, Archana Masih**

*Inde*

*Spectacle et histoires*

**Garry Janzen**

*Canada*

*Histoires*

**Sushant Nand**

*Inde*

*Spectacle : danse*

## Le 7 juillet 2022

---

**Nancy Lynn Epp**

*Canada*

*Histoires*

**Le pasteur Moses et son groupe**

*Indonésie*

*Spectacle : chansons*

**Tin Wai Esther Choi**

*Hong Kong*

*Spectacle : danse (5 différentes formes)*

**Juan Manuel Guevara**

*Colombie*

*Spectacle et histoires : l'histoire de la*

*Colombie par la danse*

**Akepogu John Michael**

*Inde*

*Narrations*

**Timo Doetsch**

*Allemagne*

*Narrations*

## Le 8 juillet 2022

---

**Tri Gunanto**

*Indonésie*

*Histoires*

**Hakjoon Joe Ko**

*Coré du Sud*

*Spectacle : jeux coréens, chansons, danses*

**Simon Okoth Onyango**

*Ouganda*

*Histoires*

**Luis Enrique Vizcaino Garcia**

*Colombie*

*Histoires*

**Andres Prins, Mathari Vidyasagar**

*Maroc, Inde*

*Spectacle et Histoires : Le Notre Père en arabe*

**Matare John**

*Inde*

*Histoires*

**Tri Gunanto**

*Indonésie*

*Spectacle : chansons*

## Le 9 juillet 2022

---

**Ranjana Nath**

*Inde*

*Spectacle : sketches*

**Douglas Day Kaufman**

*États-Unis*

*Narrations*

**Groupe de femmes de la GKMI**

*Indonésie*

*Spectacle : chansons*

## Programme des jeunes (de 13 à 17 ans)

Le programme était interactif, divertissant et axé sur la conversation. Un “mur des libertés” permettait aux jeunes de s’exprimer avec des mots, des dessins et des peintures pour refléter visuellement les leçons tirées de ce programme.

Après la séance plénière du soir, les participants ont pu participer à des activités de groupe dans le cadre du programme de fin de soirée.

### **Mardi 5 juillet 2022**

Chasse aux trésors

### **Mercredi, 6 juillet 2022**

Apprendre ensemble

Le créateur de culture/Dieu est proche de ceux qui ont le cœur brisé

Yonathan Setiawan

Psaume 34/18

Tournois de Dutch Blitz géant.

### **Jeudi, 7 Juillet 2022**

Vivre ensemble

L’unité de l’église

Christen Kong, Valary Otieno

1 Corinthiens 12/12-27

Course de ballons

### **Vendredi, 8 Juillet 2022**

Aimer ensemble

Suivre Jésus en temps qu’adolescent

Floyd Sieber

1 Timothée 4/12

Tir à la corde

### **Samedi, 9 Juillet 2022**

Fêter ensemble

Appeler à servir / Que veut dire suivre Jésus dans votre communauté.

Deepson Masih

Marc 10/44-45

« Talent show »

*moyenne quotidienne : 7-8 participants ; plusieurs participants internationaux et différents participants locaux.*

## Programme des enfants

L’idée principale était que Jésus invitait les autres à prendre exemple sur lui pour devenir ses disciples. Grâce à cela, les enfants découvrent que l’Eglise est plus grande qu’ils ne le pensent.

Les enfants ont participé à un programme matinal avec un enseignement biblique pendant les plénières. Après le déjeuner, il y a eu des activités manuelles, des jeux et la possibilité de visiter le Village de l’Eglise mondiale.

# Ateliers

Les ateliers hybrides et en ligne

Voir les enregistrements des ateliers sur [mwc-cmm.org/fr/resources/assemblee-17-indonesie-2022-ateliers](https://mwc-cmm.org/fr/resources/assemblee-17-indonesie-2022-ateliers)

## Les ateliers de la CMM

---

Déclaration de solidarité avec les peuples autochtones – I

Déclaration de solidarité avec les peuples autochtones – II

Fonds de Partage de l'Église Mondiale

La protection de la création et la CMM : une réponse de l'église mondiale

Le groupe de travail sur le coronavirus

La CMM et plaidoyer politique

Réseau Anabaptiste Mondial pour la Paix (GAPN)

Répondre à la crise climatique en tant que responsabilité missionnaire

## Les ateliers avec interprétation en français

---

Hospitalité chrétienne : l'église et la migration mondiale

Les mennonites d'Indonésie et les musulmans radicaux font la paix.

Briser les barrières entre musulmans et chrétiens

Le monde emmuré : briser les murs de l'hostilité

La foi évangélique et la terre d'Israël

Marie fait tomber les barrières entre musulmans et chrétiens

Intégrer la foi et de la santé dans une perspective anabaptiste

Témoignage œcuménique de paix à travers l'Europe

Le "Pèlerinage de justice et de paix" du COE

Prévention de la malnutrition infantile dans les pays en développement

## Les ateliers en anglais

---

Alone with God – The challenge

Anabaptist Mennonite Scholars Network: Scholarship across barriers



Bringing Voices Together: songs from around the world

Called to be holy: Integrating ministry into our daily lives

Collaboration against all odds

Creation care that makes a difference

Discipleship and justice: What's your context?

Dutch colonialism, Multatuli, and Mennonite history: a drama workshop

Introducing biblical multifaith hermeneutics in Indonesia and Asia

Land and water protection: peace work and the environment

Let's make a difference with what we have!

MEDA panel: business and faith in a post-COVID world

Meeting Muslims as guests, hosts and mutual partners

Muslim nonviolence?!

Nothing Remains as It Was – renewal yesterday ... and today?

Overcoming the Dividing Wall between Christ-followers and Muslims

Seeing power as God sees it: Herod and the child

Sexual Misconduct by Pastors

The Bible, the land and the Middle East conflict

The Lord calls devoted, transformational leaders

The Peace House: encountering the stranger

When strong Christian leaders collide

## **Les ateliers en espagnol**

---

A solas con Dios – El desafío

Aguas para la tierra

Buen manejo del poder y la sexualidad en iglesias

Colaboración contra todo pronóstico

Cuidado de la creación y el CMM

Diálogos Anabautistas “Como construimos espacios de discernimiento en tiempos de fundamentalismos religiosos y políticos”

Discipulado y justicia: ¿Cuál es su contexto?

El Señor llama a líderes transformadores

Evangélicos(as) y poder: ¿qué dice el Anabautismo?

Justicia Restaurativa, delitos y adicciones

Merienda Menonita: el arte de conversar y la práctica de escuchar

MTAL, servicio y salud integral ante la nueva normalidad

Pasos prácticos de la iglesia mundial para el cuidado de la creación

## **Les ateliers avec interprétation en indonésien**

---

Hospitalitas Kristen: gereja dan migrasi global

Mengatasi tembok pemisah antara pengikut Kristus dan Muslim

## **Les ateliers avec interprétation en allemand**

---

Maria zerbricht Barrieren zwischen Moslems und Christen

# Sommet Mondial de la Jeunesse GYS

Vivre dans l'Esprit : Apprendre.  
Servir. Louer.

34 délégués :  
4 d'Amérique du Nord,  
4 d'Europe,  
11 d'Asie,  
6 d'Afrique et  
9 d'Amérique latine.

**N**ous avons la joie de vous annoncer la réussite du Sommet mondial de la jeunesse (GYS). Succès, non pas en raison du programme, mais simplement parce qu'il a été possible, même avec peu de temps, au milieu d'une pandémie. Succès également en raison de la communauté et de l'élan pour le travail parmi les jeunes qui ont été construits grâce à lui. Il a également été couronné de succès parce que le Saint-Esprit était présent et travaillait parmi nous, apportant unité, joie, encouragement et force.

Nous avons eu 120 participants de 26 pays différents, dont 34 délégués, 4 d'Amérique du Nord et 4 d'Europe, 11 d'Asie, 6 d'Afrique et 9 d'Amérique latine. Notre thème était Vivre dans l'Esprit : Apprendre, Servir, Louer, et notre contenu était basé sur le livre des Éphésiens.

Lors des réunions de délégués, des difficultés communes à tous les jeunes ont fait surface : la solitude et le besoin d'appartenance, le besoin d'un bon leadership, de combler le fossé entre les générations et le besoin de redéfinir l'église pour qu'elle puisse se déplacer vers les espaces où se trouvent les jeunes.

Les délégués ont également réfléchi à des solutions qui contribuent au changement grâce à nos relations et au partage des ressources.

Plus que de simples discussions, les délégués et les participants ont apprécié le temps qu'ils ont passé à découvrir leurs différentes cultures, à partager des collations de chaque pays, des mots d'encouragement, de soutien et à prier les uns pour les autres.

L'un des moments les plus marquants du GYS a eu lieu après que les délégués ont partagé leurs conclusions avec les participants, et que nous avons passé du temps à prier pour les pays des autres sur une grande carte étalée sur le sol, ainsi que les uns pour les autres personnellement. L'Esprit était très présent alors que nous nous unissions dans la prière, et les gens priaient authentiquement pour le changement qu'ils voulaient voir dans le monde et en eux-mêmes.

Ainsi, nous avons vraiment senti que Jésus nous a rencontrés pendant le GYS et nous sommes impatients de voir quels fruits l'Esprit produira en nous par la prière, les relations et la collaboration dans le travail de construction de l'Église mondiale.

**Ebenezer Mondez**

mentor YABs (Jeunes Anabaptistes) (2022-2028)



# Autres rencontres de la CMM

**Cadres et responsables :**  
29-30 juin 2022

**Commissions :**  
30 juin, 5 juillet 2022

**Conseil Général :**  
1-4 juillet 2022

**Sommet Mondial de Jeunesse (GYS) :**  
1-4 juillet 2022



# Indonésie 2022 : Bilan financier

La joie de nous retrouver à l'Assemblée cette année était immense. L'épidémie de COVID-19 survenue un peu plus d'un an avant la date à laquelle nous étions censés tenir Indonésie 2021 a jeté beaucoup d'incertitude, même après avoir reporté l'événement en 2022. Ce fut donc une expérience vraiment merveilleuse quand nous nous sommes enfin réunis.

L'incertitude causée par la pandémie et les défis financiers créés par le report étaient importants, mais nous les avons relevés grâce à votre généreux soutien. Nous sommes très heureux d'annoncer qu'au moment de la publication, nous avons atteint l'objectif financier de rentrer dans nos frais. Nos cœurs sont reconnaissants pour la fidélité de nos nombreux sympathisants. Dieu soit loué.

Le total des revenus s'est élevé à un peu moins de 1,2 million de dollars américains, dont plus d'un million de dollars provenant de contributions et 138 000 dollars provenant des droits d'inscription.

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer que les contributions combinées des églises, des particuliers, des fondations et des agences ont dépassé l'objectif de 63 000 USD.

C'était la première fois que la CMM organisait un événement hybride avec des participants en personne et en ligne. De nombreuses inconnues ont rendu difficile

la budgétisation des droits d'inscription. Nous sommes en deçà de l'objectif de 363 000 USD pour les droits d'inscription. Au total, les revenus ont atteint 80 % du montant prévu au budget.

Grâce à la planification minutieuse et à la gestion rigoureuse des dépenses par le personnel de l'Assemblée, nous avons pu contenir les dépenses en dépit d'une année supplémentaire d'obligations dues au report. Les dépenses totales ont été inférieures de 285 000 \$ au budget. Ces économies ont permis de compenser le manque à gagner.

L'incidence nette des différences au chapitre des revenus et des dépenses et un transfert budgétisé de 100 000 \$ à partir des revenus généraux ont permis d'atteindre le seuil de rentabilité que nous avions espéré. Nous sommes reconnaissants à chaque personne et organisation qui a donné pour rendre ce résultat possible.

Nous sommes également reconnaissants pour chaque personne qui a assisté à l'Assemblée. Nous remercions ceux et celles qui se sont joints à nous en ligne – à la maison sur leur ordinateur ou avec d'autres dans une église locale – alors que nous apprenions à organiser un événement hybride. Nous remercions nos frères et sœurs indonésiens qui ont assisté à des parties de l'événement à Salatiga, Semarang ou à l'un des sites satellites. Nous avons bon espoir que l'Esprit de Dieu s'est déplacé parmi nous et nous prions que la bénédiction que nous avons reçue nous porte en avant.

## Revenus

Contributions	1 034 334 \$
Droits d'inscription	138 007 \$
Autres	9 107 \$
Transfert du fonds non affecté	100 000 \$
<i>Total des revenus de l'Assemblée</i>	<i>1 287 918 \$</i>

## Dépenses

Installations et programme	252 331 \$
Personnel, voyage, administration	672 583 \$
Frais de gestion	375 602 \$
<i>Total des dépenses</i>	<i>1 300 515 \$</i>
<i>Net</i>	<i>(12 597 \$)</i>
<i>Solde d'ouverture</i>	<i>15 112 \$</i>
<i>Solde de clôture*</i>	<i>2 515 \$</i>

*\*(Un solde positif de l'Assemblée 17 sera crédité à l'Assemblée 18.)*



**Assemblée : statistiques**

## Indonésie 2022

---

Total des participants en présentiel à temps plein	482
Participants du GYS à l'Assemblée	116
Participants journaliers	422

---

Ensemble	720
----------	-----

Total des inscriptions en ligne (peut comprendre plusieurs spectateurs) 781

### Participants sur place (à temps plein)

Indonésie	183	31 %
Autre Asie	78	13 %
Amérique du Nord	173	29 %
Amérique Latine	61	10 %
Europe	54	9 %
Afrique	4	8 %

### Participants en ligne

36	5 %
229	29 %
278	36 %
67	9 %
103	13 %
68	9 %

## Pennsylvanie 2015

---

Etats-Unis	5 755	68 %	Toute l'Amérique du Nord	82 %
Canada	1 152	14 %	Pennsylvanie	47 %
Amérique Latine	554	6 %		
Europe	444	5 %		
Afrique	275	3 %		
Asie-Pacifique	274	3 %		

---

Total	<b>8 454</b>
-------	--------------

## Paraguay 2009

---

Paraguay	3 475	56,5 %	Toute l'Amérique latine	66 %
Autre Amérique Latine	590	9,5 %		
Amérique du Nord	1 495	24,5 %		
Europe	370	6 %		
Afrique	180	3 %		
Asie-Pacifique	90	1,5 %		

---

Total	<b>6 200</b>
-------	--------------

## Zimbabwe 2003

---

Zimbabwe	4 500	72 %	Toute l'Afrique	80 %
Autre Afrique	485	8 %		
Amérique du Nord	975	15,5 %		
Europe	155	2,5 %		
Asie	80	1 %		
Amérique Latine	75	1 %		

---

Total	<b>6 270</b>
-------	--------------

# Personnel

## Comité Exécutif de la CMM

---

**Président : Henk Stenvers**      **Pays-Bas**  
(2022-2028)

**Vice-présidente : Lisa Carr-Pries**      **Canada**  
(2022-2025)

**Trésorier : Sunoko Lin**      **Indonésie/États-Unis**  
(2018-2025)

**Secrétaire Général : César García**      **Colombie/Canada**

## Représentants Afrique

---

**Samson Omondi**      **Kenya**  
(2018-2025)

**Sindah Ngulube**      **Zimbabwe**  
(2022-2028)

## Représentants Asie/Pacifique

---

**MZ Ichsanudin**      **Indonésie**  
(2018-2025)

**Amos Chin**      **Myanmar**  
(2022-2028)

## Représentants Caraïbes, Amérique centrale et latine

---

**Carlos García Martínez**      **Mexique**  
(2018-2025)

**Francis Pérez**      **Bolivie**  
(2022-2028)

## Représentants Europe

---

**Wieteke van der Molen**      **Pays-Bas**  
(2018-2025)

**Jürg Bräker**      **Suisse**  
(2022-2028)

## Représentants Amérique du Nord

---

**Linda Dibble**      **États-Unis**  
(2022-2025)

**Doug Klassen**      **Canada**  
(2022-2028)

## **Equipe de la 17<sup>ème</sup> Assemblée**

---

### **Coordinatrice des événements internationaux**

Liesa Unger (Allemagne)

### **Co-coordonateurs nationaux**

Agus Setianto, Yetty Sarah (Indonésie)

### **Coordinateur des Inscriptions**

Nelson Martínez (Colombie)

### **Équipe Communication & Collecte de fonds**

Daniel Trihandoyo (Indonésie), Elina Ciptadi (Indonésie), Jardely Martínez (Colombie), Michael Darby (États-Unis/Colombie)

### **Coordinatrice des bénévoles**

Tigist Tesfaye (Éthiopie)

Coordinatrice des interprètes

Karina Derksen-Schrock (États-Unis)

## **Comité du Programme de la 17<sup>ème</sup> Assemblée**

---

### **Programme pour les enfants**

Jennifer McWilliams/Natalie Frisk (Canada)

### **Programme pour les jeunes**

Jardely Martínez (Colombia)

### **Village de L'Eglise Mondiale**

Jessica Mondal (Inde)

### **Temps de louange des sessions plénières**

Frieder Boller (Allemagne)

### **Musique**

Benjamin Bergey (États-Unis)

### **Ateliers**

Estifanos Gedlu (Ethiopie), Rianna Isaak-Krauß (Canada/États-Unis/Allemagne)

## **Conseil Consultatif National (président)**

---

Paulus Widjaja (Indonésie)



# Remerciements et crédits photos

## Remerciements

---

### Responsable de la publication

César García

### Responsable des événements internationaux

Liesa Unger

### Responsable de la communication

Kristina Toews

### Rédactrice

Karla Braun

### Traductrices

Marisa Miller

Sylvie Gudin Koehn

Ary Rusdianto

### Coordinatrice de traduction et d'interprétation

Karina Derksen-Schrock

### Graphiste

Irma Sulistyorini

### Imprimeur

Business Now Services Inc, Vancouver, Colombie-Britannique, Canada (tirage avril 2023)

## Photos

---

Arli Klassen	58
Barbara Hege Galle	36, 74
Bruce Campell-Janz	42, 45, 69
Christian Argha Aditya	6, 32, 63
Christian Bastono	72
Ebenezer Mondez	18
Esterningsih Djihartono	74
Henk Stenvers	44
Irma Sulisyorini	67, 73
José Arrais	74
Karla Braun	8, 26, 29, 41, 51, 107
Kresnia Kurniawan (Meetinghouse)	4, 10, 20, 34, 38, 40, 52, 65, 70, 91, 92, 103
Kus Darianto	5, 94, 101
Loyce Twongirwe	13, 108
Mardhur Lakra	54, 71, 85
Nelson Okanya	44
Oscar Suárez	30
Ranjana Nath	72
Rizalee Pilare	56
Sam Abhinav	102
Satriadinata Ratnanto	71
Soma Mondall	74
Sushant Rajat Nand	21
Tatiana Morales	69
Tiz Brotosudarmo	12, 13, 15, 16, 22, 24, 28, 50, 53, 60, 65
Windhi Arsari	15, 47





**Mennonite  
World Conference**

A Community of Anabaptist  
related Churches

**Congreso  
Mundial Menonita**

Una Comunidad de  
Iglesias Anabautistas

**Conférence  
Mennonite Mondiale**

Une Communauté  
d'Eglises Anabaptistes